Tome III, Fascicule 1

1965.

CAHIERS

DE

LA MABOKÉ

ORGANE DE LA STATION EXPÉRIMENTALE
DU MUSÉUM NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE
EN RÉPUBLIQUE CENTRAFRICAINE

BIBL. DU MUSEUM D'HIST. NATLE.

LABORATOIRE DE CRYPTOGAMIE
DU MUSÉUM NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE
12, RUE DE BUFFON - PARIS-5e

STATION EXPÉRIMENTALE DE LA MABOKÉ
PAR M'BAÏKI
RÉPUBLIQUE CENTRAFRICAINE - M'BAIKI B. P 79

Source MNHN, Paris

CAHIERS DE LA MABOKÉ

ORGANE DE LA STATION EXPÉRIMENTALE
DU LABORATOIRE DE CRYPTOGAMIE DU MUSÉUM NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE
LA MABOKÉ, PAR M' BAIKI, RÉPUBLIQUE CENTRAFRICAINE

Paraît 2 ou 3 fois par an (150-200 pages et planches)

Revue consacrée aux problèmes et aux recherches en Afrique Noire, particulièrement en République Centrafricaine, concernant la Protection des Matériaux, les diverses branches de la Cryptogamie, la Botanique et l'Ethnobotanique, l'Agronomie, l'Entomologie, la Zoologie, et toutes autres disciplines relevant de l'Histoire Naturelle et de l'Agriculture.

ABONNEMENTS ANNUELS :

20 F pour la France et les pays francophones d'Outre-Mer (= **1000** CFA) ;

24 F pour l'Etranger ;

Par avion (sur demande) : supplément annuel de 4 F

payables au C. C. P. PARIS 20 160-46, Cahiers de La Maboké, 12, Rue de Buffon, PARIS-5e

Toute la correspondance doit être adressée :

- *pour la rédaction à M. Roger HEIM, 12, Rue de Buffon, PARIS-5e ;*
- *pour les versements et commandes à la Secrétaire des Cahiers de La Maboké, 12, Rue de Buffon, PARIS 5e.*

Source MNHN, Paris

Tome III, Fascicule 1 1965.

CAHIERS

DE

LA MABOKÉ

ORGANE DE LA STATION EXPÉRIMENTALE
DU MUSÉUM NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE
EN RÉPUBLIQUE CENTRAFRICAINE

Directeur : Prof. Roger HEIM

LABORATOIRE DE CRYPTOGAMIE
DU MUSÉUM NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE
12, RUE DE BUFFON - PARIS-5e

STATION EXPÉRIMENTALE DE LA MABOKÉ
PAR M' BAÏKI
REPUBLIQUE CENTRAFRICAINE - M'BAIKI, B. P. 79

Source MNHN, Paris

Source: MNHN, Paris

Tome III, fascicule 1 1965

CAHIERS DE LA MABOKE

SOMMAIRE

Botanique. — Etude sur les plantes médicinales et toxiques d'Afrique équatoriale, par Finn Sandberg (1 carte).

Zoologie. — Les Serpents de la région de La Maboké - Boukoko, par Rolande Roux-Estève (39 fig.).

Un nouveau *Gomphodesmus* africain (Myriapode : Diplopode : *Polydesmoidea*), par J.-M. Demange (11 fig.).

Ethnologie. — Etat actuel des connaissances préhistoriques en République Centrafricaine, par R. de Bayle des Hermens (1 carte).

Nouvelles et analyses. — L'O.C.L.A.L.A.V. République Centrafricaine. Gabon.

Source MNHN, Paris

Source: MNHN, Paris

Etude sur les plantes médicinales et toxiques d'Afrique équatoriale

I. — Premier inventaire des plantes médicinales et toxiques de la région sud-ouest de la République Centrafricaine et de la région nord de la République du Congo/Brazzaville.

par **Finn SANDBERG**
Professeur à la Faculté de Pharmacie, Stockholm

■

La découverte de plantes médicinales en diverses régions d'Afrique tropicale s'est faite grâce à Kerharo et Adam [1, 2] qui ont effectué des recherches au Sénégal, à Kerharo et Bouquet [3] qui ont décrit ces plantes en Côte d'Ivoire et en Haute-Volta, à Bep Oliver [4] qui a réuni celles du Nigéria, à Walker [5] qui a dénombré celles du Gabon et à Descoings [6] qui a groupé les renseignements les concernant en différents lieux de République Centrafricaine et du Congo/Brazzaville, Wildeman [7, 8, 9] a décrit des plantes médicinales au Congo/Léopoldville, Haerdi au Taganyika [10] et Pernet [11] à Madagascar.

Pourtant, il reste encore beaucoup de régions d'Afrique tropicale dont les plantes médicinales sont inconnues ou insuffisamment connues. Tisserant [12] donne des renseignements sur ces plantes en République Centrafricaine, mais ces indications sont assez incomplètes.

Le premier inventaire réel en République Centrafricaine et au Congo/Brazzaville est l'ouvrage de Descoings [6] cité plus haut, dont le présent inventaire est un complément puisqu'il touche des régions autres que celles prospectées par Descoings.

Les recherches qui suivent furent entreprises par Mme Ellen Hilberth, missionnaire de l'Eglise Baptiste en République Centrafricaine, qui s'en occupa jusqu'à sa mort en 1961. Après, nous avons continué et approfondi ce travail par des voyages en République Centrafricaine en 1962 et au Congo/Brazzaville en 1963. Les notes préalablement reçues furent alors contrôlées et du matériel nouveau recueilli et examiné.

Ce mémoire ne traite que du nom vernaculaire de chaque espèce et de son utilisation en médecine locale. Au cours des prochaines publications de cette série, un exposé pharmacologique et des examens phytochimiques paraîtront. L'idée fondamentale des recherches présentes est justement d'essayer, par des méthodes pharmacologiques modernes, de vérifier l'emploi médicinal populaire de chaque plante et d'en isoler le principe actif.

Source MNHN, Paris

Ces données ont été groupées en deux listes. La première donne les noms scientifiques des plantes, par ordre alphabétique de famille et de genre, suivis pour chacune d'elles des noms vernaculaires et des usages locaux. La seconde réunit, également par ordre alphabétique, tous les noms vernaculaires avec pour chacun l'indication du nom scientifique de la plante qu'il désigne.

Les déterminations botaniques ont été faites au Laboratoire de Botanique de l'Institut de Recherches Scientifiques au Congo/Brazzaville (M. B. Descoings et M. P. Sitha), au Laboratoire de Phanérogamie du Muséum National d'Histoire Naturelle de Paris (M. le Prof. A. Aubréville, M. N. Hallé, M. J. Koechlin, Mme A. Le Thomas, M. R. Letouzey, M. L. Aké-Assi), au Jardin Botanique de l'Etat, Bruxelles (M. J. Leonard), au Laboratorium voor Plantensystematiek en Geographie, Wageningen (M. A.J.M. Leeuwenberg), au Botaniska avdelningen, Naturhistoriska Riksmuseet, Stockholm (M. le Prof. G. Harling). Pour quelques plantes, cette détermination ne dépasse pas le niveau du genre ou même de la famille : c'est que parfois l'état des échantillons que j'ai récoltés ne permettait pas de se prononcer avec certitude.

Les renseignements concernant les usages locaux des plantes m'ont été donnés par des informateurs africains. Pour chaque espèce, j'ai récolté sur place la partie de la plante qui est utilisée avec les indications médicinales.

Les noms vernaculaires appartiennent à plusieurs langues : M. John Hilberth, ancien missionnaire de l'Eglise Baptiste, a corrigé l'orthographe. La localisation géographique des langues est la suivante :

Langues	Localisation
Bakwele	Dans le Nord du Congo/Brazzaville.
Bungili	Au Sud d'Ouesso, Rép. Congo-/Brazzaville.
Gbaya	Dans l'Ouest de la Rép. Centrafricaine.
Kaka	Dans l'Ouest de la Rép. Centrafricaine et l'Est du Cameroun.
Lingala	Sur les rives de la Sangha et du Ngoko (Rep. Congo).
Mbimo	Région à l'Ouest de Nola jusqu'à la frontiere du Cameroun (Rép. Centrafricaine).
Ndzimou	Sur les rives de la Sangha au Nord d'Ouesso.
Pomo	Sur les rives de la Sangha au Nord d'Ouesso.

Les régions de mes récoltes sont indiquées sur la carte (figure 1).

Source MNHN, Paris

Fig. 1. — Les régions de récoltes sont indiquées par de larges hachures.

Source MNHN, Paris

I. — LISTE DES NOMS SCIENTIFIQUES

ACANTHACÉES

1. **Tomandersia laurifolia** Baill.
   Vern. : Ikoka (bungili), Debak (bakwele), Temba (ndzimou)

Les feuilles, qui comme l'écorce sont très amères, sont charnues et utilisées pour le traitement des plaies. On emploie la décoction aqueuse des feuilles comme laxatif et comme vermifuge.

AMARYLLIDACÉES

2. **Crinum pauciflorum** Baker
   Vern. : Deng (gbaya)

On trouve plusieurs espèces d'Amaryllidacées (n° 2-5) plantées près des cases des Gbayas ou près des enclos contenant les autels à offrandes. Les bulbes sont employés tantôt comme offrande aux ancêtres, tantôt comme médicament favorable à la chasse et à la pêche. Le deng est également utilisé dans l'envoûtement et comme protection contre l'orage et la foudre.

Plusieurs noms propres gbaya contenant les mots « Yina » (au sud) et « Fio » (au nord) prouvent que le Wan deng, fétiche ou fétiche qui traite les personnes avec du deng, est consulté par un nombre considérable de femmes enceintes ou de femmes qui désirent l'être. Les femmes mangent les feuilles crues ou bouillies.

3. **Crinum sanderianum** Baker.
   Vern. : Deng

Mode d'emploi : voir n° 2.

4. **Hymenocallis littoralis** Salisb.
   Vern. . Deng

Mode d'emploi : voir n° 2.

5. Indéterminé.
   Vern. : Deng

Mode d'emploi : voir n° 2.

AMPELIDACÉES

6. **Leea guineensis** Don.
   Vern. : Tefele (kaka)

Les feuilles sont froissées et la sève instillée dans les yeux des nouveau-nés.

ANACARDIACÉES

7. **Pseudospondias microcarpa** (A. Rich.) Engl.
   Vern. : Zouli (gbaya), Nzouli (kaka)

La décoction aqueuse des feuilles, des fruits et de l'écorce est utilisée comme laxatif et vermifuge.

Source MNHN, Pari

Dès qu'une femme enceinte est dans le neuvième mois, elle se prépare à l'accouchement en commençant à se tamponner et à se boucher (gdoki te = fermer le corps) le vagin avec des feuilles de zouli. Ces tampons de feuilles sont changés chaque jour. Le but de ce traitement est de produire une dilatation du vagin. Si cela est omis, la femme est persuadée qu'elle aura le périnée déchiré.

ANNONACÉES

8. **Annona senegalensis** Pers.
Vern. : Sole (gbaya), Soli (kaka)

Les raclures de l'écorce sont employées pour le traitement des plaies. La décoction des racines est utilisée contre la dysenterie (diarrhée).

La plante entière passe pour posséder un pouvoir magique.

9. **Annonidium Manni** (Oliv.) Engl. et Diels.
Vern. : Mobili (gbaya), Bobe (bungili), Bôbe (bakwele)

L'écorce en décoction est utilisée par voie interne contre le « mal de cœur », par voie externe pour le traitement des plaies et des hémorroïdes et en lavement contre la constipation.

10. **Cleistopholis patens** Benth.
Vern. : Mbèl (bakwele), Dyole (bungili)

La décoction de l'écorce est recommandée contre les maux de ventre, y compris la diarrhée. Le cataplasme de l'écorce est utilisé contre le gonflement. Les féticheurs pulvérisent les grains et frottent le corps des jumeaux avec cette poudre pour leur donner de la force physique.

11. **Enantia chlorantha** Oliv.
Vern.. Motounga (bungili), Dèpe (bakwele)

La décoction de l'écorce est employée pour traiter les dermatoses. L'écorce est également utilisée comme poison à la pêche.

12. **Isolona Sereti** de Wild. [**I. Bruneelii** de Wild.]
Vern. : Mbolezouk (bakwele), Mosopomandioko (bungili)

Par voie externe, la décoction de l'écorce est utilisée en lavement contre la constipation et pour le traitement des plaies.

Selon un féticheur, on doit chauffer l'écorce et rester assis dessus quand on maigrit sans savoir pourquoi.

13. **Pachypodanthium Staudtii** Engl. et Diels.
Vern. : Touom (bakwele), Moulounga (bungili), Tomo (pomo).

La décoction de l'écorce est utilisée contre la toux et la dyspnée. L'écorce est aussi considérée comme analgésique et antiodontalgique. La tribu des Pomos reconnaît à l'écorce des propriétés purgatives et aphrodisiaques.

14. **Xylopia aff. Brieyii** de Wild. [**X. hypolampra** Mildbr.]
Vern. : Mokèse (bungili), Biéze(bakwele), Biè (pomo)

La décoction aqueuse est utilisée contre les maux de poitrine et de ventre.

15. **Xylopia species.**
Vern. : Mokoutou (bungili), Pok (bakwele)

L'écorce en poudre est utilisée contre le coryza.

Source MNHN, Paris

APOCYNACÉES

16. **Alafia grandis** Stapf
Vern. : Nea-ngoya (gbaya)

Les grains sont quelquefois employés comme poison de flèche.

17. **Alstonia congensis** Engl.
Vern. : Gouga (gbaya), Lombo (mbimo, pomo), Louop (bakwele), Boukoka (bungili)

La tribu des Mbimos utilise cette espèce comme antidote du poison de flèche, qui contient du *Strophantus gratus* et du *Strychnos icaja*. Au cours de la fabrication des flèches et de la chasse, il arrive parfois que les hommes soient blessés. Il est rare que la victime humaine meure. A Bilolo, un pygmée a donné la prescription suivante : « Râpez l'écorce de lombo et mélangez-la à de la sève. Ajoutez un peu d'eau et buvez. Les vomissements et les diarrhées violentes s'arrêtent. »

L'écorce est aussi administrée en boisson sous forme de macération comme vermifuge, contre les maux de tête et la cystite.

18. **Tabernæmontana crassa** Benth. [**Conopharyngia durissima** Stapf]
Vern. : Pando (mbimo, pomo), Baboabouka (bungili), Gba bili (kaka), Paar (bakwele)

La décoction de la racine et de l'écorce est instillée dans le nez contre le coryza et la sinusite. Il y a deux indications pour le latex de l'écorce et les fruits : instillation dans le nez contre le coryza et cicatrisation des plaies. Les fruits, sous forme d'une pâte grossière en application locale, sont utilisés contre les contusions et les entorses du dos.

19. **Tabernæmontana penduliflora** K. Schum. [**Conopharyngia penduliflora** (K. Schum.) Stapf]
Vern. : Pando-dali (pomo)

Les fruits sont employés de la même façon que ceux de l'espèce précédente. On instille la décoction de la racine dans les yeux contre les maux de tête.

20. **Funtumia elastica** Stapf
Vern. : Ndembo (bungili, ndzimou), Debou (bakwele)

L'écorce est utilisée en médicament interne comme laxatif et vermifuge, en médicament externe comme cicatrisant des plaies.

21. **Pycnobotrya nitida** Benth.
Vern. : Kelo-poogo (bakwele), Isoahema (bungili)

Pour traiter les diarrhées dysentériformes, on donne en lavement le latex de la liane.

22. **Rauvolfia Manni** Stapf
Vern. : Be-Gbana (gbaya), Mboundo (bungili)

Le seul usage que j'ai appris quant à cette espèce est magique : « Si tu es hanté par un démon, tu fais bouillir la racine dans de l'eau que tu bois, et le démon ne te dérange plus. » Ainsi, aux environs d'Ouesso, la plante fait fonction de sentinelle-féticheur.

Bien que la plante ait reçu un nom gbaya dans la région de Berbérati, je n'ai pas réussi à savoir comment elle y est employée. Cela mérite d'être noté parce qu'on ne donne généralement pas de nom aux plantes sans fonction. Le nom gbaya (petit gbana) indique des relations avec le n° 26. *Tabernanthe iboga*, dont le nom gbaya est gbana.

Source MNHN, Paris

23. **Rauvolfia vomitoria** Afz.

Vern. : Tabala-kosaka (gbaya), Nkombo (mbimo), Pakagonza (kaka), Nyadyaesap, Nagasap (bakwele)

Les Gbayas mélangent la farine de manioc à la racine râpée de *R. vomitoria*. Le mélange est placé comme appât pour les rats et les pintades. On utilise aussi la racine mélangée aux grains de *Strophantus gratus* (n° 24) comme poison de flèche.

En usage externe, la racine pulvérisée sert à tuer les poux et à traiter les plaies. En usage interne, elle sert à faciliter, avec d'autres composants, l'accouchement. L'écorce est utilisée comme vermifuge et les feuilles dans le traitement des gonflements.

24. **Strophantus gratus** (Hook.) Franch.

Vern. . Nea (mbimo, gbaya, kaka, bungili, bakwele, pomo)

Il est remarquable de constater que toutes les langues de la zone prospectée donnent le même nom à cette plante. C'est en fait le seul exemple trouvé jusqu'ici.

Les grains fournissent le poison de flèche d'arbalète le plus employé. Les grains écrasés sont utilisés seuls ou en mélange.

25. **Strophantus sarmentosus** A. P. DC.

Vern. : Nea (bungili)

Les grains sont utilisés comme poison de flèche.

26. **Tabernanthe iboga** Stapf

Vern. : Gbana (gbaya), Mebòa (bakwele)

C'est une plante qui provoque des hallucinations. On se sert de la décoction aqueuse des racines.

Le soir, on donne la décoction aux femmes stériles. Après avoir bu, la femme est enfermée dans une paillotte. On danse, on chante, on fait le tam-tam en attendant l'effet hallucinogène de la drogue. Le stade d'excitation ne tarde pas à venir. Son corps tremble, elle voit des révélations, elle est renseignée sur les causes de sa stérilité et sur les tabous à observer.

La décoction des racines est également utilisée par les hommes ; elle donne la force pendant la danse et provoque la clairvoyance. Les chasseurs consomment la décoction pour communiquer avec les esprits des ancêtres. L'endroit et la direction où il faut aller chercher les animaux sont indiqués. D'autres usages du gbana sont décrits par John Hilberth [13].

En usage externe, la décoction est instillée dans les yeux contre certaines maladies des yeux (conjonctivite ?).

ARACÉES

27. **Anchomanes gigantheus** Engl.

Vern. : Dolezouk, Kopa kir (bakwele), Yikanyoko (bungili)

Le principe actif, extrait de la racine avec de l'eau qui ne doit pas bouillir, est employé en lavement contre les diarrhées.

Source MNHN, Paris

ARALIACÉES

28. **Cussonia barteri** Seemann [**C. djalonensis** A. Chev.]
Vern. : Gbolo (gbaya), Nzolo (kaka)

En usage interne, les feuilles vertes sont employées comme contrepoison : celui qui est blessé par des flèches enduites de *Strophantus gratus* (n° 24) les mâche.

Pour l'usage externe, il existe deux indications : l'enfant roux est lavé avec une décoction des feuilles et la personne, qui au cours d'un orage a été frappée sévèrement par la foudre, est frottée avec les feuilles et l'écorce.

ASCLÉPIADACÉES

29. **Parquetina nigrescens** (Afz.) Bullock [**Periploca nigrescens** Afz.]
Vern. : Moumbango (bungili, pomo)

Toute la liane, avec son latex, est utilisée comme poison de flèche, seule ou mélangée à d'autres composants.

30. **Mondia whitei** (Hook. f.) Skeels [**Tacazzea viridis** A. Chev. ex Hutch. et Dalz.]
Vern. : Dendengoy, Dopdop (gbaya)

Les grains sont parfois employés comme poison de flèche.

BIGNONIACÉES

31. **Kigelia africana** (Lam.) Benth. [**K. Elliotti** Sprague]
Vern. : Dombolo, Bolofolo (gbaya)

On met à bouillir dans une marmite contenant de l'eau un morceau de bois avec son écorce. La décoction, additionée de sucre, est considérée comme calmante contre la toux et comme un expectorant efficace.

Cette plante a aussi un autre emploi : aux feuilles et au bois raclés et râpés, on ajoute un peu d'eau. On met la masse dans une passoire en feuilles et on la presse. Le liquide obtenu est mélangé à des grains de *Strophantus gratus* (n° 24) et le tout est utilisé comme ingrédient de poison de flèche.

Le grand fruit a deux emplois magiques. Il sert à nuire aux voleurs : on frappe la terre avec le fruit et on prononce des malédictions. Ou bien on coupe le fruit en morceaux et on le suspend au-dessus de la porte : cela protège contre le Doua.

32. **Markhamia lutea** (Benth.) K. Schum.
Vern. : Ngounza (kaka)

La décoction de l'écore est utilisée par les femmes comme aphrodisiaque et par les femmes enceintes en lavement pour « laver l'enfant ».

33. **Spathodea campanulata** P. Beauv.
Vern. : Boro (gbaya), Ndogoum, Dogome (bakwele), Ikondo (bungili)

Les hommes boivent la décoction de l'écorce contre les hernies scrotales et utilisent cette même décoction pour le traitement des plaies syphilitiques.

BOMBACACÉES

34. **Bombax aff. bounopozense** P. Beauv.
Vern. : Sadoum (bakwele), Bouma (bungili)

Dans les cas de dermatose prurigineuse, on lave le corps avec la décoction de l'écorce.

Source MNHN, Paris

35. **Ceiba pentandra** (L.) Gaertn.

Vern. : Doum (bakwele), Bouma (bungili)

On emploie l'écorce pour le traitement des plaies et en magie : on baigne l'enfant dans une décoction pour qu'il devienne grand et fort.

BURSÉRACÉES

36. **Canarium Schweinfurthii** Engl.

Vern. : Gberi, Gbeli, Bili (gbaya), Bil (bakwele), Bobele (bungili)

On utilise l'écorce contre la gale et la racine râpée et cuite en cataplasme sur les adénites.

Par voie interne, la décoction de l'écorce est prise comme antitussique et par les femmes accouchées quand le placenta ne se détache pas.

CÉSALPINIACÉES

37. **Piliostigma thonningii** (Schum.) Milne-Redhead [**Bauhinia Thonningii** Schum.]

Vern. : Douma (gbaya)

La décoction des feuilles est utilisée pour laver les ulcères et comme boisson contre l'infection des voies respiratoires.

Les enfants qui font leurs dents se rincent la bouche avec la décoction de l'écorce et mâchent les tiges cuites. On considère également que cette décoction peut soulager très efficacement les douleurs des dents.

On saupoudre directement sur les blessures accidentelles l'écorce et le fruit séchés au soleil et écrasés.

38. **Berlinia grandiflora** (Vahl.) Hutch. et Dalz.

Vern. : Gbala (kaka), Bembebale (bungili)

Les grains sont considérés comme toxiques pour les hommes et les animaux. Quelques cas d'intoxication sont signalés. Aucune partie de la plante ne semble être employée dans un but thérapeutique.

39. **Burkea africana** Hook.

Vern. : Kapi, Ngozo (gbaya)

Il y a trois indications de cette plante. L'écorce est mâchée comme antidote quand on s'est blessé accidentellement avec des flèches empoisonnées. La décoction de l'écorce est efficace contre la gale. On fait bouillir les feuilles dans l'eau et on se frotte le front avec la décoction pour guérir les céphalalgies.

40. **Daniella Oliveri** (Rolfe) Hutch. et Dalz.

Vern. : Kela, Kere (gbaya)

La décoction de l'écorce est employée sous forme de lavement pour traiter la dysenterie et également pour se rincer la bouche quand on souffre de gingivite.

41. **Dialium** aff. **guineense** Willd.

Vern. : Paa (bakwele)

On attribue à l'écorce des propriétés magiques : elle donne de la chance à la chasse.

Source MNHN, Paris

42. **Erythrophleum africanum** (Welw. ex Benth.) Harms
Vern. : Singilia (gbaya)

La décoction aqueuse de l'écorce est donnée à boire aux femmes souffrant de dysménorrhée.

43. **Erythrophleum suaveolens** (Guill. & Perr.) Brenan [**E. guineense** G. Don]
Vern. : Mgbanda (gbaya), Mbanda (bungili, pomo), Elund (ndzimou), Elit, Elède (bakwele)

L'écorce constitue le poison d'épreuve le plus célèbre de l'Afrique.

Dans un but thérapeutique, on applique la décoction de l'écorce sur les plaies et les gonflements.

44. **Guibourtia Demeusei** (Harms) J. Leonard [**Copaifera Demeusi** Harms]
Vern. : Paka (bakwele, mbimo), Mobaka (bungili)

L'écorce en décoction est utilisée contre la diarrhée.

45. **Anthonotha macrophylla** P. Beauv. [**Macrolobium macrophyllum** (P. Beauv.) MacBride]
Vern. : Nabodolo (gbaya)

La décoction de l'écorce est employée comme vermifuge.

CHENOPODIACÉES

46. **Atriplex parvifolia** Love.
Vern. : Ngode (gbaya, bogongo)
Toute la plante est utilisée en lavements comme vermifuge.

COMBRÉTACÉES

47. **Combretum platypterum** (Welw.) Hutch. et Dalz.
Vern. : Èkan (bakwele)

On extrait la pulpe de la liane avec de l'eau que l'on met dans les yeux pour soigner la conjonctivite.

Chez les Bakweles, la plante est aussi employée en magie. Elle protège contre la maladie qu'on attrape quand on couche en plein jour avec une femme.

48. **Terminalia macroptera** Guill. et Perr.
Vern. : Bakwoa (gbaya)

L'écorce est employée pour traiter les maux d'oreille.

49. **Terminalia superba** Engl. et Diels.
Vern. : Kanga (gbaya), Élaire (bakwele), Mongangha (bungili)

On recommande le produit de la macération de l'écorce contre les gonflements et les douleurs générales.

COMMELINACÉES

50. **Palisota ambigua** C.B. Clark
Vern. : Abolimbo (mbimo), Iletete (bungili)

L'utilisation externe des feuilles sert à guérir les gonflements.

Source MNHN, Paris

51. **Palisota Schweinfurthii** C. B. Clark [**P. preussiana** K. Schum.]
Vern. : Nzanzo (gbaya)

La femme qui se prépare à l'accouchement commence à se tamponner le vagin avec les feuilles de nzanzo de la même façon qu'avec les feuilles de zouli (*Pseudospondias microcarpa*, n° 7).

COMPOSÉES

52. **Vernonia conferta** Benth.
Vern. : Kpolongo (gbaya)

On recommande la décoction aqueuse des feuilles et de l'écorce en forme de boisson pour les maux de poitrine.

53. **Vernonia colorata** Drake [**V. amygdalina** Del.]
Vern. : Oa (mbimo), Pambouka (gbaya)

Les Gbayas utilisent l'extrait aqueux des feuilles comme boisson contre les maux de ventre et comme lavement contre la blennorragie.

CONNARACÉES

54. **Roureopsis obliquifoliata** (Gilg) Schellenb.
Vern. : Kata (bakwele), Elèndyi (bungili)

La racine écrasée est appliquée sur les morsures de serpents.

CRASSULACÉES

55. **Bryophyllum pinnatum** (Lam.) Oken [**Kalanchoe pinnata** (Lam.) Pers.]
Vern. : Boul (gbaya)

Les feuilles sont bouillies puis pressées. Elles sont mises dans un entonnoir en feuilles. La sève est instillée dans les yeux en même temps qu'on consomme la drogue extraite par décoction du gbana (*Tabernanthe iboga*, n° 26) ; le boul passe pour posséder des propriétés hallucinogènes propres, fait qui n'est pas encore contrôlé.

CYPÉRACÉES

56. **Scleria indata** Turril
Vern. : Goudere (bakwele), Mowewe (bungili)

La cendre de la racine est utilisée pour le traitement des plaies et de la gingivite.

DIOSCORÉACÉES

57. **Dioscorea bulbifera** L.
Vern. : Antang, Atoghi (mbimo), Kole, Kole Bele (gbaya)

Les bulbilles sont employées comme vermifuge, aphrodisiaque et comme composant du poison de flèche. Cette plante est parfois plantée près des cases gbaya dans un but fétichiste : c'est la plante d'abondance et de fertilité.

ÉBÉNACÉES

58. **Diospyros physocalycina** Gürke [**D. xanthochlamys** Gürke]
Vern. : Timpambo (mbimo), Bengli (gbaya)

L'écorce constitue un composant du poison de flèche.

Source MNHN, Paris

59. **Diospyros bipindensis** Gürke
Vern. : Guil (bakwele), Guili (pomo), Lèmbe (bungili)

Le produit de la macération de l'écorce est utilisé en application externe contre les douleurs locales.

60. **Diospyros hoyleana** F. White [**Maba kamerunensis** Gürke]
Vern. : Souolire (bakwele)

En usage externe, les feuilles sont écrasées et appliquées sur les plaies.

EUPHORBIACÉES

61. **Alchornea cordifolia** Muell. Arg.
Vern. : Kokeliko (gbaya), Ibondyi (bungili), Bodondyi, Mobongui (bakwele)

Les feuilles sont utilisées soit par voie interne sous forme de décoction contre les bronchites, les affections pulmonaires et les gingivites, soit par voie externe sous forme du produit de leur macération contre les hernies et les maux de dents ou sous forme d'inhalation contre les maux de gorge.

62. **Alchornea floribunda** Muell. Arg.
Vern. : Elarou, Mèladò (bakwele), Eyando (bungili)

On utilise les feuilles écrasées en application externe sur les plaies.

63. **Croton mayumbensis** J. Leonard [**C. oligandues** Pierre et Hutch.]
Vern. : Boundengoua (bungili), Éza (bakwele)

La décoction de l'écorce est instillée dans les narines contre le coryza et la sinusite.

64. **Drypetes Gossweileri** S. Moore
Vern. : Ngama (bungili), Lekwot, Ekouot (bakwele)

Par voie interne, la décoction de l'écorce est utilisée comme fortifiant après l'accouchement et dans les bronchites et affections pulmonaires ; par voie externe contre la gale.

65. **Duvigneaudia inopinata** (Prain) J. Leonard
Vern. : Mosaou (bungili)

L'effet laxatif est attribué à l'écorce.

66. **Hymenocardia ulmoides** Oliv.
Vern. : Mombo (bungili, bakwele)

La décoction des feuilles est prescrite en boissons contre la toux et celle des racines est employée comme vermifuge et fébrifuge.

67. **Macaranga Barteri** Muell. Arg.
Vern. : Soua (bungili), Éboza (bakwele)

On prescrit la décoction de l'écorce comme fébrifuge et vermifuge.

68. **Maprounea africana** Muell. Arg.
Vern. : Yandende (gbaya)

On recommande de boire la décoction de l'écorce comme vermifuge.

Source MNHN, Paris

69. **cf. Mareyopsis longifolia** (Pax) Pax et K. Hoffm.
Vern. : Bongofolo (gbaya)

Le produit de la macération de l'écorce est considéré comme laxatif.

70. **Neoboutonia canescens** Pax
Vern. : Débou (bakwele)

Par voie interne, l'écorce est utilisée en décoction comme vermifuge et laxatif.

71. **Phyllanthus spec.**
Vern. : Ekango (bungili), Bé (bakwele)

Cette plante m'a été signalée seulement pour son emploi en thérapeutique oculaire chez les personnes dont la vue, en baissant progressivement, laisse craindre une cécité proche. La sève des feuilles, instillée dans les yeux, écarte ou éloigne l'échéance fatale.

72. **Phyllanthus spec.**
Vern. : Sawala (bungili), Guébé (bakwele)

Les douleurs ombilicales en constituent l'indication principale : on utilise à cet effet la décoction des feuilles qui est donnée à boire.

73. **Pycnocoma spec.**
Vern. : Mpantang (mbimo)

On utilise la racine et l'écorce comme laxatif.

74. **Ricinodendron Heudelotti** (Baill.) Pierre ex. Heckel subspec. **africanum** (Muell. Arg.) J. Leonard
Vern. : Gopo (gbaya), Zel (mbimo), Isongo (bungili)

Le produit de la macération de l'écorce est utilisé en application externe contre les gonflements et pour le traitement des plaies.

75. **Spondianthus Preussii** Engl.
Vern. : Eyóyóko (bungili), Asambi (pomo), Ngotolo (kaka)

On emploie la décoction de l'écorce pour traiter les maux de dents.

76. **Tetrorchidium didymostemon** (Baill.) Pax et K. Hoffm.
Vern. : Boundou (bungili), Eti, Eki (bakwele)

La décoction de l'écorce est considérée comme laxative et les feuilles comme fébrifuge.

77. **Uapaca Heudelotii** Baill.
Vern. : Esébe (bakwele), Mosèngi (bungili)

On utilise la décoction de l'écorce par voie interne pour le traitement des gonflements et comme lavement contre la constipation.

78. **Uapaca species**
Vern. : Esèngi (bungili), Esèbe (bakwele)

On utilise l'écorce pour combattre les diarrhées.

Source MNHN, Paris

FLACOURTIACÉES

79. **Caloncoba Welwitchii** (Oliv.) Gilg. [**Oncoba Welwitchii** Oliv.]

Vern. : Ibolaki (bungili), Gazikombo (pomo), (Me) gogoba, Soalar (bakwele)

La décoction de l'écorce est prescrite en boissons comme vermifuge, en instillations dans le nez contre le coryza et en massages dans les cheveux contre les poux.

Quand des filaires pénètrent dans les yeux, on y instille la sève des feuilles.

80. **Lindackeria dentata** (Oliv.) Gilg

Vern. : Mwengolo (bungili)

Pour traiter le mal de tête, on instille la décoction de la racine dans les narines.

GUTTIFÈRES

81. **Allanblackia Klainii** Pierre

Vern. : Bonzonze (bungili), Asanga (pomo), Niole, Le Noal (bakwele)

On utilise la décoction aqueuse de l'écorce en boissons contre la grippe et également dans les cas d'hématurie.

82. **Garcinia kola** Heckel

Vern. : Ebet (bakwele), Eboto (bungili)

En usage externe, le latex jaune de l'écorce est employé contre la gale et les feuilles contre les poux.

83. **Garcinia polyantha** Oliv.

Vern. : Boto (gbaya)

On utilise la décoction de l'écorce à des fins thérapeutiques en applications locales sur les plaies et contre la gale.

84. **Harungana madagascariensis** Lam. ex. Poir.

Vern. : Tekok (gbaya), Bololoungou (bungili), Edena (k) (bakwele)

L'écorce est utilisée contre les diarrhées soit en lavement, soit en décoction aqueuse prise *per os*. On l'utilise aussi dans le traitement des plaies et des abcès.

HAPLOSTIGMATACÉES

85. **Haplostigma Klaineanum** Pierre

Vern. : Te-go-yina (gbaya)

Surpris par une morsure de serpent, l'homme cherche rapidement cet arbre, mâche l'écorce et l'avale. Une partie de l'écorce ainsi mâchée est mise comme cataplasme sur la morsure. L'écorce est efficace même à l'état séché.

En magie, on utilise cette écorce pour la pêche et la chasse.

HIPPOCRATÉACÉES

86. **Salacia nitida** (Benth.) N. E. Brown [**S. bipindensis** Loesn.]

Vern. : Kala (bungili), Bakisi (pomo)

Les principales indications de l'écorce sont la constipation et l'état syphilitique.

Source MNHN, Paris

ICACINACÉES

87. **Leptaulus Zenkeri** Engl.

Vern. : Te-wo-wi (gbaya)

La racine passe pour possèder des proprietés aphrodisiaques.

LECYTHIDACÉES

88. **Combretodendron macrocarpum** (P. Beauv.) Keay [**C. africanum** (Welw. ex. Benth. et Hook. f.) Exell.]

Vern. : Mondengou (bungili), Mbeli (pomo), Biz (bakwele)

On utilise le produit de la macération de l'écorce en lavements dans les cas de constipation. Cette même prèparation est appliquée chaude en cataplasme sur les plaies et les hèmorroïdes.

LOGANIACÉES

89. **Anthocleista Schweinfurthii** Gilg

Vern. : Molondio (bungili), Gîb, Le-Gîb (bakwele)

Les fruits sont surtout employés pour la pêche.

90. **Mostuea hirsuta** (T. Anders. ex Benth. et J. D. Hook) Baill. ex Bak. et **M. brunonis** Didr. var. **brunonis**

Vern. : Kwakwandja (mbimo), Gbasigbewali (gbaya), Akwanze (kaka)

La racine entre dans la composition d'un poison de flèche. En cas de rhume, on consomme l'infusion de la racine.

91. **Strychnos icaja** Baill.

Vern. : Mempondi (mbimo), Mbondo (gbaya)

Cette espèce est utilisée à deux fins.

On gratte les racines rouges et on mélange les raclures avec des grains de *Strophantus gratus* (Nea, n° 24), pour la fabrication du poison de flèche.

La racine sert également comme poison d'ordalie.

92. **Strychnos Johnsonii** Hutch. et M. B. Moss ou **S. samba** Duvign.

Vern. : Nganda (mbimo)

La racine n'est utilisée que comme poison de flèche.

93. **Strychnos spinosa** Lam.

Vern. : Kabo (gbaya)

Les fruits sont utilisés avant tout contre les serpents : l'odeur les fait fuir.

En cas de morsure de serpent, on coupe le fruit en deux, on en met une moitié sur les morsures et on mange l'autre.

Les fruits de kabo et les grains de *Strophantus gratus* (Nea, n° 24) sont écrasés et préparés comme poison de flèche.

On mange également les fruits contre le rhume.

94. **Strychnos Scheffleri** Gilg

Vern. : Kel (e) gou (r) z (bakwele)

La sève de cette liane sert à laver la bouche des nouveau-nés.

Source MNHN, Paris

95. **Strychnos** aff. **tchibangensis** Pellegr.

Vern. : Kelsib, Kelsiw (bakwele)

On boit la décoction de l'écorce comme vermifuge. La poudre de l'écorce sert à accélérer la cicatrisation des plaies.

MARANTHACÉES

96. **Haumania danckelmaniana** (J. Braun et K. Schum.) M. Red.

Vern. : Sial (bakwele), Mombasele (bungili)

On mélange cette liane à la racine de « Tibab » (bakwele) (*Diospyros* spec. ?) et on se sert de la décoction de ce mélange en lavements comme laxatif et comme vermifuge.

MÉLIACÉES

97. **Carapa procera** DC.

Vern. : Gozou (bungili, ndzimou)

La décoction de l'écorce est une potion fébrifuge. On applique cette même décoction en cataplasmes autour des membres brisés.

98. **Entandrophragma cylindricum** (Sprague) Sprague

Vern. : Boyo (kaka)

On boit le produit de la macération de l'écorce contre le rhume.

99. **Entandrophragma species**

Vern. : Mboyou (bungili), Isie (ndzimou), Esie (pomo), Le-Isie, Esiè (bakwele)

La décoction de l'écorce est douée de propriétés purgatives, ce qui la fait utiliser aussi comme vermifuge.

Le produit chaud de la macération de l'écorce est employé en cataplasmes sur les régions gonflées et douloureuses (comme traitement anti-inflammatoire et analgésique).

100. **Guarea Thompsonii** Sprague et Hutch.

Vern. : Boukasa (bungili)

Le produit de la macération de l'écorce dans l'eau est une purge violente, d'effet très bref et rapide.

101. **Trichilia Heudelotii** Planch. ex Oliv.

Vern. : Naboubisa (bakwele)

L'écorce est douée de propriétés vermifuges.

102. **Trichilia Prieurreana** H. Juss.

Vern. : Moktè (gbaya)

Dans la région de Berbérati, en République Centrafricaine, l'écorce passe pour posséder des propriétés aphrodisiaques.

103. **Trichilia retusa** Oliv.

Vern. : Mososi (bungili)

On applique les raclures de la face interne de l'écorce sur les régions gonflées.

Source MNHN, Pari

104. **Trichilia Zenkeri** Harms

Vern. : Eloueloue (bungili), Loghele (bakwele)

On l'emploie comme l'espèce précédente.

MÉNISPERMACÉES

105. **Penianthus longifolius** Miers.

Vern. . Ngbibi (mbimo), Kefele (gbaya)

On utilise la racine comme poison de flèche, comme aphrodisiaque et également contre les maux d'oreille.

106. **Triclisia dictyophylla** Diels [**T. Gilletii** (de Wild.) Staner]

Vern. : Gbokabeka (mbimo)

La racine entre dans la composition d'un poison de flèche.

107. **Triclisia patens** Oliv.

Vern. : Kefele (gbaya)

Le produit de la macération de la racine serait emménagogue, d'où son emploi dans les cas de dysménorrhée et pour provoquer l'avortement.

MIMOSACÉES

108. **Acacia pennata** (L.) Willd.

Vern. : Koloten (gbaya), Ghinini (bakwele), Epèle (bungili)

La racine de cette liane est le remède le plus efficace que les Gbayas connaissent contre la diarrhée. La racine est lavée, coupée et bouillie. On boit la décoction qui semble être très astringente. On mélange parfois cette racine à l'écorce d'*Anona senegalensis* (n° 8).

On étend sur les abcès une pâte obtenue en hachant les feuilles crues.

109. **Albizia feruginea** (Guill. et Perr.) Benth.

Vern. : Do-bele (gbaya), Pindindi (bungili), Nyenye (pomo), Essak (bakwele)

On utilise la décoction de l'écorce en potion et en lavement comme vermifuge. L'écorce est également employée comme poison de pêche.

110. **Albizia sassa** MacBride

Vern. : Sakondi (gbaya), Sanding (gbaya)

Les feuilles écrasées dans l'eau avec du sel et du piment donnent une potion contre le coryza. La racine sert à préparer une tisane contre la toux.

111. **Amblygonocarpus andongensis** (Welw. ex Oliv.) Exell et Torre [**A. Schweinfurthii** Harms]

Vern. : Yake (gbaya)

En usage externe, la décoction de l'écorce est utilisée pour laver les plaies syphilitiques et les ulcères lépreux.

112. **Dichrostachys glomerata** (Forsk.) Chiov.

Vern. : Gaza (gbaya)

On emploie en potion et en cataplasme une tisane de l'écorce contre la toux et diverses pneumopathies.

Source MNHN, Paris

113. **Pentaclethra macrophylla** Benth.

Vern. : Mbalanga, Mbalaka (gbaya), Bimpa (mbimo), Bobala (bungili), Mba (pomo), Eba, Le-ba (bakwele)

L'écorce est mangée crue par les hommes comme aphrodisiaque. On fait parfois sécher l'écorce que l'on conserve dans des corbeilles dans les cases. Quand on en a besoin, on l'écrase dans un mortier et on la mange avec des noix de cola. Les femmes elles-mêmes en mangent pour rapprocher une grossesse désirée. On boit la décoction de la racine soit seule, soit de préférence avec du maïs rouge.

On boit le produit de la macération de l'écorce pour traiter le rhume. On verse goutte à goutte la décoction de l'écorce dans les oreilles des malades.

En magie, on utilise l'écorce en potion et en bain pour faire disparaître le deuil d'un parent proche.

114. **Piptadeniastrum africana** (Hook. f.) Brenan

Vern. : Bokoungo (bungili), Mokoungo (pomo), Tob, Le-Tob (bakwele)

La décoction de son écorce est employée comme poison d'ordalie. On boit cette même tisane contre les urêthrites, la cystite et on la prend en lavement comme purge.

115. **Cathormion altissimum** (Hook. f.) Hutch. et Dandy [**Pithecolobium altissimum** Hook. f.]

Vern. : Nyemyeke (gbaya, pande)

L'écorce est utilisée comme poison de pêche.

116. **Tetrapleura tetraptera** (Schum. et Thonn.) Taub.

Vern. : Ekombolo (bungili), Nabo (bakwele), Schia (pomo)

La décoction de l'écorce, qui est douée de propriétés émétiques, est employée comme expectorant et comme laxatif. Lorsque quelqu'un présente une dyspnée, on lui applique des cataplasmes de l'écorce.

MORACÉES

117. **Chlorophora excelsa** (Welw.) Benth.

Vern. : Molondou (bungili), Mbang (pomo), Mbeng (bakwele)

On traite la gale avec le produit de la macération de l'écorce en frictions.

118. **Musanga cecropioides** R. Br. [**M. Smithii** R. Br.]

Vern. : Essié (bakwele), Ikombo (bungili)

Les femmes boivent la sève des racines aériennes pour augmenter la sécrétion lactée.

Contre la toux, on boit une infusion de ses feuilles.

119. **Myrianthus arboreus** P. Beauv.

Vern.. Ngata (lingala), Kamkil (ndzimou)

On emploie la décoction de l'écorce en potion contre les douleurs rhumatismales.

MYRISTICACÉES

120. **Coelocaryon Preussii** Warb.

Vern. : Kolou (bungili), Mbouol (bakwele), Tènghe (ndzimou)

On applique l'écorce écrasée sur les grandes plaies pour arrêter l'hémorragie. On utilise le produit de la macération de l'écorce en potion contre le rhume et contre les maux de ventre.

Source MNHN, Pan

121. **Pycnanthus angolensis** (Welw.) Warb.

Vern.. Tèghè (bakwele)

La décoction de l'écorce sert à calmer la toux en potion et d'antidote contre les morsures de serpent.

On applique parfois cette décoction sur les régions gonflées.

122. **Staudtia stipitata** Warb. [**S. gabonensis** Warb.]

Vern.: Molanga (gbaya, bungili), Malanga (pomo), Guèbe (bakwele)

Par voie interne, la décoction de l'écorce est prise comme antitussive, et, par voie externe, cette même décoction est utilisée contre la gale et en application locale sur les régions gonflées

NYCTAGINACÉES

123. **Boerhavia diffusa** L.

Vern.: Dok, Ndoumbe (gbaya)

Les feuilles et la racine seraient douées de propriétés ocytociques. On boit le produit de la macération des feuilles en cas d'adhérence placentaire et on mange la racine crue comme ocytocique pour faciliter l'accouchement.

OCHNACÉES

124. **Lophira alata** Banks. ex Gaertn. f [**L. procera** Chev.]

Vern.: Mokoule (bungili), Ekouak (bakwele), Kwoko (pomo), Mongo-Kele (ndzimou)

On soigne les rhumatismes avec le produit de la macération de l'écorce dans l'eau On administre cette même préparation en lavement contre diverses pneumopathies.

OLACACÉES

125. **Olax subscorpioidea** Oliv.

Vern.: Te-singo (gbaya)

En cas de hernie étranglée, on utilise une décoction d'écorce et de bois en lavement. On emploie ce même lavement également comme vermifuge.

Les feuilles ont aussi un emploi magique : pendant la dernière période de leur grossesse, les femmes portent une houppe de feuilles comme cache-sexe, parce que les démons ont peur du te-singo.

126. **Olax gambecola** Baill. [**O. viridis** Oliv.]

Vern.: Yombo (gbaya)

L'écorce est utilisée comme vermifuge.

127. **Strombosia grandifolia** Hook. f. ex Benth.

Vern.: Esiko (bungili), Tibe (bakwele)

Pour guérir les gonflements, on utilise l'écorce écrasée mise dans une feuille de bananier et ramollie au feu.

PANDACÉES

128. **Panda oleosa** Pierre

Vern.: Bokana (bungili), Pâd, Le-Pâr (bakwele)

Pour le traitement des plaies et des hémorroïdes, on utilise la poudre d'écorce séchée en usage externe.

Source MNHN, Paris

PAPILIONACÉES

129. **Afrormosia elata** Harms

Vern. : Ngìb, Nguièbe (bakwele), Iyasi (bungili)

Le guérisseur pratique quelques scarifications à l'endroit où le patient accuse la plus vive douleur. Il applique l'écorce écrasée sur les scarifications.

130. **Angylocalyx oligophyllus** (Bak.) Bak. f.

Vern. : Bolda (gbaya), Ibòa (bungili), Biem (bakwele), Ebond (ndzimou), Abondi (pomo)

En cas de cystite, on emploie une décoction de l'écorce en lavement. Cette même décoction est bue en cas de rhume et comme antidote des morsures de serpents.

131. **Eriosema psoraleoides** (Lam.) G. Don [**E. cajanoides** (Guill. et Perr.) Hook. f.]

Vern. : Zingko (gbaya)

L'écorce est utilisée comme laxatif.

132. **Milletia Barterii** (Benth.) Dunn.

Vern. : Lomba (gbaya), Papondya (pande), (Kele) Lumba (bakwele), Molumba (bungili)

On utilise toute la liane en petits morceaux comme poison de pêche.

133. **Milletia drastica** Welw. ex Bak.

Vern. : Gbele, Pèlè (bakwele)

Cette espèce est indiquée pour calmer les fous. On malaxe l'écorce dans l'eau que l'on donne à boire au malade plusieurs fois dans la journée. Le patient est pris de vomissements qui le fatiguent, et il finit par se calmer.

134. **Milletia Laurentii** de Wild.

Vern. : Ngondo (bungili)

Une décoction de l'écorce provoque des vomissements.

135. **Milletia sanagana** Harms

Vern : Engoundou (bungili), Mongoundou (pomo), Pèlè (bakwele), Nganda (gbaya)

Par voie interne, l'écorce en potion provoque des vomissements et par voie externe, l'écorce est appliquée sur les règions gonflées et douloureuses.

La racine est employée dans le traitement des maux d'oreilles.

136. Milletia species

Vern. : Kelebò (bakwele)

On verse goutte à goutte le produit de la macération des feuilles dans les oreilles malades.

137. **Mucuna flagellipes** Vogel ex Hook. f.

Vern. : Kilongo (mbimo), Pakinda (gbaya), Korongo (kaka)

En usage externe, le fruit pulvérisé sert à tuer les poux.

Source MNHN, Paris

138. **Mundulea sericea** (Willd.) A. Chev. [**M. suberosa** (D.C.) Benth.]
Vern. : Yangili (kaka), Ndongo (gbaya)

Les fruits et les feuilles sont utilisés comme poison de pêche.

139. **Physostigma venenosum** Balf.
Vern. : Nzilo (gbaya)

On utilise les fruits et les grains en poudre pour tuer les poux. On a observé que les grains sont toxiques pour les chiens, les chèvres et les poulets.

140. **Pterocarpus Soyauxii** Taub.
Vern. : Koula (gbaya), Dîb (bakwele)

On utilise la décoction de l'écorce en lavement dans les cas de diarrhée dysentériforme. Le bois, rouge foncé, est employé en poudre sur les plaies et sur la région anale en cas d'ascaris. Cette même poudre sert aux usages rituels.

141. **Tephrosia Vogelii** Hook f.
Vern. : Do (gbaya), Daolo (bakwele)

Cet arbrisseau est cultivé dans les villages. Les feuilles, qui servent de poison pour la pêche, sont légèrement écrasées dans un mortier de bois et répandues sur l'eau préalablement barrée. Peu après, les poissons montent étourdis à la surface. Mis dans de l'eau propre, les poissons reprennent vie. S'ils restent dans l'eau empoisonnée, ils meurent.

A des fins thérapeutiques, on boit la tisane des feuilles contre le mal de gorge. Cette même préparation moins diluée tue les poux (pediculus) et aurait en lavement des propriétés abortives.

PASSIFLORACÉES

142. **Adenia cissampeloides** (Planch. ex Benth.) Harms
Vern. : Gbado (gbaya)

La liane et la racine sont utilisées comme poison de pêche. Pour provoquer l'avortement, on administre la raclure de la racine dans le vagin.

143. **Barteria fistulosa** Mast. in Oliv.
Vern. : Bokokoumbi (bungili), Egogong (bakwele), Ekokung (ndzimou), Gogomo (pomo)

L'écorce passe pour avoir des propriétés magiques : on l'utilise pour donner de la chance à la chasse. On l'emploie en thérapeutique pour traiter le mal de tête. A cet effet, on instille dans le nez de la décoction de l'écorce.

PIPÉRACÉES

144. **Piper guineense** Schum. et Thonn.
Vern. : Dongetè (gbaya), Moukyetou (bungili), Ndoukouli (pomo)

On utilise les racines et les feuilles pour guérir le rhume.

145. **Piper umbellatum** L.
Vern. : Meboba (bakwele), Elèmbe (bungili)

En cas de toux et de dyspnée, on utilise les feuilles macérées en cataplasme sur la poitrine.

Source MNHN, Paris

POLYGALACÉES

146. **Securidaca longipedunculata** Fresen
Vern. : Homo (gbaya)

La racine râpée est mise en cataplasme sur les abcès et sur les douleurs rhumatismales.

Chez les Gbayas, le homo est utilisé comme poison d'ordalie dans les épreuves judiciaires. Dans les procès de Doua, on instille une décoction de la racine dans l'œil de l'accusé. L'œil est détruit et l'accusé devient aveugle. C'est signe qu'il est bien coupable. S'il ne l'était pas, le liquide ne ferait aucun mal.

RHAMNACÉES

147. **Maesopsis Eminii** Engl.
Vern. : Gombili (mbimo)

La décoction de son écorce est douée de propriétés purgatives.

ROSACÉES

148. **Parinari excelsa Sabine subsp. Holstii** (Engl.) R. Grah.

Vern. : Ndiale (bungili), Asài (pomo), Tiib (bakwele)

On prescrit la décoction aqueuse de l'écorce sous forme d'inhalation comme fébrifuge et comme fortifiant.

149. **Parinari polyandra** Benth. var. **polyandra**
Vern. : Sisigde (gbaya)

En usage externe, on emploie une décoction de l'écorce dans le traitement des plaies.

RUBIACÉES

150. **Canthium glabriflorum** Hiern.
Vern. : Yanga (gbaya)

Les Gbayas plantent le yanga près de leurs cases dans un but fétichiste. Les démons craignent le yanga et n'entrent pas dans la case si cette plante y pousse en sentinelle. Aucun voleur n'entre dans la case dont la porte est fermée avec une branche de yanga. Pour certains Gbayas, le yanga est une plante tabou.

151. **Colletoecema Dewevreii** (de Wild.) Petit [**Canthium Dewevreii** de Wild.]
Vern. : Dogboro (gbaya)

On utilise la tisane de la racine pour soulager les petits maux courants : céphalées, angines, douleurs.

152. **Craterispermum laurinum** (Poir.) Benth.
Vern. : Sombokio, Sembokie (gbaya)

On boit une décoction de l'écorce en cas de rhume.

153. **Crossopteryx febrifuga** (Afz. ex G. Don) Benth.
Vern. : Mgbanda-bele (kaka)

On emploie la plante macérée en cataplasmes sur les régions douloureuses en cas de rhumatismes.

Source MNHN, Paris

154. **Morinda morindoides** (Bak.) Milne-Redhead [**M. confusa** Hutch.]
Vern. : Kongoboulolo (gbaya, mbimo, bungili)

L'écorce de la racine constitue un composant du poison de flèche.

On se sert de la décoction des feuilles en frictions pour guérir la gale. On boit cette même préparation comme vermifuge.

155. **Morinda lucida** Benth.
Vern. : Tekenge (gbaya), Antiéng (mbimo)

La décoction de l'écorce et de la racine est consommée comme fébrifuge contre les maux de ventre et les troubles de la grossesse. En usage externe, on dépose cette même décoction sur les abcès pour les faire mûrir.

156. **Oldenlandia affinis** (Roem et Schult) D.C. [**O. decumbens** (Hochst.) Hiern]
Vern. : Wetegere (gbaya)

Les feuilles passent pour avoir le pouvoir de faciliter l'accouchement.

157. **Rothmannia cf. Witfieldii** (Lindl.) Dandy
Vern. : Nali (gbaya)

La racine, mélangée à celle du *Rauvolfia vomitoria* (n° 23) et aux feuilles de *Cola gabonensis* (n° 172), est préparée en décoction. La femme enceinte boit ce liquide : cela empêche l'hydramnios et que l'enfant ne naisse avant que la poche des eaux ne se rompe.

158. **Nauclea latifolia** Sm. [**Sarcocephalus esculentus** Afz. ex Sabine]
Vern. : Gdoungba (gbaya)

On dépose l'écore en cataplasme sur les abcès pour les faire mûrir.

159. **Schumanniophyton trimerum** R. Good.
Vern. : Tirimori (mbimo)

La racine et l'écorce constituent un composant de poison de flèche.

160. **Schumanniophyton magnificum** (K. Schum.) Harms
Vern. : Gouag, Gogue (bakwele), Niamoto (bungili)

L'écorce est douée de propriétés vermifuges.

161. **Trichostachys microcarpa** K. Schum.
Vern. : Mboui (mbimo)

La racine est employée, mélangée à d'autres composants, comme poison de flèche.

RUTACÉES

162. **Fagara macrophylla** (Oliv.) Engl. var **Preussii** Engl. ex de Wild.
Vern. : Balongo (bungili), Goung (bakwele, ndzimou)

L'écorce est un remède au rhume, à la toux et aussi aux ascaris.

Source MNHN, Paris

SAPINDACÉES

163. **Lecaniodiscus cupanioides** Planch. ex Benth.
Vern. : Gabal (bakwele), Bimba (bungili)

On attribue à l'écorce des propriétés magiques : elle donne de la chance à la chasse.

SAPOTACÉES

164. **Autranella congolensis** (de Wild.) A. Chev.
Vern. : Bounzanga (bungili), (Le)-Kol (bakwele), Kolo (pomo)

Lorsqu'un enfant enrhumé souffre de dyspnée, on lui donne en potion une décoction de l'écorce. Cette préparation est également utilisée comme aphrodisiaque et pour accélérer la cicatrisation des plaies.

165. **cf. Bequærtiodendron magaliesmontanum** (Sonder) Heine et J.-H. Hemsley
Vern. . Mongınza (gbaya)

Les racines sont employées en décoction pour traiter l'impuissance et la stérilité masculines.

166. **Manilkara pellegriana** Sillans et Tisserant
Vern. : Mongenza (bungili)

La décoction de son écorce en lavement est un remède contre l'hématurie.

167. **Omphalocarpum Vermænii** de Wild.
Vern. : Eoakab (bakwele), Bobale (bungili)

L'écorce est douée de propriétés magiques : elle donne de la chance à la chasse.

SIMARUBACÉES

168. **Irvingia gabonensis** (Aubry-Lecomte ex O'Rorke) Baill.
Vern. : Bopèke (bungili, pomo), Éniak (bakwele)

La décoction de l'écorce n'est indiquée qu'en application locale sur les gonflements.

169. **Irvingia species**
Vern. : Enzobe (bungili), Zobo (ndzimou), Soubou (bakwele)

On utilise la décoction de l'écorce en potion et en lavement comme vermifuge.

170. **Klainedoxa gabonensis** Pierre ex Engl.
Vern. : Ekouta (bungili), Iigoas, Edguass (bakwele)

On emploie la décoction de l'écorce en potion dans les cas d'impuissance. La décoction est également utilisée comme laxatif et fébrifuge.

STERCULIACÉES

171. **Cola acuminata** (P. Beauv.) Schott et Endl.
Vern. : Le-eghil, Éguèle (bakwele), Bobelo (bungili)

Le produit de la macération de l'écorce est un médicament contre les coliques.

Source MNHN, Paris

172. **Cola gabonensis** Masters

Vern. : Mbanga (gbaya)

On donne en lavement la décoction des feuilles et de la racine avant l'accouchement. On recommande également les feuilles comme antitussives et pour le traitement des plaies.

173. **Cola lateritia** K. Schum.

Vern. : Gboko (kaka)

La décoction de l'écorce contre les douleurs intercostales est la seule indication thérapeutique de cette espèce.

174. **Cola nitida** (Vent.) Schott et Endl.

Vern. : Banga (gbaya)

Les noix sont consommées comme fortifiant et aphrodisiaque.

175. **Mansonia altissima** (A. Chev.) var. **kamerunica** Jac. - Fel. [**M. nymphæifolia** Mild.]

Vern. : Koul (gbaya)

L'écorce de cette espèce a la réputation d'être aphrodisiaque.

176. **Melochia melissifolia** Benth.

Vern. : Kpotou (gbaya)

L'infusion des feuilles est employée comme calmant.

177. **Sterculia tragantha** Lindl.

Vern. : Boko (bakwele), Mopouko (bungili), Koundou (gbaya)

On donne l'écorce en infusions pectorales qui sont également prescrites aux enfants enrhumés.

STYRACACÉES

178. **Afrostyrax lepidophyllus** Mildbr.

Vern. : Diembe (mbimo)

La racine constitue un composant de poison de flèche.

TILIACÉES

179. **Desplatsia Dewevreii** (de Wild. et T. Dur.) Burret

Vern. : Yayamba (bungili), Mbiek (ndzimou), Mbèl, Kias (bakwele)

On applique sur les plaies les fruits écrasés pour accélérer la cicatrisation et sur les fontanelles pour accélérer leur fermeture.

Les fruits sont consommés crus comme tonicardiaque.

ULMACÉES

180. **Celtis Adolfi-Friderci** Engl.

Vern. : Te-wo-wi (gbaya)

Pour traiter l'impuissance, on mange l'écorce crue tous les jours pendant un mois.

Source MNHN, Paris

181. **Celtis aff. Brieyii** de Wild.
Vern. : Nabya (m) boual (bakwele)

On prescrit des préparations à base d'écorce dans les cas de diarrhée.

VERBÉNACÉES

182. **Clerodendrum umbellatum** Poir. [**C. scandens** P. Beauv.]
Vern. : Pambouka (gbaya)

Les Gbayas utilisent l'extrait aqueux des feuilles en potion contre les douleurs abdominales et en lavement contre la blennorragie.

183. **Clerodendrum species**
Vern. : Pambouka (gbaya)

Avec les feuilles, on fait un remède contre la gale.

184. **Vitex congolensis** de Wild. et Th. Dur.
Vern. : Gbabili, Bili (gbaya)

L'application de cette espèce se limite au traitement des plaies. L'écorce desséchée et réduite en poudre très fine est appliquée pour accélérer leur cicatrisation.

185. **Vitex doniana** Sweet
Vern. : Bili-Kombo (gbaya)

Mode d'emploi : voir n° 184.

186. **Vitex ferruginea** Schum. et Thonn.
Vern. : Bili-Kombo (gbaya)

Mode d'emploi : voir n° 184.

187. **Vitex madiensis** Oliv.
Vern. : Bili-bele (gbaya)

La décoction des feuilles en friction sert à tuer les poux. En cas de morsures de serpent, on consomme l'écorce crue comme antidote.

188. **Vitex phæotricha** Mildbr. ex Pieper [**V. rufa** A. Chev. ex Hutch. et Dalz.]
Vern. : Bili (gbaya)

Cette espèce est un médicament pour les yeux malades. On roule les feuilles, on les assouplit dans les mains et on met quelques gouttes d'eau dessus. On instille la sève dans les yeux pour traiter les conjonctivites et pour extraire les corps étrangers dans les yeux. On lave les brûlures de grande étendue avec la décoction des feuilles.

189. **Vitex species**
Vern. : Bili-bele (gbaya)

Mode d'emploi : voir n° 188.

190. **Vitex species**
Vern. : Gba-bili (gbaya)

Mode d'emploi : voir n° 188.

Source MNHN, Paris

VIOLACÉES

191. **Rinorea Elliotii** Engl.

Vern. : Mbeso (gbaya)

La racine est purgative. Néanmoins, l'usage principal de cette espèce est magique. Le mbeso fait toujours partie du groupe de plantes qui se trouvent à proximité du foyer cultuel. On lui adresse des prières, des invocations et on lui fait des offrandes.

192. **Rinorea oblongifolia** (C.H. Wright) Marquand ex Chipp

Vern. : Mbeso (gbaya)

Mode d'emploi : voir n° 191.

ZINGIBÉRACÉES

193. **Aframomum** aff. **Baumannii** K. Schum.

Vern. : Ekia (bakwele), Isombokolo (bungili)

Les feuilles ont des propriétés émétiques, laxatives et fébrifuges. La racine en lavement est un médicament des douleurs abdominales.

194. **Aframomum sanguineum** Schum.

Vern. : Gbeli-bele (gbaya)

On utilise la décoction de la racine et des feuilles en potion et en cataplasme dans le traitement des gonflements.

195. **Costus afer** Ker.

Vern. : Mokele (bungili), Miéd, Miér (bakwele), Myiandi (pomo)

On instille la sève de ses feuilles dans les narines en cas de céphalalgie. La sève du gros capitule terminal où les fleurs s'épanouissent est également instillée dans les yeux après le passage d'une filaire dans l'œil.

196. **Kæmpferia æthiopica** Benth.

Vern. : Gbeli-bele (gbaya)

Mode d'emploi : voir n° 194.

Source MNHN, Paris

II. — LISTE DES NOMS VERNACULAIRES

Chaque nom vernaculaire est suivi, entre parenthèses, du nom de la ou des langues auxquelles il appartient et ensuite, séparés par un tiret, de son ou de ses synonymes dans sa langue ou dans d'autres.

Abolimbo (mbimo) — Iletete
50. *Palisota ambigua* C.B. Clark

Abondi (pomo) — Biem, Bolda, Ebond, Ibóa
130. *Angylocalyx oligophyllus* (Bak.) Bak. f.

Akwanze (kaka) — Gbasigbewali, Kwakwandja
90. *Mostuea hirsuta* (T. Anders, ex Benth. et J.D. Hook.) Baill. ex Bak. et *M. brunonis* Didr. var *brunonis*

Antang (mbimo) — Atoghi, Kole, Kole Bele
57. *Dioscorea bulbifera* L.

Asâi (pomo) — Ndiale, Tiib
148. *Parinari excelsa Sabine* subsp. *Holstii* (Engl.) R. Grah.

Asambi (pomo) — Ngotolo, Eyóyóko
75. *Spondianthus Preussii* Engl.

Asanga (pomo) — Bonzonze, Niole, Le Noal
81. *Allanblackia Klainii* Pierre

Atièng (mbimo) — Tekenge
155. *Morinda lucida* Benth.

Atoghi (mbimo) — Antang, Kole, Kole Bele
57. *Dioscorea bulbifera* L.

Baboabouka (bungili) — Gba bili, Paar, Pando
18. *Tabernæmontana crassa* Benth. [*Conopharyngia durissima* Stapf]

Bakisi (pomo) — Kala
86. *Salacia nitida* (Benth.) N.E. Brown [*S. bipindensis* Loesn.]

Bakwoa (gbaya)
48. *Terminalia macroptera* Gill. et Perr.

Balongo (bungili) — Goung
162. *Fagara macrophylla* (Oliv.) Engl. var. *Preussii* Engl. ex de Wild.

Banga (gbaya)
174. *Cola nitida* (Vent.) Schott et Endl.

Bé (bakwele) — Ekango
71. *Phyllanthus spec.*

Be-gbana (gbaya) — Mboundo
22. *Rauvolfia Manni* Stapf

Bembebale (bungili) — Gbala
38. *Berlinia grandiflora* (Vahl.) Hutch. & Dalz.

Bengli (gbaya) — Timpambo
58. *Diospyros physocalycina* Gürke [*D.xanthochlamys* Gürke]

Biè (pomo) — Biéze, Mokèse
14. *Xylopia aff. Brieyii* de Wild. [*X. hypolampra* Mildbr.]

Source MNHN, Paris

Biem (bakwele) — Abondi, Bolda, Ebond, Ibóa
130. *Angylocalyx oligophyllus* (Bak.) Bak. f.

Bièze (bakwele) — Biè, Mokèse
14 *Xylopia aff. Brieyii* de Wild. [*X. hypolampra* Mildbr.]

Bil (bakwele) — Bili, Bobele, Gbeli, Gberi
36. *Canarium Schweinfurthii* Engl.

Bili (gbaya) — Bil, Bobele, Gbeli, Gberi, Gbabili
36. *Canarium Schweinfurthii* Engl.
184. *Vitex congolensis* de Wild. & Th. Dur.
188. *Vitex phæotricha* Mildbr ex Pieper [*V. rufa* A. Chev. ex Hutch. & Dalz.]

Bili-bele (gbaya)
187. *Vitex madiensis* Oliv.
189. *Vitex species*

Bili-Kombo (gbaya)
185. *Vitex doniana* Sweet
186. *Vitex ferruginea* Schum. & Thonn.

Bimba (bungili) — Gabal
163. *Lecaniodiscus cupanioides* Planch. ex Benth.

Bimpa (mbimo) — Bobala, Eba, Le-ba, Mba, Mbalaka, Mbalanga
113. *Pentaclethra macrophylla* Benth.

Biz (bakwele) — Mbeli, Mondengou
88. *Combretodendron macrocarpum* (P. Beauv.) [*C. africanum* (Welw. ex Benth. & Hook. f.) Exell.]

Bobala (bungili) — Bimpa, Eba, Le-ba, Mba, Mbalaka, Mbalanga
113. *Pentaclethra macrophylla* Benth.

Bobale (bungili) — Eoakab
167. *Omphalocarpum Vermæni* de Wild.

Bobe (bakwele) — Bôbe, Mobili
9. *Annonidium Manni* (Oliv.) Engl. & Diels.

Bobele (bungili) — Bil, Bili, Gbeli, Gberi
36. *Canarium Schweinfurthii* Engl.

Bobelo (bungili) — Eguéle, Le-eghil
171. *Cola acuminata* (P. Beauv.) Schott & Endl.

Bobondyi (bakwele) — Ibondyi, Kokeliko, Mobongui
61. *Alchornea cordifolia* Muell. Arg.

Bokana (bungili) — Le-Pâr, Pâd
128. *Panda oleosa* Pierre

Boko (bakwele) — Koundou, Mopouko
177. *Sterculia tragacantha* Lindl.

Bokokoumbi (bungili) — Egogong, Ekokung, Gogomo
143. *Barteria fistulosa* Mast. in Oliv.

Bokoungo (bungili) — Le-Tob, Mokoungo, Tob
114. *Piptadeniastrum africana* (Hook. f.) Brenan

Bolda (gbaya) — Abondi, Biem, Ebond, Ibóa
130. *Angylocalyx oligophyllus* (Bak.) Bak. f.

Source MNHN, Paris

Bolofolo (gbaya) — Dombolo
31. *Kigelia africana* (Lam.) Benth. [*K. Elliotii* Sprague]

Bololoungou (bungili) — Édena (k), Tekok
84 *Harungana madagascariensis* Lam. ex Poir.

Bongofolo (gbaya)
69. ef. *Mareyopsis longifolia* (Pax.) Pax & K. Hoffm.

Bonzonze (bungili) — Asanga, Niole, Le Noal
81. *Allanblackia Klainii* Pierre

Bopèke (bungili, pomo) — Éniak
168. *Irvingia gabonensis* (Aubry-Lecomte ex O'Rorke) Baill.

Boro (gbaya) — Dogome, Ikondo, Ndogoum
33. *Spathodea campanulata* P. Beauv.

Boto (gbaya)
83. *Garcinia polyantha* Oliv.

Boukasa (bungili)
100. *Guarea Thompsonii* Sprague & Hutch.

Boukoka (bungili) — Gouga, Lombo, Louop
17. *Alstonia congensis* Engl.

Boul (gbaya)
55. *Bryophyllum pinnatum* (Lam.) Oken [*Kalanchoe pinnata* (Lam.) Pers.]

Bouma (bungili) — Doum, Sadoum
34. *Bombax aff. bounopozense* P. Beauv.
35. *Ceiba pentandra* (L.) Gaertn.

Boundengoua (bungili) — Éza
63. *Croton mayumbensis* J. Leonard [C. *oligandues* Pierre & Hutch.]

Boundou (bungili) — Eki, Eti
76 *Tetrorchidium didymostemon* (Baill.) Pax. & K. Hoffm.

Bounzanga (bungili) — Kolo, (Le)-Kol
164. *Autranella congolensis* (de Wild.) A. Chev.

Boyo (kaka)
98. *Entandrophragma cylindricum* (Sprague) Sprague

Daolo (bakwele) — Do
141. *Tephrosia Vogelii* Hook. f.

Debak (bakwele) — Ikoka, Temba
1. *Tomandersia laurifolia* Baill.

Debou (bakwele) — Ndembo
20. *Funtumia elastica* Stapf

Débou (bakwele)
70. *Neoboutonia canescens* Pax

Dendengoy (gbaya) — Dopdop
30. *Mondia whitei* (Hook. f.) Skeels [*Tacazzea viridis* A. Chev. ex Hutch. et Dalz.]

Deng (gbaya)
2. *Crinum pauciflorum* Baker
3. *Crinum sanderianum* Baker
4. *Hymenocallis littoralis* Salisb.
5. Indéterminé

Source MNHN, Paris

Dèpe (bakwele) — Motounga
11. *Enantia chlorantha* Oliv.

Dib (bakwele) — Koula
140. *Pterocarpus Soyauxii* Taub.

Diembe (mbimo)
178. *Afrostyrax lepidophyllus* Mildbr.

Do (gbaya) — Daolo
141. *Tephrosia Vogelii* Hook. f.

Do-bele (gbaya) — Essak, Nyenye, Pindindi
109. *Albizia ferruginea* (Guill. & Perr.) Benth.

Dogboro (gbaya)
151. *Colletoecema Dewevreii* (De Wild.) Petit [*Canthium Dewevreii* de Wild.]

Dogome (bakwele) — Boro, Ikondo, Ndogoum
33. *Spathodea campanulata* Beauv.

Dok (gbaya) — Ndoumbe
123. *Boerhavia diffusa* L.

Dolezouk (bakwele) — Kopa kir, Yikanyoko
27. *Anchomanes giganteus* Engl.

Dombolo (gbaya) — Bolofolo
31. *Kigelia africana* (Lam.) Benth. [*K. Elliotii* Sprague]

Dongeté (gbaya) — Moukyetou, Ndoukouli
145. *Piper guineense* Schum. & Thonn.

Dopdop (gbaya) — Dendengoy
30. *Mondia whitei* (Hook. f.) Skeels [*Tacazzea viridis* A. Chev ex Hutch. et Dalz.]

Doum (bakwele) — Bouma
35. *Ceiba pentandra* (L.) Gaertn.

Douma (gbaya)
37. *Piliostigma thonningii* (Schum.) Milne-Redhead [*Bauhinia Thonningii* Schum].

Dyole (bungili) — Mbèl
10. *Cleistopholis patens* Benth.

Eba (bakwele) — Bimpa, Bobala, Le-ba, Mba, Mbalaka, Mbalanga
113 *Pentaclethra macrophylla* Benth.

Ebet (bakwele) — Eboto
82. *Garcinia kola* Heckel

Ebond (ndzimou) — Abondi, Biem, Bolda, Ibóa
130. *Angylocalyx oligophyllus* (Bak.) Bak. f.

Eboto (bungili) — Ebet
82. *Garcinia kola* Heckel

Èboza (bakwele) — Soua
67. *Macaranga Barteri* Muell. Arg.

Èdena (k) (bakwele) — Bololoungou, Tekok
84. *Harungana madagascariensis* Lam. ex Poir.

Edguass (bakwele) — Ekouta, Iigoas
170. *Klainedoxa gabonensis* Pierre ex Engl.

Source MNHN, Paris

Egogong (bakwele) — Bokokouka, Ekokung, Gogomo
143. *Barteria fistulosa* Mast. in Oliv.

Éguéle (bakwele) — Bobelo, Le-eghil
171. *Cola acuminata* (P. Beauv.) Schott & Endl.

Ekan (bakwele)
47. *Combretum platypterum* (Welw.) Hutch. & Dalz.

Ekango (bungili) — Bé
71. *Phyllanthus spec.*

Eki (bakwele) — Boundou, Eti
76. *Tetrorchidium didymostemon* (Baill.) Pax. & K. Hoffm.

Ekia (bakwele) — Isombokolo
193. *Aframomum aff. Baumannii* K. Schum.

Ekokung (ndzimou) — Bokokumbi, Egogong, Gogomo
143. *Barteria fistulosa* Mast. in Oliv.

Ekombolo (bungili) — Nabo, Schia
116. *Tetrapleura tetraptera* (Schum. & Thonn.) Taub.

Ekouak (bakwele) — Kwoko, Mokoule, Mongo-Kele
124. *Lophira alata* Banks ex Gaertn. f. [*L. procera* Chev.]

Ekouot (bakwele) — Lekwot, Ngama
64. *Drypetes Gossweileri* S. Moore

Ekouta (bungili) — Edguass, Iigoas
170. *Klainedoxa gabonensis* Pierre ex Engl.

Élaire (bungili) — Kanga, Mongangha
49. *Terminalia superba* Engl. & Diels.

Elarou (bungili) — Eyando, Mèladò
62. *Alchornea floribunda* Muell. Arg.

Elède (bakwele) — Elit, Elund, Mbanda, Mgbanda
43. *Erythrophleum suaveolens* (Guill. & Perr.) Brenan [*E. guineense* G. Don]

Elèmbe (bungili) — Meboba
146. *Piper umbellatum* L.

Elèndyi (bungili) — Kata
54. *Roureopsis obliquifoliata* (Gilg) Schellenb.

Elit (bakwele) — Elède, Elund, Mbanda, Mgbanda
43. *Erythrophleum suaveolens* (Guill. & Perr.) Brenan [*E. guineense* G. Don]

Eloueloue (bungili) — Loghele
104. *Trichilia Zenkeri* Harms

Elund (ndzimou) — Elède, Elit, Mbanda, Mgbanda
43. *Erythrophleum suaveolens* (Guill. & Perr.) Brenan [*E. guineense* G. Don]

Engoundou (bungili) — Mongoundou, Nganda, Pélé
135. *Milletia sanagana* Harms

Èniak (bakwele) — Bopèke
168. *Irvingia gabonensis* (Aubry-Lecomte ex O'Rorke) Baill.

Enzobe (bungili) — Soubou, Zobo
169. *Irvingia species*

Source MNHN, Paris

Eoakab (bakwele) — Bobale
167. *Omphalocarpum Vermæni* de Wild.

Epèle (bungili) — Ghinini, Koloten
108. *Acacia pennata* (L.) Willd.

Esèbe (bakwele) — Esèngi, Mosèngi
77. *Uapaca Heudelotii* Baill.
78. *Uapaca species*

Esèngi (bungili) — Esèbe
78. *Uapaca species*

Esie (pomo) — Esiè, Isie, Le-Isie, Mboyou
99. *Entandrophragma species*

Esiè (bakwele) — Esie, Isie, Le-Isie, Mboyou
99. *Entandrophragma species*

Esiko (bungili) — Tîbe
127. *Strombosia grandifolia* Hook. f. ex Benth.

Essak (bakwele) — Do-bele, Nyenye, Pindindi
109. *Albizia feruginea* (Guill. & Perr.) Benth.

Essié (bakwele) — Ikombo
118. *Musanga cecropioides* R. Br. [*M. Smithii* R. Br.]

Eti (bakwele) — Boundou, Eki
76. *Tetrorchidium didymostemon* (Baill.) Pax. & K. Hoffm.

Eyando (bungili) — Elarou, Mèladó
62. *Alchornea floribunda* Muell. Arg.

Eyóyóko (bungili) — Asambi, Ngotolo
75. *Spondianthus Preussii* Engl.

Êza (bakwele) — Boundengoua
63. *Croton mayumbensis* J. Leonard [*C. oligandues* Pierre & Hutch.]

Gabal (bakwele) — Bimba
163. *Lecaniodiscus cupanioides* Planch. ex Benth.

Gaza (gbaya)
112. *Dichrostachys glomerata* (Forsk.) Chiov.

Gazikombo (pomo) — Ibolaki, (Me) gogoba, Soalar
79. *Caloncoba Welwitchii* (Oliv.) Gilg [*Oncoba Welwitchii* Oliv.]

Gba Bili (kaka) — Babouabouka, Paar, Pando
18. *Tabernæmontana crassa* Benth. [*Conopharyngia durissima* Stapf]

Gba-Bili (gbaya) — Bili
184. *Vitex congolensis* de Wild. & Th. Dur.
190. *Vitex species*

Gbado (gbaya)
142. *Adenia cissampeloides* (Planch. ex Benth.) Harms

Gbala (kaka) — Bembebale
38. *Berlinia grandiflora* (Vahl.) Hutch. & Dalz.

Gbana (gbaya) — Mebòa
26. *Tabernanthe iboga* Stapf

Source MNHN, Paris

Gbasigbewali (gbaya) — Akwanze, Kwakwandja
90. *Mostuea hirsuta* (T. Anders., ex Benth. & J.D. Hook.) Maill. ex Bak. et *M. brunonis* Didr. var. *brunonis*

Gbele (bakwele) — Pèlé
133. *Milletia drastica* Welw. ex Bak.

Gbeli (gbaya) — Bil, Bili, Bobele, Gberi
36. *Canarium Schweinfurthii* Engl.

Gbeli-Bele (gbaya)
194. *Aframomun sanguineum* Schum.
196. *Kæmpferia æthiopica* Benth.

Gberi (gbaya) — Bil, Bili, Bobele, Gbeli
36. *Canarium Schweinfurthii* Engl.

Gbokabeka (mbimo)
106. *Triclisia dictyophylla* Diels [*T. Gilletii* (de Wild.) Staner]

Gboko (kaka)
173. *Cola lateritia* K. Schum.

Gbolo (gbaya) — Nzolo
28. *Cussonia barteri* Seeman [*C. djalonensis* A. Chev.]

Gdoungba (gbaya)
158. *Nauclea latifolia* Sm. [*Sarcocephalus esculentus* Afz. ex Sabine]

Ghinini (bakwele) — Epèle, Koloten
108. *Acacia pennata* (L.) Willd.

Gîb (bakwele) — Le-Gîb, Molondio
89. *Anthocleista Schweinfurthii* Gilg

Gogoba (bakwele) — Gazikombo, Ibolaki, (Me) gogoba, Soalar
79. *Caloncoba Welwitchii* (Oliv.) Gilg [*Oncoba Welwitchii* Oliv.]

Gogomo (pomo) — Bokokoumbi, Egogong, Ekokung
143. *Barteria fistulosa* Mast. in Oliv.

Gogue (bakwele) — Gouag, Niamoto
160. *Schumanniophyton magnificum* (K. Schum.) Harms

Gombili (mbimo)
148. *Mæsopsis Eminii* Engl.

Gopo (gbaya) — Isongo, Zel
74. *Ricinodendron Heudelotii* (Baill.) Pierre ex Heckel subspec. *africanum* (Muell. Arg.) J. Leonard

Gouag (bakwele, ndzimou) — Gogue, Niamoto
160. *Schumanniophyton magnificum* (K. Schum.) Harms

Goudere (bakwele) — Mowewe
56. *Scleria indata* Turril

Gouga (gbaya) — Boukoka, Lombo, Louop
17. *Alstonia congensis* Engl.

Goung (bakwele, ndzimou) — Balongo
162. *Fagara macrophylla* (Oliv.) Engl. var. *Preussii* Engl. ex de Wild.

Gozou (bungili ndzimou)
97. *Carapa procera* DC.

Source MNHN, Paris

Guèbè (bakwele) — Sawala
72. *Phyllanthus spec.*

Guèbe (bakwele) — Malanga, Molanga
122. *Staudtia stipitata* Warb. [*S. gabonensis* Warb.]

Guil (bakwele) — Guili, Lèmbe
59. *Diospyros bipindensis* Gürke

Guili (pomo) — Guil, Lèmbe
59. *Diospyros bipindensis* Gürke

Homo (gbaya)
147. *Securidaca longipedunculata* Fresen

Ibôa (bungili) — Abondi, Biem, Bolda, Ebond
130. *Angylocalyx oligophyllus* (Bak.) Bak. f.

Ibolaki (bungili) — Gazikombo, (Me) gogoba, Soalar
79. *Caloncoba Welwitchii* (Oliv.) Gilg. [*Oncoba Welwitchii* Oliv.]

Ibondyi (bungili) — Bobondyi, Kokeliko, Mobongui
61. *Alchornea cordifolia* Muell. Arg.

Igoas (bakwele) — Edguass, Ekouta
170. *Klainedoxa gabonensis* Pierre ex Engl.

Ikoka (bungili) — Debak, Temba
1. *Tomandersia laurifolia* Baill.

Ikombo (bungili) — Essié
118. *Musanga cecropioides* R. Br. [*M. Smithii* R. Br.]

Ikondo (bungili) — Boro, Dogome, Ndogoum
33. *Spathodea campanulata* P. Beauv.

Isie (ndzimou) — Esiè, Esie, Le-Isie, Mboyou
99. *Entandrophragma species*

Iletete (bungili) — Abolimbo
50. *Palisota ambigua* Clark

Isoahema (bungili) — Keele-poogo
21. *Pycnobotrya nitida* Benth.

Isombokolo (bungili) — Ekia
193. *Aframomun aff. Baumannii* K. Schum.

Isongo (bungili) — Gopo, Zel
74. *Ricinodendron Heudelotii* (Baill.) Pierre ex Heckel subspec. *africanum* (Muell. Arg.) J Leonard

Iyasi (bungili) — Ngib, Nguiebe
129. *Afrormosia elata* Harms

Kabo (gbaya)
93. *Strychnos spinosa* Lam.

Kala (bungili) — Bakisi
86. *Salacia nitida* (Benth.) N.E. Brown [*S. bipindensis* Loesn.]

Kamkil (ndzimou) — Ngata
119. *Myrianthus arboreus* P. Beauv.

Source MNHN, Paris

Kanga (gbaya) — Élaire, Mongangha
49. *Terminalia superba* Engl. & Diels.

Kapi (gbaya) — Ngozo
39. *Burkea africana* Hook.

Kata (bakwele) — Elèndyi
54. *Roureopsis obliquifoliata* (Gilg) Schellenb.

Keele-Poogo (bakwele) — Isoahema
21. *Pycnobotrya nitida* Benth.

Kefele (gbaya) — Ngbibi
105. *Penianthus longifolius* Miers.
107. *Triclisia patens* Oliv.

Kela (gbaya) — Kere
40. *Daniella Oliveri* (Rolfe) Hutch & Dalz.

Kelebó (bakwele)
136. *Milletia species*

Kel (e) Gou (r) z (bakwele)
94. *Strychnos Scheffleri* Gilg

(Kele) Lumba (bakwele) — Lomba, Lumba, Molumba, Papondya
132. *Miletia Barterii* (Benth.) Dunn.

Kelsib (bakwele) — Kelsiw
95. *Strychnos aff. tchibangensis* Pellegr.

Kelsiw (bakwele) — Kelsib
95. *Strychnos aff. tchibangensis* Pellegr.

Kere (gbaya) — Kela
40. *Daniella Oliveri* (Rolfe) Hutch. & Dalz.

Kias (bakwele) — Mbél, Mbiek, Yayamba
179. *Desplatsia Dewevreii* (de Wild. & T. Dur.) Burret

Kilongo (mbimo) — Korongo, Pakinda
137. *Mucuna flagellipes* Vogel ex Hook. f.

Kokeliko (gbaya) — Bobondyi, Ibondyi, Mobongui
61. *Alcharnea cordifolia* Muell. Arg.

Kol (bakwele) — Bounzanga, (Le)-Kol, Kolo
164. *Autranella congolensis* (de Wild.) A. Chev.

Kole (gbaya) — Antang, Atoghi, Kole Bele
57. *Dioscorea bulbifera* L.

Kole Bele (gbaya) — Antang, Atogi, Kole
57. *Dioscorea bulbifera* L.

Kolo (pomo) — Bounzanga, (Le)-Kol
164. *Autranella congolensis* (de Wild.) A. Chev.

Koloten (gbaya) — Epèle, Ghinini
108. *Acacia pennata* (L.) Willd.

Kolou (bungili) — Mbouol, Tènghe
120. *Coelocaryon Preussii* Warb.

Kongoboulolo (gbaya, mbimo, bungili)
154. *Morinda morindoides* (Bak.) Mide-Redhead [*M. confusa* Hutch.]

Source MNHN, Paris

Kopa Kir (bakwele) — Dolezouk, Yıkanyoko
27. *Anchomanes gigantheus* Engl.

Korongo (kaka) — Kılongo, Pakinda
137. *Mucuna flagellipes* Vogel ex Hook. f.

Koul (gbaya)
175. *Mansonia altissima* (A. Chev.) A. Chev. var. *kamerunica* Jac. - Fel. [*M. nymphæifolia* Mild.]

Koula (gbaya) — Dīb
140. *Pterocarpus Soyauxii* Taub.

Koundou (gbaya) — Boko, Mopouko
177. *Sterculia tragacantha* Lindl.

Kpolongo (gbaya)
52. *Vernonia conferta* Benth.

Kpotou (gbaya)
176. *Melochia melissifolia* Benth.

Kwakwandja (mbimo) — Akwanze, Gbasigbewali
90. *Mostuea hirsuta* (T. Anders. ex Benth. & J.D. Hook.) Baill. ex Bak. *M. brunonis* Didr. var. *brunonis*

Kwoko (pomo) — Ekouak, Mokoule, Mongo-Kele
124. *Lophira alata* Banks ex Gaertn. f. [*L. procera* Chev.]

Le-Ba (bakwele) — Bımpa, Bobala, Eba, Mba, Mbalaka, Mbalanga
113. *Pentaclethra macrophylla* Benth.

Le-Eghil (bakwele) — Bobelo, Éguéle
171. *Cola acuminata* (P. Beauv.) Schott & Endl.

Le-Gîb (bakwele) — Gīb, Molondio
89. *Anthocleista Schweinfurthii* Gilg

Le-Isie (bakwele) — Esiė, Esıe, Isıe, Mboyou
99. *Entandrophragma species*

(Le)-Kol (bakwele) — Bounzanga, Kol, Kolo
164. *Autranella congolensis* (de Wild.) A. Chev.

Lekwot (bakwele) — Ekouot, Ngama
64. *Drypetes Gossweileri* S. Moore

Lèmbe (bungili) — Guil, Guili
59. *Diospyros bipindensis* Gürke

Le Noal (bakwele) — Asanga, Bonzonze, Niole
81. *Allanblackıa Klainii* Pierre

Le-Pâr (bakwele) — Bokana, Pār
128. *Panda oleosa* Pıerre

Le-Tob (bakwele) — Bokoungo, Mokoungo, Tob
114. *Piptadeniastrum afıicana* (Hook. f.) Brenan

Loghele (bakwele) — Eloueloue
104. *Triclisia Zenkeri* Harms

Lomba (gbaya) — (Kele) Lumba, Molumba, Papondya
132. *Milletia Barterii* (Benth.) Dunn.

Source MNHN, Paris

Lombo (mbimo, pomo) — Boukoka, Gouga, Louop
17. *Alstonia congensis* Engl.

Louop (bakwele) — Boukoka, Gouga, Lombo
17. *Alstonia congensis* Engl.

Lumba (bakwele) — (Kele) Lumba, Lomba, Molumba, Papondya
132. *Milletia Barterii* (Benth.) Dunn

Malanga (pomo) — Guèbe, Molanga
122. *Staudtia stipitata* Warb. [*S. gabonensis* Warb.]

Mba (pomo) — Bimpa, Bobala, Eba, Le-ba, Mbalaka, Mbalanga
113. *Pentaclethra macrophylla* Benth.

Mbalaka (gbaya) — Bimpa, Bobala, Eba, Le-ba, Mba, Mbalanga
113. *Pentaclethra macrophylla* Benth.

Mbalanga (gbaya) — Bimpa, Bobala, Eba, Le-ba, Mba, Mbalaka
113 *Pentaclethra macrophylla* Benth.

Mbanda (bungili, pomo) — Elède, Elit. Elund, Mgbanda
43. *Erythrophleum suaveolens* (Guill. & Perr.) Brenan [*E. guineense* G. Don]

Mbang (pomo) — Mbeng, Molondou
117. *Chlorophora excelsa* (Welw.) Benth.

Mbanga (gbaya)
172. *Cola gabonensis* Masters

Mbêl (bakwele) — Dyole, Kias, Mbiek, Yayamba
10. *Cleistopholis patens* Benth.
179. *Desplatsia Dewevreii* (de Wild. et T. Dur.) Burret

Mbeli (pomo) — Biz, Mondengou
88 *Combretodendron macrocarpum* (P. Beauv.) Keay [*C. africanum* (Welw. ex Benth. & Hook. f.) Exell]

Mbeng (bakwele) — Mbang, Molondou
117. *Chlorophora excelsa* (Welw.) Benth & Hook.

Mbeso (gbaya)
191. *Rinorea Elliotii* Engl.
192. *Rinorea oblongifolia* (C.H. Wright) Marquand ex Chipp

Mbiek (ndzimou) — Kias, Mbèl, Yayamba
179. *Desplatsia Dewevreii* (de Wild. & T. Dur.) Burret

Mbolezouk (bakwele) — Mosopomandioko
12. *Isolona Sereti* de Wild. [*I. Bruneelii* de Wild.]

Mbondo (gbaya) — Mempondi
91. *Strychnos icaja* Baill.

Mboui (mbimo)
161. *Trichostachys microcarpa* K. Schum.

Mboundo (bungili) — Be-Gbana
22. *Rauvolfia Manni* Stapf

Mbouol (bakwele) — Kolou, Tènghe
120. *Coelocaryon Preussii* Warb.

Mboyou (bungili) — Esiè, Esie, Isie, Le-Isie
99. *Entandrophragma species*

Source MNHN, Paris

Mebòa (bakwele) — Gbana
26. *Tabernanthe iboga* Stapf

Meboba (bakwele) — Elèmbe
146. *Piper umbellatum* L.

(Me) Gogoba (bakwele) — Gazıkombo, Gogoba, Ibolaki, Soalar
79. *Caloncoba Welwitchii* (Oliv.) Gılg [*Oncoba Welwitchii* Oliv.]

Mèladô (bakwele) — Elarou, Eyando
62. *Alchornea floribunda* Muell. Arg.

Mempondi (mbımo) — Mbondo
91. *Strychnos icaja* Baıll.

Mgbanda (gbaya) — Mbanda, Elède, Elit, Elund
43. *Erythrophleum suaveolens* (Guill. & Perr.) Brenan [*E. guineense* G. Don]

Mgbanda-Bele (kaka)
153. *Crossopteryx febrifuga* (Afz. ex G. Don) Benth.

Mièd (bakwele) — Mièr, Mokele, Myiandı
195. *Costus afer* Ker.

Mièr (bakwele) — Mıèd, Mokele, Myıandi
195. *Costus afer* Ker.

Mobaka (bungili) — Paka
144. *Guibourtia Demeusei* (Harms) J. Leonard [*Copaifera Demeusi* Harms]

Mobili (gbaya) — Bobe, Bôbe
9. *Annonidium Manni* (Oliver) Engl. & Dıels.

Mobongui (bakwele) — Bobondyi, Ibondyi, Kokeliko
61. *Alchornea cordifolia* Muell. Arg.

Mokele (bungılı) — Mièd, Mıèr, Myiandi
195. *Costus afer* Ker.

Mokèse (bungılı) — Bıè, Bıèze
14. *Xylopia aff. Brieyi* de Wild. [*X. hypolampra* Mildbr.]

Mokoule (bungilı) — Ekouak, Kwoko, Mongo-Kele
124 *Lophira alata* Banks ex Gaertn. f. [*L. procera* Chev.]

Mokoungo (pomo) — Bokoungo, Le-Tob, Tob
114. *Piptadeniastrum africana* (Hook. f.) Brenan

Mokoutou (bungili) — Pok
15. *Xylopia species*

Mokté (gbaya)
102. *Trichilia Prieurreana* H. Juss.

Molanga (bungili, gbaya) — Guèbe, Malanga
122. *Staudtia stipitata* Warb. [*S. gabonensis* Warb.]

Molondio (bungili) — Gîb, Le-Gîb
89. *Anthocleista Schweinfurthii* Gilg

Molondou (bungili) — Mbang, Mbeng
117. *Chlorophora excelsa* (Welw.) Benth.

Molumba (bungılı) — (Kele) Lumba, Lomba, Papondya
132. *Milletia Barterii* (Benth.) Dunn.

Source MNHN, Paris

Mombasele (bungili) — Sial
96. *Haumania danckelmaniana* (J. Braun & K. Schum.) M. Red.

Mombo (bakwele, bungili)
66. *Hymenocardia ulmoides* Oliv.

Mondengou (bungili) — Biz, Mbeli
88. *Combretodendron macrocarpum* (P. Beauv.) Keay [*C. africanum* (Welw. ex Benth. & Hook. f.) Exell.]

Mongangha (bungili) — Élaire, Kanga
49. *Terminalia superba* Engl. & Diels.

Mongenza (bungili)
166. *Manilkara pellegriana* Sillans & Tisserant

Monginza (gbaya)
165. cf. *Bequærtidodendron magaliesmontanum* (Sonder) Heine & J.H. Hemsley

Mongo-Kele (ndzimou) — Ekouak, Kwoko, Mokoule
124. *Lophira alata* Banks ex Gaertn. f. [*L. procera* Chev.]

Mongoundou (pomo) — Engoundou, Nganda, Pèlè
135. *Milletia sanagana* Harms

Mopouko (bungili) — Boko, Koundou
177. *Sterculia tragacantha* Lindl.

Mosaou (bungili)
65. *Duvigneaudia inopinata* (Prain) J. Leonard

Mosèngi (bungili) — Esèbe
77. *Uapaca Heudelotii* Baill.

Mosopomandioko (bungili) — Mbolezouk
12. *Isolona Sereti* de Wild. [*I. Bruneelii* de Wild.]

Mososi (bungili)
103. *Trichilia retusa* Oliv.

Motounga (bungili) — Dèpe
11. *Enantia chlorantha* Oliv.

Moukyetou (bungili) — Dongetè, Ndoukouli
145. *Piper guineense* Schum. & Thonn.

Moulounga (bungili) — Tomo, Touom
13. *Pachypodanthium Staudtii* Engl. & Diels.

Moumbango (bungili, pomo)
29. *Parquetina nigrescens* (Afz.) Bullock [*Periploca nigrescens* Afz.]

Mowewe (bungili) — Goudere
56. *Scleria indata* Turril

Mpantang (mbimo)
73. *Pycnocoma spec.*

Mwengolo (bungili)
80. *Lindackeria dentata* (Oliv.) Gilg

Myiandi (pomo) — Mièd, Mièr, Mokele
195. *Costus afer* Ker.

Nabo (bakwele) — Ekombolo, Schia
116. *Tetrapleura tetraptera* (Schum. & Thonn.) Taub.

Source MNHN, Paris

Nabodolo (gbaya)
45. *Anthonotha macrophylla* P. Beauv. [*Macrolobium macrophyllum* (P. Beauv.) MacBride]

Naboubisa (bakwele)
101. *Trichilia Heudelotii* Planch. ex Oliv.

Nabya (m) Boual (bakwele)
181. *Celtis aff. Brieyii* de Wild.

Nagasap (bakwele) — Nkombo, Nyadyaesap, Pakagonza, Tabala-kosaka
23. *Rauvolfia vomitoria* Afz.

Nali (gbaya)
157. *Rothmannia cf. Whitfieldii* (Lindl.) Dandy

Ndembo (bungili, ndzimou) — Debou
20. *Funtumia elastica* Stapf

Ndiale (bungili) — Asài, Tiib
148. *Parinari excelsa Sabine* subspec. *Holstii* (Engl.) R. Grah.

Ndogoum (bakwele) — Boro, Dogome, Ikondo
33. *Spathodea campanulata* P. Beauv.

Ndongo (gbaya) — Yangili
138. *Mundulea sericea* (Willd.) A. Chev. [*M. suberosa* (D.C.) Benth.]

Ndoukouli (pomo) — Dongeté, Moukyetou
145. *Piper guineense* Schum. & Thonn.

Ndoumbé (gbaya) — Dok
123. *Boerhavia diffusa* L.

Nea (bakwele, bungili, gbaya, kaka, mbimo, pomo)
24. *Strophanthus gratus* (Hook.) Franch

Nea (bungili)
25. *Strophanthus sarmentosus* A P DC.

Nea-Ngoya (gbaya)
16. *Alafia grandis* Stapf

Ngama (bungili) — Ekouot, Lekwot
64. *Drypetes Gossweileri* S. Moore

Nganda (gbaya) — Engoundou, Mongoundou, Pèlé
135. *Milletia sanagana* Harms

Nganda (mbimo)
92. *Strychnos Johnsonii* Hutch. & M B. Moss ou *S. samba* Duvign.

Ngata (lingala) — Kamkil
119 *Myrianthus arboreus* P. Beauv.

Ngbibi (mbimo) — Kefele
105. *Penianthus longifolius* Miers.

Ngib (bakwele) — Iyasi, Nguièbe
129 *Afrormosia elata* Harms

Ngode (bogongo, gbaya)
46. *Atriplex parvifolia* Love

Ngondo (bungili)
134. *Milletia Laurentii* de Wild.

Source MNHN, Paris

Ngotolo (kaka) — Asambi, Eyóyóko
75. *Spondianthus Preussii* Engl.

Ngounza (kaka)
32. *Markhamia lutea* (Benth.) K. Schum.

Ngozo (gbaya) — Kapı
39. *Burkea africana* Hook.

Nguièbe (bakwele) — Iyasi, Ngíb
129. *Afrormosia elata* Harms

Niamoto (bungılı) — Gogue, Gouag
160. *Schumanniophyton magnificum* (K. Schum.) Harms

Niole (bakwele) — Asanga, Bonzonze, Le-Noal
81. *Allanblackia Klainii* Pierre

Nkombo (mbimo) — Nagasap, Nyadyaesap, Pakagonza, Tabala-kosaka
23. *Rauvolfia vomitoria* Afz.

Nyadyaesap (bakwele) — Nagasap, Nkombo, Pakagonza, Tabala-kosaka
23. *Rauvolfia vomitoria* Afz.

Nyenye (pomo) — Do-bele, Essak, Pındindi
109. *Albizia feruginea* (Guill. & Perr.) Benth.

Nyemyeke (gbaya, pande)
115. *Cathormion altissimum* (Hook. f.) Hutch. & Dandy [*Pithecolobium altissimum* Hook. f.]

Nzanzo (gbaya)
51. *Palisota Schweinfurthii* C.B. Clark [*P. preussiana* K. Schum.]

Nzilo (gbaya)
139. *Physostigma venenosum* Balf.

Nzolo (kaka) — Gbolo
28. *Cussonia barteri* Seeman [*C. djalonensis* A. Chev.]

Nzouli (kaka) — Zouli
7. *Pseudospondias microcarpa* (A. Rich.) Engl.

Oa (mbımo) — Pambouka
53. *Vernonia colorata* Drake [*V. amygdalina* Del.]

Paa (bakwele)
41. *Dialum aff. guineense* Willd.

Paar (bakwele) — Baboabouka, Gba bilı, Pando
18. *Tabernæmontana crassa* Benth. [*Conopharyngia durissima* Stapf]

Pâd (bakwele) — Bokana, Le-Par
128. *Panda oleosa* Pierre

Paka (bakwele, mbımo) — Mobaka
44. *Guibourtia Demeusei* (Harms) J. Leonard [*Copaifera Demeusei* Harms]

Pakagonza (kaka) — Nagasap, Nkombo, Nyadyaesap, Tabala-kosaka
23. *Rauvolfia vomitoria* Afz.

Pakinda (gbaya) — Kilongo, Korongo
137. *Mucuna flagellipes* Vogel ex Hook. f.

Source MNHN, Paris

Pambouka (gbaya) — Oa
182. *Clerodendrum umbellatum* Poir. [*C. scandens* P. Beauv.]
183. *Clerodendrum species*
53. *Vernonia colorata* Drake [*V. amygdalina* Del.]

Pando (mbimo, pomo) — Baboabouka, Gba bili, Paar
18. *Tabernæmontana crassa* Benth. [*Conopharyngia durissima* Stapf]

Pando-Dali (pomo)
19. *Tabernæmontana peduliflora* K. Schum. [*Conopharyngia peduliflora* (K. Schum.) Stapf]

Papondya (pande) — (Kele) Lumba, Lomba, Molumba
132. *Milletia Barterii* (Benth.) Dunn.

Pélé (bakwele) — Gbele, Engoundou, Mongoundou, Nganda
133. *Milletia drastica* Welw.
135. *Milletia sanagana* Harms

Pindindi (bungili) — Do-bele, Essak, Nyenye
109. *Albizia feruginea* (Guill. & Perr.) Benth.

Pok (bakwele) — Mokoutou
15. *Xylopia species*

Sadoum (bakwele) — Bouma
34. *Bombax aff. bounopozense* P. Beauv.

Sakondi (gbaya) — Sanding
110. *Albizia sassa* MacBride

Sanding (gbaya) — Sakondí
110. *Albizia sassa* MacBride

Sawala (bungili) — Guèbè
72. *Phyllanthus spec.*

Schia (pomo) — Ekombolo, Nabo
116. *Tetrapleura tetraptera* (Schum. & Thonn.) Taub.

Sembokie (gbaya) — Sombokio
152. *Craterispermum laurinum* (Poir.) Benth.

Sial (bakwele) — Mombasele
96. *Haumania danckelmaniana* (J. Braun & K. Schum.) M. Red.

Singilia (gbaya)
42. *Erythrophleum africanum* (Welw. ex Benth.) Harms

Sisigde (gbaya)
149. *Parinari polyandra* Benth. var. *polyandra*

Soalar (bakwele) — Gazikombo, Ibolaki, (Me) gogoba
79. *Caloncoba Welwitchii* (Oliv.) Gilg. [*Oncoba Welwitchii* Oliv.]

Sole (gbaya) — Soli
8. *Annona senegalensis* Pers.

Soli (kaka) — Sole
8. *Annona senegalensis* Pers.

Sombokio (gbaya) — Sembokie
152. *Craterispermum laurinum* (Poir.) Benth.

Soua (bungili) — Éboza
67. *Macaranga Barteri* Muell. Arg.

Source MNHN, Paris

Soubou (bakwele) - Enzobe, Zobo
169. *Irvingia species*

Souolire (bakwele)
60. *Diospyros hoyleana* F. White [*Maba kamerunensis* Gürke]

Tabala-Kosaka (gbaya) — Nagasap, Nkombo, Nyadyæsap, Pakagonza
23. *Rauvolfia vomitoria* Afz.

Tèghé (bakwele)
121. *Pycnanthus angolensis* (Welw.) Warb.

Te-go-yina (gbaya)
85. *Haplostigma Klaineanum* Pierre

Tefele (kaka)
6. *Leea guineensis* Don

Tekenge (gbaya) — Atiéng
155. *Morinda lucida* Benth.

Temba (ndzimou) — Debak, Ikoka
1. *Tomandersia laurifolia* Baill.

Tènghe (ndzimou) — Kolou, Mbouol
120. *Coelocaryon Preussii* Warb.

Te-Singo (gbaya)
125. *Olax subscorpioidea* Oliv.

Tetok (gbaya) — Bololoungou, Èdena (k)
84. *Harungana madagascariensis* Lam. ex Poir.

Te-wo-wi (gbaya)
180. *Celtis Adolfi-Friderici* Engl.
87. *Leptaulus Zenkeri* Engl.

Tibe (bakwele) — Esiko
127. *Strombosia grandifolia* Hook. f. ex Benth.

Tiib (bakwele) — Asái, Ndiale
148. *Parinari excelsa Sabine* subspec. *Holstii* (Engl.) R. Grah.

Timpambo (mbimo) — Bengli
58. *Diospyros physocalycina* Gürke [*D. xanthochlamys* Gürke]

Tirimori (mbimo)
159. *Schumanniophyton trimerum* R. Good

Tob (bakwele) — Bokoungo, Le-Tob, Mokoungo
114. *Piptadeniastrum africana* (Hook. f.) Brenan

Tomo (pomo) — Moulounga, Toum
13. *Pachypodanthium Staudtii* Engl. & Diels.

Toum (bakwele) — Moulounga, Tomo
13. *Pachypodanthium Staudtii* Engl. & Diels.

Wetegere (gbaya)
156. *Oldenlandia affinis* (Roem. & Schult.) D.C. [*O. decumbens* (Hochst.) Hiern]

Yake (gbaya)
111. *Amblygonocarpus andongensis* (Welw. ex Oliv.) Exell & Torre [*A. Schweinfurthii* Harms]

Source MNHN, Paris

Yandende (gbaya)
68. *Maprounea africana* Muell. Arg.

Yanga (gbaya)
150. *Canthium glabriflorum* Hiern

Yangili (kaka) — Ndongo
138. *Mundulea sericea* (Willd.) A. Chev. [*M. suberosa* (D.C.) Benth.]

Yayamba (bungili) — Kias, Mbèl, Mbiak
179. *Desplatsia Dewevreii* (de Wild. et T. Dur.) Burret

Yikanyoko (bungili) — Dolezouk, Kopa kir
27. *Anchomanes giganteus* Engl.

Yombo (gbaya)
126. *Olax gambecola* Baill. [*O. viridis* Oliv.]

Zel (mbimo) — Gopo, Isongo
74. *Ricinodendron Heudelotti* (Baill.) Pierre ex Heckel subspec. *africanum* (Muell. Arg.) J. Leonard

Zingko (gbaya)
131. *Eriosema psoraleoides* (Lam.) G. Don [*E. cajanoides* (Guill. & Perr.) Hook. f.]

Zobo (ndzimou) — Enzobe, Soubou
169. *Irvingia species*

Zouli (gbaya) — Nzouli
7. *Pseudospondias microcarpa* (A. Rich.) Engl.

RÉFÉRENCES

[1] J. Kerharo et J.-G. Adam. — Premier inventaire des plantes médicinales et toxiques de la Casamance (Sénégal). - Ann. pharm. français 1962, *20*, 726.

[2] J. Kerharo et J.G. Adam. — Les plantes médicinales, toxiques et magiques des Niominka et des Socé des îles de Saloum (Sénégal). - Acta tropica, Suppl. 8. 1964, p. 279.

[3] J. Kerharo et A. Bouquet. — Plantes médicinales et toxiques de la Côte d'Ivoire - Haute-Volta. - Paris, Vigot Frères, 1950.

[4] Bep Oliver. — Medicinal Plants in Nigeria. - Ibadan, Nigerian College of Arts, Science and Technology, 1960.

[5] A.R. Walker. — Usages pharmacentiques des plantes spontanées du Gabon. - Bull. Inst. Etud., Centrafr., Brazzaville, Nov. Sér. 1952, 1952, *4*, p. 181-186 ; 1953, *5*, p. 19-40 ; 1953, *6*, p. 275-329.

[6] B. Descoings. — Essai d'inventaire préliminaire des plantes médicinales d'Afrique Equatoriale. - Bull. Inst. Rech. Scient. Congo, 1963, *3*, p. 7-24.

[7] E. de Wildeman. — A propos des médicaments indigènes congolais. - Bruxelles, Librairie Falk fils, 1935.

[8] E. de Wildeman. — Sur des plantes médicinales ou utiles du Mayumbe (Congo Belge). - Bruxelles, Librairie Falk fils, 1938.

[9] E. de Wildeman. — Notes sur des plantes médicinales et alimentaires du Congo Belge. - Librairie Falk fils, 1939.

[10] F. Haerdi. — Die Eingeborenen Heilpflanzen des Ulanga-Distriktes Tanganjikas. - Acta tropica, Suppl. 8. 1964, p. 3-278.

[11] R. Pernet. — Les plantes médicinales malgaches. - Mém. Inst. Scient. Madagasc. 1957, Sér. B, Tome 8, p. 1-143.

[12] P.-Ch. Tisserant. — Catalogue de la flore de l'Oubangui-Chari. - Mém. Inst. Etud. Centrafr., Brazzaville, 1950, n° 2.

[13] John Hilberth. — Les Gbaya. - Studia Ethnographica Upsaliensis, Uppsala, 1962, n° 19.

Source MNHN, Paris

Source MNHN, Paris

Les Serpents de la région de La Moboké - Boukoko

par **Rolande ROUX-ESTÈVE**
Assistante au Laboratoire d'Herpétologie du Muséum

Cette collection de Serpents a été récoltée par M. Raymond Pujol pendant deux séjours, l'un à Boukoko, l'autre à la station expérimentale de La Maboké en République Centrafricaine, de 1962 à 1964.

Ces deux localités sont situées en zone forestière, ce qui donne à cette collection son caractère particulier. En effet, sur 39 espèces recueillies, 24 sont forestières. Nous y trouvons un certain nombre d'espèces fouisseuses, à forme cylindrique et trapue, à œil petit (*Typhlops, Calabaria, Miodon, Atractaspis*), des espèces aquatiques (*Hydræthiops, Boulengerina*), semi-aquatiques (*Grayia, Natriciteres*), quelques terrestres (*Causus*) et surtout des espèces arboricoles, à queue généralement très longue, se terminant en fouet et présentant des écailles carénées.

Cette faune forestière africaine, dont nous n'avons provisoirement qu'un aperçu, est apparentée à la fois à celle des forêts occidentales (Ouest du fleuve Congo et de l'Oubangui : Cameroun, Gabon, République du Congo) et à celle des forêts orientales (Est du fleuve Congo ; Congo ex-belge).

Nous avons cru utile de donner nos mensurations et nos comptes d'écailles pour favoriser des comparaisons ultérieures. Chaque fois que cela a été possible nous avons noté le sexe, la longueur totale (LT), la longueur du corps (LC), le rapport longueur du corps/longueur de la queue (LC/LQ), le nombre des écailles en rangées dorsales (D), le nombre de ventrales (V) et sous-caudales (SC ou SC/2 quand elles sont sur deux rangées) et le rapport ventrales sur sous-caudales.

Afin de faciliter la tâche des chercheurs devant séjourner à La Maboké, nous avons cru nécessaire de donner un tableau de détermination assez simple ainsi qu'un schéma de l'écaillure de la tête des espèces déjà récoltées. De plus, cette clé devrait permettre l'établissement d'une liste des noms vernaculaires utilisés dans cette région.

J'exprime ici ma reconnaissance à M. le Professeur Roger HEIM, Directeur du Muséum, qui a permis l'impression de ce travail. Mes remerciements vont également à M. le Professeur GUIBÉ qui m'a aidé de ses conseils et au personnel technique du laboratoire.

Je remercie tout spécialement aussi M. R. PUJOL pour le soin qu'il a apporté à récolter et à expédier cette intéressante collection de Reptiles d'Afrique Centrale.

Source MNHN, Paris

Famille : *TYPHLOPIDÆ*

Genre **Typhlops** Schneider 1801

Ce sont des Serpents de petite taille, se nourrissant de vers, d'insectes, de larves, totalement inoffensifs.

2 espèces à La Maboké et Boukoko.

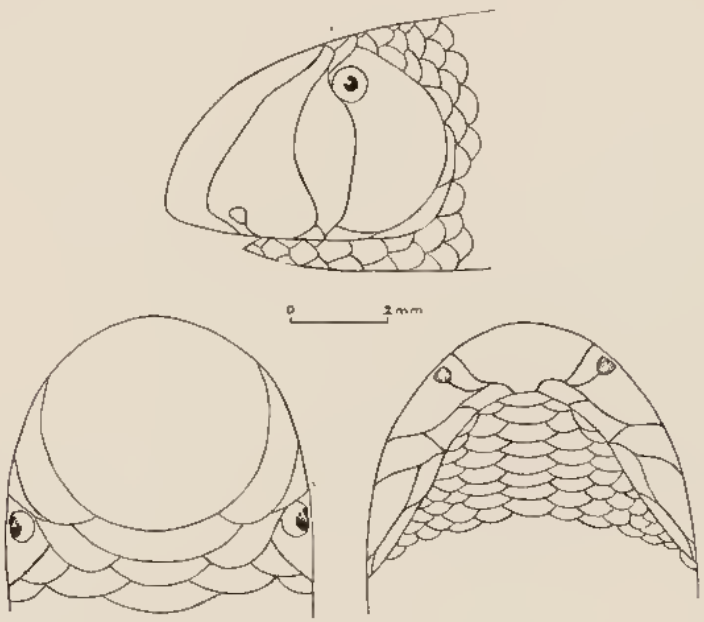


Fig. 1. — *Typhlops congestus* (Duméril et Bibron)

Typhlops congestus (Duméril et Bibron) (fig. 1, a, b, c)

Onychocephalus congestus Duméril et Bibron, 1844, Erpét. Gén., 6, p. 334.

Typhlops congestus Laurent, 1956, Ann. Mus. Congo Belge, Sér. 8, Zool. 48, p. 53 et 365, f. 1-2 et pl. VII, f. 1.

4 spécimens, Boukoko.

n° Coll. Mus.	Sexe	LT	(1)	(2)	(1)/(2)
1964 - 402	♂	218	331	26	12,7
1964 - 403	♂	451	343	26	13,1
1964 - 404	♂	450	347	28	12,3
1964 - 405	?	286	349	28	12,4

Nous avons compté le nombre des écailles longitudinales (1) en partant de la préfrontale jusqu'à l'extrémité de la queue et le nombre d'écailles transversales (2) au premier tiers du corps (c'est là que se trouve le maximum). En arrière de la préfrontale, le nombre de rangées autour du corps varie de 28 à 30 et en avant de l'anus de 20 à 22. Le rapport longueur totale/diamètre du corps (au milieu de l'animal) est de 23 à 25. Le rapport longueur totale/diamètre de la tête au niveau des yeux de 29 à 39.

Source MNHN, Paris

L'œil, bien visible, situé sous l'oculaire, est tangent à la sus-oculaire et à la préoculaire. La suture de la nasale atteint la première labiale dans son premier tiers et la préoculaire s'enfonce en coin entre la 2e et la 3e labiale. Le bord externe de la sus-oculaire s'insère latéralement entre le bord de la préoculaire et l'oculaire.

Taille maxima : 700 mm (Laurent, 1956).

Coloration en alcool : Ventre blanc-jaunâtre et dorsalement brun-noir avec des marbures blanc-jaunâtre.

Distribution : Forêt équatoriale de l'Afrique Centrale.

Typhlops steinhausi Werner (fig. 2, a, b, c)
1909, Mitt, Naturh., Mus. Hamburg. 26, p. 209.

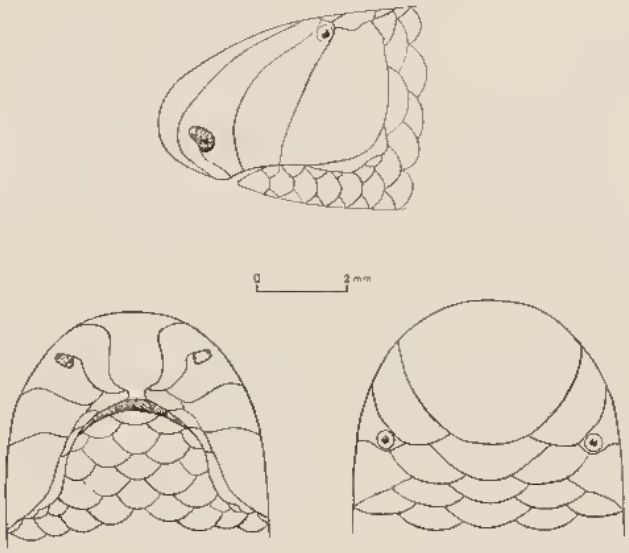


Fig. 2. — *Typhlops steinhausi* Werner

5 spécimens, Boukoko.

n° Coll. Mus.	Sexe	LT	(1)	(2)	(1)/(2)
1963 - 867	♀	395	405	26	15,5
1964 - 139	?	425	395	26	15,1
1964 - 406	?	383	426	26	16,3
1964 - 407	♀	405	402	26	15,4
1964 - 408	?	236	428	26	16,4

Il est très difficile de déterminer le sexe de ces *Typhlops*. La colonne (1) du tableau correspond, comme dans l'espèce précédente, au nombre des écailles longitudinales en partant de la préfrontale jusqu'à l'extrémité de la queue. En (2) il s'agit du nombre des écailles transversales au premier tiers du corps. Le nombre d'écailles autour du corps en arrière de la préfrontale varie de 23 à 24 et en avant de l'anus de 22 à 24. Le rapport longueur totale/diamètre du corps au milieu de l'animal varie de 40 à 52. Le rapport longueur totale/diamètre de la tête au niveau des yeux de 58 à 66.

Source MNHN, Paris

L'œil, pas toujours très visible, est situé sous la préoculaire. La suture de la nasale atteint la première labiale en son milieu et la préoculaire est en contact avec les 1re, 2e et 3e labiales (*). Comme chez *congestus*, le bord externe de la susoculaire s'insère latéralement entre le bord de la préoculaire et l'oculaire.

Taille maxima : 428 mm (Coll. Mus. 1964 - 408).

Coloration en alcool : Dorsalement, base des écailles blanc-jaunâtre, partie arrière brun-gris, ventralement blanc-jaunâtre.

Distribution : Partie Nord de la forêt équatoriale de l'Afrique Centrale, du Cameroun à l'Ituri.

Famille : *LEPTOTYPHLOPIDÆ*

Genre **Leptotyphlops** Fitzinger 1843

Ces serpents sont de très petite taille, à écailles cycloïdes toutes semblables, à yeux très petits et plus ou moins distincts, de mœurs identiques à celles des *Typhlops*.

1 espèce à Boukoko.

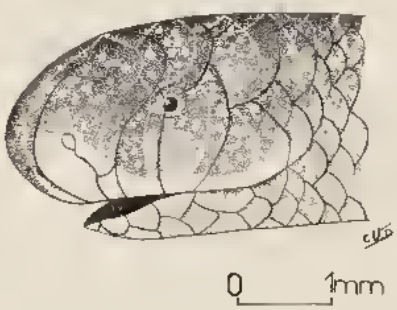


Fig. 3. — *Leptotyphlops sundevalli* (Jan)

Leptotyphlops sundevalli (Jan) (fig. 3)

Stenostoma sundevalli Jan, 1862, Arch. Zool. Anat. Fis., I, p. 191 et Icon. Génér., 1864, p. 40, liv. 2, pl. V et VI, fig. 11.

Leptotyphlops sundevalli Angel, 1933, Serp. d'A.O.F., p. 54, fig. 18 et 18 A.

1 seul spécimen de Boukoko trouvé en terre (XI - 64).

n° Coll. Mus.	LT	LC	LC/LQ	D
1964 - 409	120	115	23	14

Ce *Leptotyphlops* est caractérisé par la présence d'une deuxième labiale en avant de l'œil presque aussi haute que l'oculaire et très grande par rapport à la première labiale.

(*) Sur la figure du néotype de Villiers, 1963, **Bull. I.F.A.N.**, XXV, A, n° 4, la préoculaire est en contact avec la 2e et la 3e labiales. Un reexamen de ce spécimen, récolté aussi à Boukoko (Coll. Mus. 1964 - 139), nous a permis de constater que, comme chez tous nos autres exemplaires, la préoculaire touche les labiales 1 - 2 - 3.

Source MNHN, Paris

Notre spécimen, dont la disposition des écailles céphaliques est semblable aux descriptions de Jan et de Sternfeld (1909), a des proportions un peu différentes, ceci est peut-être dû à son mauvais état de conservation.

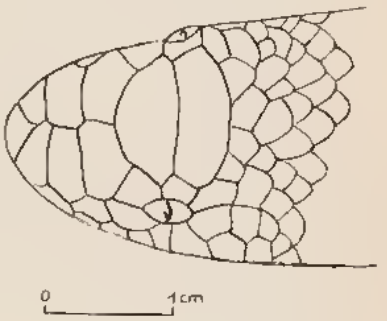
Taille maxima : 120 mm (Coll. Mus. 1964 - 409).

Coloration en alcool : Dorsalement brun-rouge s'éclaircissant sur le ventre. Un fin réseau jaune suit le dessin des écailles mais est légèrement décalé par rapport à leur bord postérieur.

Distribution : La description du type donne pour provenance l'Afrique Occidentale. Sternfeld a vu un individu du Togo (Misahöhe, qui est situé en zone forestière). Notre exemplaire provient aussi d'une zone forestière.

Famille : *BOIDÆ*
Sous-famille : *PYTHONINÆ*
Genre **Calabaria** Gray 1858

Une seule espèce pour ce genre. C'est une forme fouisseuse qui se rencontre dans toute la forêt équatoriale. Ce serpent, qui est inoffensif, se roule en boule à la moindre alerte.



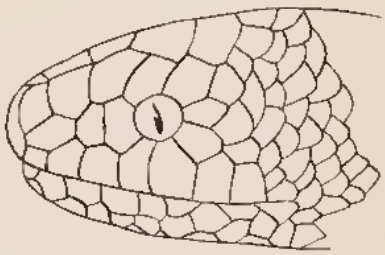


Fig. 4. — *Calabaria reinhardti* (Schlegel)

Calabaria reinhardti (Schlegel) (fig. 4)

Eryx reinhardti Schlegel, 1848, Bydr. tot de Dierk., 1, p. 2, pl.

Calabaria reinhardti Boulenger, 1893, Cat. Snakes Brit. Mus., 1, p. 92.

1 spécimen, Boukoko.

n° Coll. Mus.	Sexe	LT	LC	LC/LQ	D	V	SC	V/SC
1964 - 410	♀	876	808	11,8	33	224	23	9,7

Chez cette espèce, les mâles se distinguent des femelles par la présence de la griffe terminant chacun des ergots situés à la base de la queue. Un examen de tous les exemplaires de la collection du Muséum (15 spécimens) nous a montré qu'il n'y avait pas de dimorphisme sexuel au point de vue des écailles. Nous trouvons chez les mâles 33 à 35 rangées d'écailles ; 30 à 35 chez les femelles. Ventrales : ♂, 227 - 228 ; ♀, 222 à 241. Sous-caudales : ♂, 20 à 27 ; ♀, 20 à 25.

Taille maxima : 1.112 mm (Coll. Mus. 8690).

Coloration en alcool : Dorsalement rougeâtre ou brunâtre à taches claires irrégulières. Ventralement brun plus foncé que le dos, avec des taches jaunes ou rosées. Extrémité de la queue brun-noir.

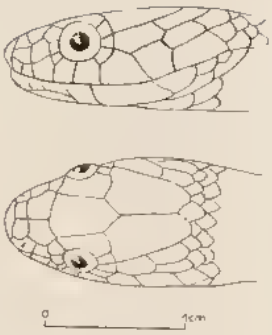
Distribution : Régions forestières de l'Afrique noire.

Source MNHN, Paris

Famille : *COLUBRIDÆ*
Sous-famille : *COLUBRINÆ*
Genre **Natriciteres** Loveridge 1953

Ce sont des Aglyphes à mœurs semi-aquatiques, se nourrissant de Batraciens et d'Insectes.

1 seule espece à La Maboké et Boukoko.



Natriciteres fuliginoides (Günther) (fig. 5)

Coronella fuliginoides Gunther, 1858, Cat. Colubrine Snakes Brit. Mus., p. 39.

Natriciteres fuliginoides Loveridge, 1953, Bull. Mus. Comp. Zool., 110, p. 251.

Fig. 5. — *Natriciteres fuliginoides* (Günther)

5 spècimens, Boukoko et La Maboké.

n° Coll. Mus.	Sexe	LT	LC	LC/LQ	D	V	SC/2	V/SC
1963 - 868	♂	? 316	262	m	17	127	m	m
1963 - 869	♀	354	228	1,8	17	123	82	1,5
1964 - 411	♂	? 411	268	m	17	124	m	m
1964 - 412	♂	? 354	220	m	17	122	m	m
1964 - 413	♀	? 343	217	m	17	125	m	m

N. fuliginoides se distingue des autres espèces de *Natriciteres* par son anale toujours simple et ses 17 rangs d'écailles dorsales. Nos spècimens ont 1-2 ou 3 préoculaires, 2 ou 3 postoculaires, 1+2 temporales, 8 supralabiales (4 et 5 touchant l'œil) et 8 à 9 labiales inférieures (les 4 premières en contact avec la première gulaire).

Nous avons aussi mesuré et examiné tous les individus actuellement en collection au Muséum National d'Histoire Naturelle. Le plus grand mâle (n° 1896 - 524 de Lambaréné, Gabon) mesure 461 mm. La plus grande femelle (n° 1935 - 400 du Gabon) 492 mm.

Chez cette espèce de *Natriciteres*, comme chez les deux autres espèces (*N. olivacea* et *N. variegata*), la queue, très fragile, est rarement intacte. Ainsi, sur les 29 spécimens de nos collections, 12 seulement ont la queue entière. Néanmoins, après élimination des spécimens tronqués, nous obtenons la variation suivante.

	♂	♀
Ventrales	122 - 128	123 - 133
Sous-caudales	91 - 97	82 - 90

Comme on le voit, au point de vue des écailles, il n'y a pas de différence nette entre les sexes ; seul le nombre des sous-caudales paraît plus élevé chez les mâles.

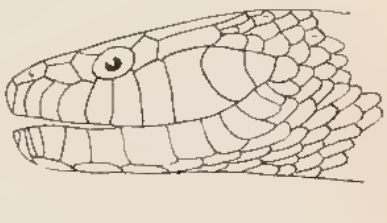
Coloration en alcool : Dorsalement brun-grisâtre assez foncé. Cette teinte atteint de chaque côté les ventrales et les sous-caudales, sur une largeur égale à une dorsale. Ventralement beige rosé presque blanc. Chaque ventrale est soulignée

Source MNHN, Paris

postérieurement par un trait gris foncé, plus épais sur les côtés, plus fin au centre. Ce trait se retrouve sur une faible portion des sous-caudales. Sur la tête au niveau des yeux, une bande noire transverse, suivie sur les pariétales par une zone plus claire. Sur la nuque une bande noire, ensuite une bande beige plus ou moins foncée, à partir de là, une alternance de bandes transverses de couleur noire et marron foncé qui disparaissent peu à peu pour se fondre dans la couleur brun-grisâtre du dos. La gorge est presque blanche. Les labiales supérieures sont beige clair soulignées postérieurement de noir.

Distribution : Espèce forestière, depuis la République Centrafricaine et le Cameroun jusqu'au Gabon et le Congo ex-français.

Genre **Hydræthiops** Günther 1872



Serpents Aglyphes, aquatiques, se nourrissant de poissons, têtards, etc... Ce genre ne comprend qu'une seule espèce.

Hydraethiops melanogaster Günther (fig. 6)

1872. Ann. Mag. Nat. Hist. (4), 9, p. 28.

1 spécimen, La Mabokè.

Fig. 6. — *Hydræthiops melanogaster* Günther

n° Coll. Mus.	Sexe	LT	LC	LC/LQ	D	V	SC/2	V/SC
1964 - 414	♀	505	411	4.3	25	151	48	3.1

Cette espèce possède une seule nasale triangulaire, ses écailles dorsales sont toutes carénées. Notre spécimen a une preoculaire, une postoculaire et une temporale suivie de trois autres écailles. Les labiales supérieures sont au nombre de 10, les 5e et 6e touchant l'œil et les inférieures au nombre de 12 (les 5 premières en contact avec la première gulaire).

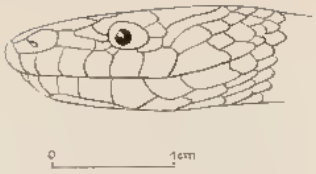
Taille maxima : 900 mm (de Witte, 1962).

Coloration en alcool : Dos et dessus de la tête brun olive assez foncé, écailles avec une fine bordure jaune. Labiales et premières gulaires marbrées de noir et blanc. Sur les flancs une série de taches noires jusqu'à l'anus (groupes de 4 écailles). Ces taches, visibles chez notre spécimen, sont une coloration de jeune, elles s'estompent et disparaissent chez les grands individus. Au-dessous, une bande blanche, celle-ci part des labiales situées derrière l'œil et finit au niveau de l'anus. La gorge, les ventrales et les sous-caudales sont entièrement noires.

Distribution : Forêt équatoriale de l'Afrique Centrale.

Source MNHN, Paris

Genre **Botrophthalmus** Peters 1863



Serpents aglyphes se nourrissant de petits Rongeurs. Une seule espèce pour ce genre.

Botrophthalmus lineatus Peters (fig. 7)

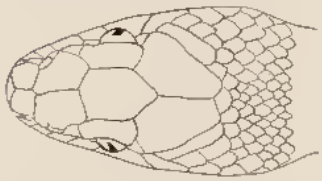


Fig. 7. — *Botrophthalmus lineatus* Peters

Elaphe (*Botrophthalmus*) *lineatus* Peters. 1863. Monatsber. Akad. Wiss., Berlin, p. 287.

3 spécimens, La Maboké et Boukoko.

n° Coll. Mus.	Sexe	LT	LC	LC/LQ	D	V	SC/2	V/SC
1963 - 870	♀	? 352	288	m	23	199	? 71	m
1963 - 871	J	? 782	650	m	23	194	? 62	m
1964 - 415	J	? 338	306	m	23	181	m	m

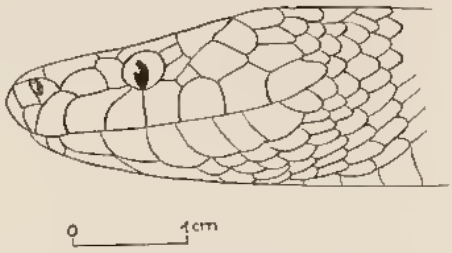
Cette espèce a les dorsales carénées : fortement sur le dos, plus légèrement sur les flancs, la dernière rangée de dorsales étant lisse. Nos spécimens ont 3 préoculaires, 2 postoculaires, 1 ou 2 + 3 temporales, 8 labiales supérieures (5e touchant l'œil), 8 labiales inférieures (les 4 premières en contact avec la première gulaire).

Nous ne pouvons donner le nombre des sous-caudales, tous nos individus ont la queue tronquée.

Loveridge (1937) et Bogert (1940) distinguent deux sous-espèces : *lineatus* Peters et *brunneus* Günther. Cette distinction basée sur la coloration n'est pas justifiée. Notre grand individu a la tête sensiblement colorée comme les deux autres spécimens mais dorsalement, il est entièrement brun sans aucune trace de lignes longitudinales. Tous trois ont été récoltés dans la même région.

Taille maxima : 1.135 mm (Angel, 1933).

Coloration en alcool : Nos jeunes spécimens : Dorsalement brun-noir avec 5 fines lignes longitudinales jaunes passant au milieu d'une série d'écailles. Ventralement jaune orangé. Dessus de la tête marqué de 2 V renversés parallèles, noirs, la pointe vers l'avant, plus ou moins fractionnés en taches sur le bout du museau. Une ligne noire en arrière de l'œil. Labiales tachées de noir. Grand spécimen : pas de lignes longitudinales, mais tête semblable à traits plus épais, labiales marbrées de brun ainsi que la gorge. Sous-caudales tachées de gris de plus en plus foncé vers l'arrière.



Distribution : de la Guinée à l'Angola et à l'Est jusqu'en Ouganda. En forêt.

Genre **Boædon** Duméril et Bibron 1853

Ce sont des Aglyphes qui se nourrissent d'Oiseaux, Rongeurs, Batraciens ou Reptiles. Seule l'espèce à sous-caudales simples a été trouvée par R. Pujol.

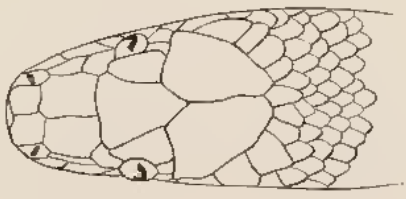


Fig. 8. — *Boædon olivaceus* (A. Duméril)

Source MNHN, Pari

Boaedon olivaceus (A. Duméril) (fig. 8)

Holurophis olivaceus A. Duméril, 1856, Rev. Mag. Zool., p. 466 et 1859, Arch. Mus., X, p. 196, pl. XVI, f. 1.

Boædon olivaceus Loveridge, 1936, Zool. Sér. Field. Mus. Nat. Hist., 22, p. 23.

10 spécimens, La Mabokè et Boukoko.

n° Coll. Mus.	Sexe	LT	LC	LC/LQ	D	V	SC	V/SC
1963 - 872	♂	? 602	509	m	25	194	m	m
1963 - 873	♀	359	315	7,1	27	204	42	4,8
1963 - 874	♀	306	268	7,0	27	212	44	4,8
1964 - 416		?	310	m	29	212	m	m
1964 - 417	♂	? 652	620	m	27	197	? 56	m
1964 - 418	♂	? 698	571	m	25	201	m	m
1964 - 419	♀	?	702	m	27	221	m	m
1964 - 420	♂	? 713	595	m	27	196	m	m
1964 - 421	♀	533	478	8,6	27	214	40	5,3
1964 - 422	♀	873	764	7,0	27	208	40	5,2

Dans notre travail (Roux-Estève et Guibé 1965) nous donnons pour cette espèce les variations suivantes :

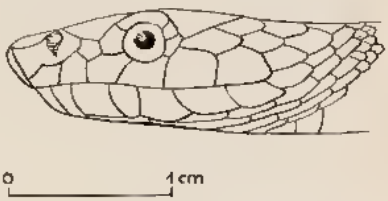
	♂	♀
D	25 à 31	
V	185 à 208	204 à 222
SC	51 à 62	40 à 48
V/SC	2,9 à 3,9	4,5 à 5,2

Chez nos spécimens de Boukoko - La Mabokè, la préoculaire est toujours simple, mais il peut se faire que la lorèale atteigne l'œil en passant sous la préoculaire (50 % des cas). Il y a toujours 2 postoculaires et les labiales 3 - 4 - 5 touchent l'œil. En général, il y a 1 + 2 temporales mais deux exemplaires ont 1 + 3 temporales.

Taille maxima : 895 mm (Schmidt, 1923).

Coloration en alcool : Olivâtre ou ardoisée. La face ventrale est maculée de foncé et rembrunie sur les côtés avec une ligne médiane claire. Le dessous de la queue est uniformément sombre.

Distribution : En forêt du Liberia à l'Ouganda, à Fernando Po et vers le Sud au Gabon et au Congo.



Genre **Mehelya** Csiki 1903

Ce sont des Aglyphes dont les écailles vertébrales sont élargies et bicarénées. Arboricoles, ils se nourrissent de Serpents, Lézards et Grenouilles.

2 espèces à La Mabokè et Boukoko.

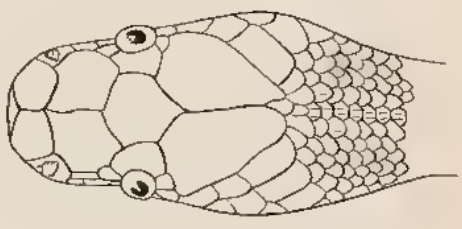


Fig. 9. — *Mehelya poensis* (A. Smith)

Source MNHN, Paris

Mehelya poensis (A. Smith) (fig. 9)

Heterolepis poensis A. Smith, 1847, Ill. Zool. S. Afr. Rept. (note pl. LV).

Mehelya poensis Loveridge, 1939, Bull. Mus. Comp. Zool., 86, p. 144.

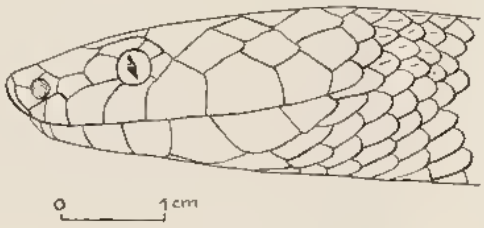
2 spécimens, Boukoko.

n° Coll. Mus.	Sexe	LT	LC	LC/LQ	D	V	SC/2	V/SC
1964 - 423	♂	? 843	641	m	15	238	? 105	m
1964 - 424	♀	? 1156	914	m	15	250	? 97	m

Nos spécimens, adultes, sont de grande taille. La taille maxima signalée (Loveridge, 1939) est de 1.200 mm. Apparemment nos deux individus ont la queue tronquée, nous ne pouvons donc faire les rapports LC/LQ et V/SC. Comme nos comptes de SC sont parmi les chiffres les plus élevés trouvés dans la littérature, cela laisse supposer que bien des auteurs ont eu affaire à des spécimens à queue mutilée. Il est donc difficile de donner les limites du nombre de sous-caudales (d'après Loveridge, ce seraient 96 - 127). Les écailles vertébrales sont hexagonales et portent deux carènes. Les autres dorsales ont aussi une carène et parfois sur les écailles des flancs, cette carène centrale est encadrée à son extrémité par deux autres, plus courtes (1/3 à 1/2 environ) et qui lui sont parallèles. Les écailles ventrales sont aussi carénées. Tous deux possèdent 7 labiales supérieures (3 et 4 bordant l'œil) et 8 labiales inférieures (les 5 premières en contact avec la première gulaire). Une préoculaire, 2 postoculaires et 1 + 2 + 3 temporales. La loréale est petite, de taille inférieure à la deuxième labiale (de 1/3 à 1/2 environ). Vu de dessus, le museau de l'animal paraît franchement rectangulaire. L'œil est petit mais plus grand que sa distance à la bouche et à pupille ronde.

Coloration en alcool : Dorsalement brune, cette coloration s'étend jusqu'aux carènes ventrales. Le ventre est beige rosé. Les sous-caudales sont teintées de marron clair et bordées de jaune. Elles foncent de plus en plus vers l'extrémité de l'animal. Les labiales inférieures sont claires à partir de la cinquième. La gorge est de même couleur que le ventre, sauf l'extrémité inférieure du museau qui est marron.

Distribution : de la Guinée à l'Ouganda, et de la République Centrafricaine à l'Angola (forêts et galeries forestières).



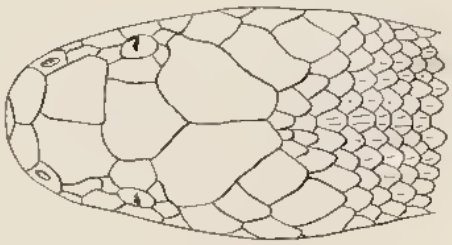


Fig. 10. — *Mehelya stenophthalmus* (Mocquard)

Mehelya stenophthalmus (Mocquard) (fig. 10)

Heterolepis stenophthalmus Mocquard, 1887, Bull. Soc. Philom. Paris, (7), 11, p. 16, pl. 1, f. 1-1 b.

Mehelya stenophthalmus Loveridge, 1939, Bull. Mus. Comp. Zool., 86, p. 146.

5 spécimens, Boukoko.

n° Coll. Mus.	Sexe	LT	LC	LC/LQ	D	V	SC/2	V/SC
1964 - 425	♀	? 757	638	m	15	203	? 59	m
1964 - 426	♀	? 802	685	m	15	199	? 58	m
1964 - 427	J	? 359	306	m	15	191	? 62	m
1964 - 428	♀	? 641	539	m	15	198	? 59	m
1964 - 429	♂	? 468	381	m	15	189	? 63	m

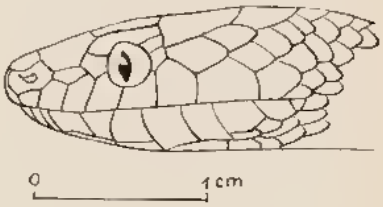
Source MNHN, Paris

Le plus grand spécimen connu était jusqu'à présent le cotype de Mocquard (700 mm). Comme dans l'espèce précédente, nos individus ont malheureusement la queue mutilée et nous pouvons faire la même remarque quant aux limites du nombre des sous-caudales. Les carènes (vertébrales, dorsales, ventrales) sont moins accusées, moins visibles que chez *M. poensis* mais on retrouve aussi des carènes secondaires sur les écailles des flancs, plus ou moins irrégulièrement.

Il y a 7 labiales supérieures (3e et 4e bordant l'œil) et 8 labiales inférieures (les 5 premières touchant la première gulaire). Une préoculaire, 2 postoculaires et 1 + 2 + 3 temporales. La loréale, beaucoup plus grande que chez *poensis*, est de taille égale à la 2e labiale. L'œil est petit et inférieur à sa distance à la bouche, la pupille est verticalement elliptique.

Coloration en alcool : Dorsalement brune, cette teinte atteignant légèrement les côtés des ventrales. La gorge est marbrée de jaune et brun. Cette coloration se poursuit sur une dizaine de ventrales qui ensuite sont jaunâtres. Les sous-caudales sont légèrement teintées de marron.

Distribution : de la Guinée portugaise au Congo (forêts et galeries forestières).



Genre **Hormonotus** Hallowell 1857

Aglyphes, une seule espèce forestière qui se nourrit de Rongeurs et de Reptiles.

Hormonotus modestas (Duméril et Bibron) (fig. 11)

Lamprophis modestus Duméril et Bibron. 1854. Erpét. Gén., 7, p. 429.

Hormonotus modestus Boulenger, 1893, Cat. Snakes Brit. Mus., 1, p. 343.

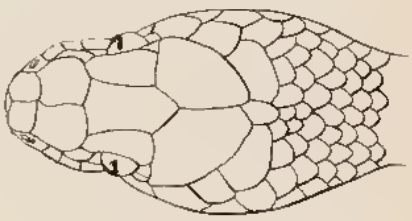


Fig. 11. — *Hormonotus modestus* (Duméril et Bibron)

1 spécimen, Boukoko (contenu stomacal : un lézard).

n° Coll. Mus.	Sexe	LT	LC	LC/LQ	D	V	SC/2	V/SC
1964 - 430	♀	? 832	666	m	15	233	m	m

La queue de notre individu est probablement mutilée. En arrière des pariétales, on voit deux grandes écailles séparées par une plus petite, ceci est sûrement dû à une malformation.

Il possède 1 préoculaire, 2 postoculaires, 1 + 2 temporales, 8 labiales supérieures (4e et 5e bordant l'œil), 9 labiales inférieures. Les premières se touchent et s'insinuent en partie entre les deux premières gulaires qui ne sont ainsi en contact que sur la moitié de leur longueur. Les cinq premières labiales inférieures touchent les premières gulaires. Les ventrales sont carénées latéralement.

Taille maxima : 875 mm (Laurent, 1960).

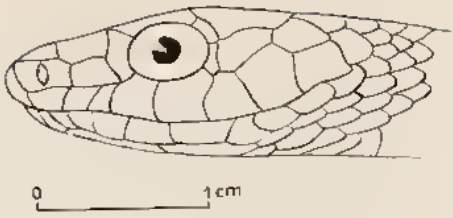
Coloration en alcool : Dos beige foncé (écailles plus teintées sur les bords). Ventre beige clair. Les écailles du dessus de la tête sont bordées de clair.

Distribution : En forêt, de la Côte d'Ivoire à l'Ouganda.

Source MNHN, Paris

Genre **Chlorophis** Hallowell 1857

Ce sont des Aglyphes arboricoles qui se nourrissent de Batraciens, Lézards et Oiseaux.



1 espèce à Boukoko.

Chlorophis hoplogaster (Günther) (fig. 12)

Ahætulla hoplogaster, Günther, 1863, Ann. Mag. Nat. Hist., (3), 11, p. 285.

Chlorophis hoplogaster Boulenger, 1894. Cat. Snakes Brit. Mus., II, p. 93, pl. V, fig. 2.

8 spécimens, Boukoko.

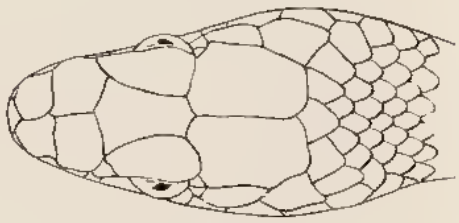


Fig. 12. — *Chlorophis hoplogaster* (Günther)

n° Coll. Mus.	Sexe	LT	LC	LC/LQ	D	V	SC/2	V/SC
1963 - 875	♂	776	523	2,0	15	157	107	1,4
1963 - 876	♂	? 839	578	m	15	158	? 98	m
1964 - 431	♀	? 902	650	m	15	163	? 92	m
1964 - 432	♂	? 857	585	m	15	161	? 104	m
1964 - 433	♂	? 797	554	m	15	164	? 94	m
1964 - 434	♀	? 712	502	m	15	160	m	m
1964 - 435	♂	? 841	571	m	15	155	? 100	m
1964 - 436	J	?	248	m	15	153	m	m

Nos individus (sauf le n° 1963 - 875) ont la queue mutilée. Nous avons tout de même noté leur nombre de sous-caudales : la portion manquante doit être assez faible.

Tous ont une préoculaire, non ou en contact par un point avec la frontale ; 2 postoculaires ; 1 + 1 temporales ; 8 labiales supérieures (4e et 5e bordant l'œil) ; 10 labiales inférieures, les cinq premières touchant la première gulaire. La loréale est en contact avec les 2e et 3e labiales supérieures.

Il n'y a aucune trace de carène, ni sur les ventrales, ni sur les sous-caudales.

Taille maxima : 962 mm (Fitzsimons, 1962).

Coloration en alcool : Tête et dos olive ou gris foncé bleuté, écailles bordées d'une zone claire. Quelques écailles tachées de noir ou peau entre les écailles avec des traces noires irrégulières. Ventre et queue gris-bleu plus clair que le dos et ventrales et sous-dorsales avec un liseré clair sur leur partie postérieure. Labiales inférieures gris bleuté assez foncé comme le dessus de la tête mais gulaires et premières ventrales beige rosé.

Distribution : de la République Centrafricaine au Cap (Est du fleuve Congo).

Source MNHN, Paris

Genre **Philothamnus** A. Smith 1840

Aglyphes, arboricoles, se nourrissant de Batraciens, Reptiles, Oiseaux.

1 espèce à Boukoko.

Philothamnus semivariegatus (A. Smith) (fig. 13)

Dendrophis (*Philothamnus*) *semivariegatus* A. Smith, 1847, Ill. Zool. S. Afr., Rept pl. LIX, LX, LXIV, f. 1 a-b.

Philothamnus semivariegatus Boulenger, 1894, Cat. Snakes Brit. Mus., 2, p. 99.

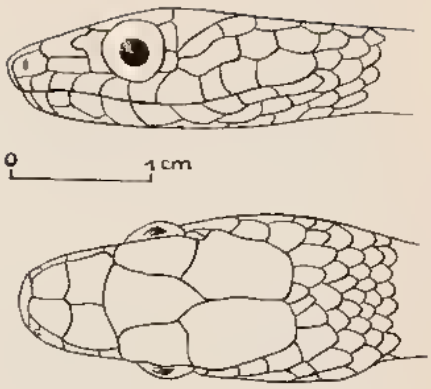


Fig. 13. — *Philothamnus semivariegatus* (A. Smith)

2 spécimens, Boukoko.

n° Coll. Mus	Sexe	LT	LC	LC/LQ	D	V	SC/2	V/SC
1964 - 437	♀	? 819	533	m	15	165	? 122	m
1964 - 438	♀	? 954	600	m	15	166	? 136	m

Les carènes ventrales et sous-caudales sont très marquées. Nous comptons 1 préoculaire 2 postoculaires, 2 + 2 + 2 temporales. 8 labiales supérieures (chez le n° 1964 - 437), 4e et 5e labiales supérieures touchant l'œil ; 10 labiales supérieures (chez le n° 1964 - 438), 4e, 5e et 6e touchant l'œil. Tous deux ont 10 labiales inférieures (les 5 premières en contact avec les premières gulaires). Là aussi les caudales sont mutilées.

Taille maxima : 1.233 mm (Loveridge, 1958).

Coloration en alcool : Ensemble bleu-vert assez soutenu, avec les écailles des flancs, ventrales et sous-caudales avec une bordure transparente ainsi que l'emplacement des carènes. Gulaires beiges.

Distribution : Très vaste : toute l'Afrique au Sud du 16° N. De nombreux auteurs distinguent dans *P. semivariegatus* un certain nombre de sous-espèces. Il existe sûrement plusieurs sous-espèces géographiques. Malheureusement les divisions opérées par Loveridge, Laurent, etc., ne nous semblent pas satisfaisantes. Il faudrait pouvoir réunir les collections des différents musées et réétudier tout le matériel disponible.

Genre **Gastropyxis** Cope 1860

Aglyphes, arboricoles, se nourrissant de Batraciens. A carènes dorsales, ventrales et sous-caudales.

1 seule espèce.

Gastropyxis smaragdina (Schlegel) (fig. 14)

Dendrophis smaragdina Schlegel, 1837, Ess. Phys. Serp., 2, p. 237.

Gastropyxis smaragdina Boulenger, 1894, Cat. Snakes Brit. Mus., 2, p. 103.

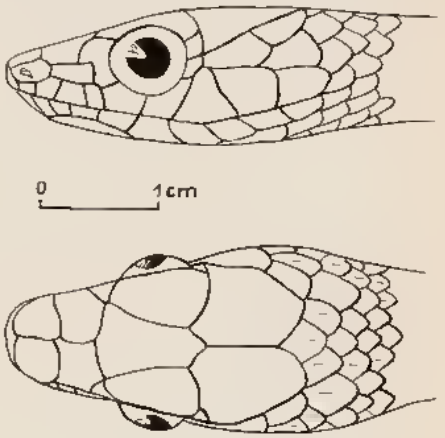


Fig. 14. — *Gastropyxis smaragdina* (Schlegel)

Source MNHN, Paris

18 spécimens, La Mabokè et Boukoko.

n° Coll. Mus.	Sexe	LT	LC	LC/LQ	D	V	SC/2	V/SC
1963 - 877	♂	? 969	645	m	15	166	? 108	m
1963 - 878	♀	1.191	719	1,5	15	161	154	1,1
1963 - 879	♂	1.135	669	1,4	15	163	167	0,9
1964 - 439	♂	? 1.017	630	m	15	162	m	m
1964 - 440	♀	? 927	620	m	15	158	m	m
1964 - 441	♀	? 978	622	m	15	159	? 124	m
1964 - 442	♀	? 1.025	638	m	15	160	? 134	m
1964 - 443	J	? 439	282	m	15	162	? 136	m
1964 - 444	♂	? 941	579	m	15	159	? 135	m
1964 - 445	♀	? 920	589	m	15	163	? 129	m
1964 - 446	♀	? 1.041	633	m	15	161	? 151	m
1964 - 447	♀	? 1.083	651	m	15	160	? 159	m
1964 - 448	♀	? 1.012	636	m	15	158	? 123	m
1964 - 449	♂	943	562	1,4	15	163	162	1,0
1964 - 450	J	568	347	1,5	15	164	155	1,0
1964 - 451	♀	? 924	565	m	15	163	? 159	m
1964 - 452	♂	? 850	537	m	15	161	? m	m
1964 - 453	J	441	277	1,6	15	164	159	1,0

Seuls 5 spécimens ont la queue intacte. S'il y a dimorphisme sexuel, il ne peut exister qu'au point de vue du nombre de sous-caudales, les nombres des ventrales étant sensiblement les mêmes chez ♂ et ♀ . Tous nos exemplaires ont une préoculaire, deux postoculaires (1 seul à 3 : malformation) 1 + 1 ou 1 + 2 (11 sp.) temporales, 9 labiales supérieures (1 à 10), 5e et 6e touchant l'œil (1 seul cas à 4e et 5e) et 9 (1 fois) - 10 - 11 (1 fois) labiales inférieures, les 5 premières en contact avec les premières gulaires (2 fois les 4 premières).

Une de nos ♀ (1964 - 447), prise le 22/9/63, contenait 3 œufs.

Taille maxima : 1.191 mm (Coll. Mus. 1964 - 878).

Coloration en alcool : Bleu-vert foncé sur le dos, plus clair sur le ventre. Ecailles bordées d'une ligne transparente, précédée d'une ligne foncée. Carènes dorsales plus claires que le reste de l'écaille. Carènes ventrales et sous-caudales parfois soulignées de bleu foncé, ce qui donne deux traits parallèles d'un bout à l'autre de l'animal. Labiales supérieures plus claires que le dessus de la tête et bordées vers le haut, en arrière de l'œil, d'une bande noire assez large. Cette bande peut manquer.

Distribution : Dans toutes les régions de forêt d'Afrique Centrale de la Guinée à l'Angola et l'Ouganda.

Genre **Haspidophrys** Fischer 1856

Aglyphes, arboricoles, se nourrissant de Batraciens.

Une seule espèce.

Haspidophrys lineatus Fischer
(fig. 15)

1856, Abh. Nat. Ver. Hamb., 3, p. 111, pl. II, fig. 5.

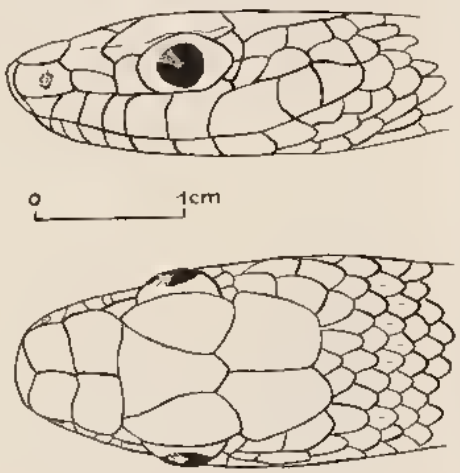


Fig. 15. — *Haspidophrys lineatus* Fischer

Source MNHN, Pari

10 spécimens, La Maboké, Boukoko.

n° Coll. Mus.	Sexe	LT	LC	LC/LQ	D	V	SC/2	V/SC
1963 - 880	♂	? 1.103	807	m	15	?	?	m
1964 - 454	♀	? 840	596	m	15	166	?	m
1964 - 455	♂	? 1.013	796	m	15	162	?	m
1964 - 456	♀	1.019	717	2,3	15	168	111	1,5
1964 - 457	♀	801	582	2,6	15	162	101	1,6
1964 - 458	♂	? 1.042	763	m	15	170	? 89	m
1964 - 459	♀	1.052	730	2,2	15	167	110	1,5
1964 - 460	♂	1.087	760	2,3	15	161	109	1,4
1964 - 461	♂	? 1.084	797	m	15	166	? 89	m
1964 - 462	♂	?	845	m	15	167	?	m

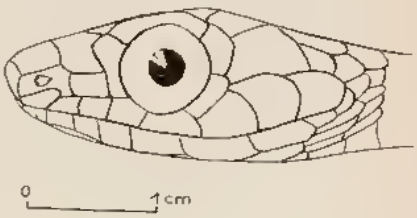
Nous n'avons pas assez de spécimens intacts pour pouvoir dire s'il y a dimorphisme sexuel au point de vue des sous-caudales, les nombres doivent être très proches. Pas de différence pour les ventrales.

Contrairement aux *Gastropyxis* qui ont toutes leurs écailles carénées et une anale double, ici les sous-caudales ne sont pas carénées et l'anale est simple. Tous nos exemplaires ont une préoculaire, deux postoculaires (1 seul à 3) et 2 + 2 temporales. Il y a 8 ou 9 labiales supérieures, 4e et 5e touchant l'œil (1 spécimen avec 5e et 6e et 2 ayant d'un côté 4e et 5e et de l'autre 5e et 6e), 9 à 11 labiales inférieurs (majorité 5 en contact avec la première gulaire, quelquefois 6 pour ceux qui ont 11 labiales, 4 pour ceux de 9 labiales inférieures).

Taille maxima : 1.200 mm (Villiers, 1963).

Coloration en alcool : Sur la tête, écailles finement soulignées de noir, reste de l'écaille bleu-vert. Dorsalement la bordure noire des écailles est plus épaisse et donne l'impression de lignes longitudinales noires, les carènes apparaissent là-dessus en bleu clair. Ventralement, bleu-vert pâle. La queue est rayée longitudinalement de bleu clair et de noir ainsi qu'à la jonction des sous-caudales.

Distribution : En forêt, de la Guinée à l'Ouganda.



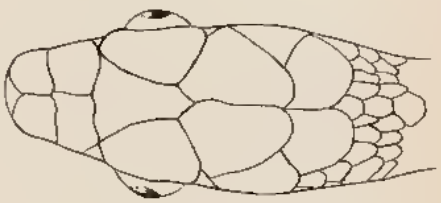


Fig. 16. — *Rhamnophis æthiopissa* Günther

Genre **Rhamnophis** Günther 1862

Ce sont des Aglyphes, arboricoles, qui se nourrissent surtout d'Oiseaux

1 espèce à Boukoko.

Rhamnophis æthiopissa Günther
(fig. 16)

1862. Ann. Mag. Nat. Hist., (3), 9, p. 129.

6 spécimens, Boukoko.

n° Coll. Mus.	Sexe	LT	LC	LC/LQ	D	V	SC/2	V/SC
1964 - 463	♂	? 1.215	805	m	17	166	m	m
1964 - 464	♂	? 1.331	867	m	17	164	m	m
1964 - 465	♀	? 1.178	759	m	17	174	? 141	m
1964 - 466	♂	? 1.031	710	m	15	171	m	m
1964 - 467	♂	? 1.386	927	m	17	171	? 144	m
1964 - 468	♂	? 1.327	893	m	17	168	? 144	m

Source MNHN, Paris

Tous nos spécimens ont la queue tronquée.

Cette espèce est caractérisée par la présence d'écailles vertébrales plus ou moins hexagonales, très fortement élargies par rapport aux autres dorsales et comprimées latéralement. Les ventrales sont carénées. Nos exemplaires possèdent une préoculaire, deux postoculaires, une temporale et deux grandes occipitales. Nous comptons 7 à 8 labiales supérieures (4e et 5e en contact avec l'œil) et 9 à 10 labiales inférieures, les 5 premières touchant la première gulaire.

La séparation de cette espèce en deux sous-espèces *R.a. æthiopissa* (17 rangs d'écailles dorsales) et *R.a. ituriensis* (15 rangs) ne nous paraît pas justifiée.

Taille maxima : 1.500 mm (Angel, 1933).

Coloration en alcool : Ecailles du dessus de la tête, labiales supérieures et dorsales bleu clair, bordées de noir. Une ligne épaisse noire part de la nasale, suit la loréale, traverse la préoculaire. Cette ligne se retrouve en arrière de l'œil beaucoup plus large et s'arrête à l'angle buccal. Gorge claire, labiales inférieures et ventre bleu pâle. Vers l'arrière les ventrales et les sous-caudales sont légèrement bordées de noir. La queue est dorsalement rayée longitudinalement de noir.

Distribution : En forêt de la Guinée au Congo ex-belge et l'Ouganda

Genre **Thrasops** Hallowell 1857

Ce sont des Aglyphes, arboricoles. Ils se nourrissent d'Oiseaux, Lézards et Rongeurs.

1 espèce à Boukoko.

Thrasops jacksoni jacksoni Günther (fig. 17)

Thrasops jacksoni Günther, 1895, Ann. Mag. Nat Hist., (6), 15, p. 528.

Thrasops jacksoni jacksoni Loveridge, 1936, Proc. Biol. Soc. Washington, 49, p. 64.

2 spécimens, Boukoko.

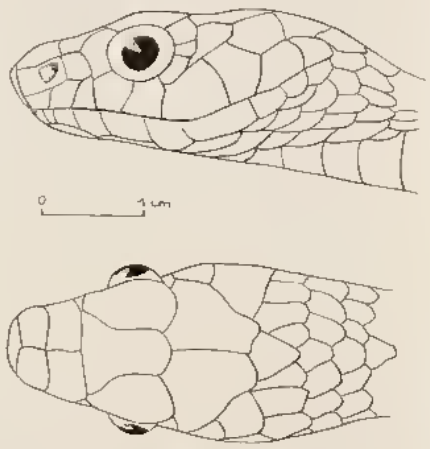


Fig. 17. — *Thrasops jacksoni jacksoni* Günther

n° Coll. Mus.	Sexe	LT	LC	LC/LQ	D	V	SC/2	V/SC
1964 - 469	♀	1.514	1.088	2,55	17	211	144	1,4
1964 - 470	♂	? 1.857	1.392	m	19	207	m	m

Le ♂ a la queue mutilée. La ♀ a des écailles nettement moins carénées que le ♂. Ses carènes ventrales sont très atténuées. Dorsalement, seules les rangées médiodorsales sont carénées.

Tous deux ont 8 labiales supérieures (4e et 5e touchant l'œil, 5e et 6e touchant la postoculaire inférieure), 10 et 11 labiales inférieures (les 4 premières en contact avec la première gulaire). 1 + 1 temporales.

Taille maxima : 2.160 mm (Schmidt, 1923). Notre spécimen ♂, étant donné sa longueur, aurait dû mesurer intact 2.400 mm environ.

Coloration en alcool : Presque entièrement noir, sauf la gorge qui est brun foncé. Les jeunes auraient une coloration différente de celle des adultes.

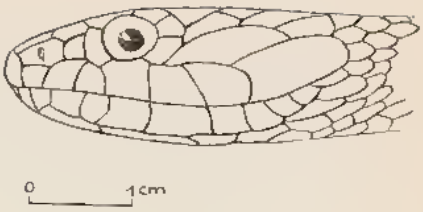
Distribution : En forêt, de la République Centrafricaine à l'Ouganda, à travers le Congo ex-belge.

Source MNHN, Paris

Genre **Grayia** Günther 1858

Ce sont des Aglyphes de mœurs aquatiques. Ils se nourrissent surtout de Grenouilles et de Poissons.

2 espèces.



Grayia smithi (Leach) (fig. 18).

Coluber smythii Leach, 1818, in Tuckey "Expl. River Zaïre", App. p. 409.

Grayia smithi Laurent, 1956, Ann. Mus. Congo belge, Sér. 8. Zool. 48, p. 135 et p. 374 fig. 22.

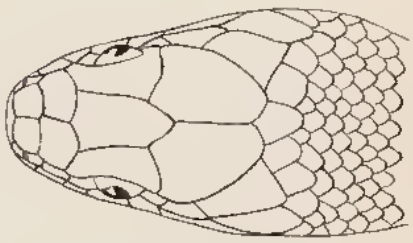


Fig. 18. — *Grayia smithi* (Leach)

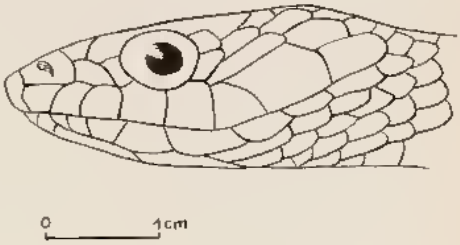
2 spècimens, La Mabokè, Boukoko.

n° Coll. Mus.	Sexe	LT	LC	LC/LQ	D	V	SC/2	V/SC
1963 - 881	♀	? 486	350	m	17	159	? 92	m
1964 - 471	♂	? 301	202	m	17	147	? 92	m

Nos deux individus ont très probablement la queue mutilée. Ils possèdent 7 labiales supérieures (4e touchant l'œil, 7e très longue), 8 labiales inférieures (pour l'un 4 labiales inférieures en contact avec la première gulaire, pour l'autre 5), 2 + 3 temporales (première temporale inférieure très longue), 1 préoculaire et 2 postoculaires. Un de nos spécimens a une très grande écaille en arrière des pariétales qui résulte probablement de la soudure de trois écailles dorsales.

Taille maxima : 2.550 mm (Doucet, 1963).

Coloration en alcool : Une série de bandes transverses (de 4 à 5 écailles) noirâtres qui se terminent en triangle sur les côtés (sur nos exemplaires : 40 à 41 de la tête à l'anus). Ces bandes sont séparées par une série d'écailles noires ou blanches. Le ventre est blanc. La ligne zigzagante séparant les deux rangées de sous-caudales est bordée de brun. Les labiales supérieures, blanchâtres, sont soulignées de noir.



Distribution : du Sénégal au Tanganyika et à l'Angola.

Grayia caesar (Günther) (fig. 19)

Xenurophis cæsar Günther, 1863, Ann. Mag. Nat. Hist., (3), 12, p. 357, pl. VI, fig. c.

Grayia cæsar Boulenger, 1915, Proc. Zool. Soc. London, p. 207.

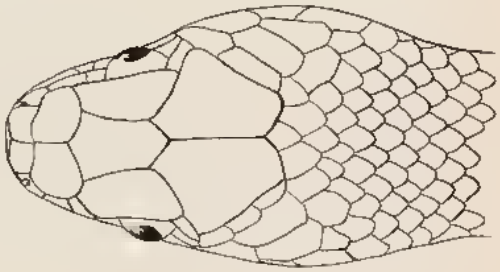


Fig. 19. — *Grayia cæsar* (Günther)

Source MNHN, Paris

1 spécimen, Boukoko.

n° Coll. Mus.	Sexe	LT	LC	LC/LQ	D	V	SC/2	V/SC
1964 - 472	♂	? 1.148	544	m	15	126	? 140	m

Notre individu, de très grande taille, a malheureusement la queue mutilée, comme c'est généralement le cas pour les espèces vivant en milieu plus ou moins aquatique. Laurent (1956) a examiné un ♂ à queue intacte qui avait 158 sous-caudales. Ce nombre est plus faible chez les ♀ : nous trouvons 142 (Schmidt, 1923). Pour les ventrales la différence est aussi nette, ♂ : 126 et ♀ : 141 à 149.

Notre exemplaire a 1 préoculaire, 2 postoculaires, 2 + 3 temporales, 8 labiales supérieures (4e et 5e touchant l'œil, 7e la plus longue), 10 labiales inférieures (les 5 premières en contact avec la première gulaire).

Taile maxima : 1.155 mm (Schmidt, 1923).

Coloration en alcool : Dorsalement, en arrière de la tête, nous comptons 22 bandes gris-brun (de 7 écailles environ). Ces bandes arrivent jusqu'au niveau des ventrales. Elles sont séparées par des lignes claires tachées de noir (1 écaille). Cette coloration se poursuit sur la queue. La gorge, le ventre et les sous-caudales sont blanc-jaunâtre. Les labiales supérieures, jaunâtres, sont bordées postérieurement de noir.

Distribution : Forêt équatoriale de l'Afrique Centrale, rivières et marécages.

Genre **Crotaphopeltis** Jan 1863

Ce sont des Opisthoglyphes terrestres, en milieu humide, qui se nourrissent de Batraciens, Lézards et Rongeurs.

1 espèce.

Crotaphopeltis hotemboiea hotemboiea (Laurenti) (fig. 20)

Coronella hotemboiea Laurenti, 1868, Syn. Rept., p. 85.

Crotaphopeltis hotemboiea hotemboiea Barbour et Loveridge, 1928, Mém. Mus. Comp. Zool., 50, p 125.

12 spécimens, La Maboké et Boukoko.

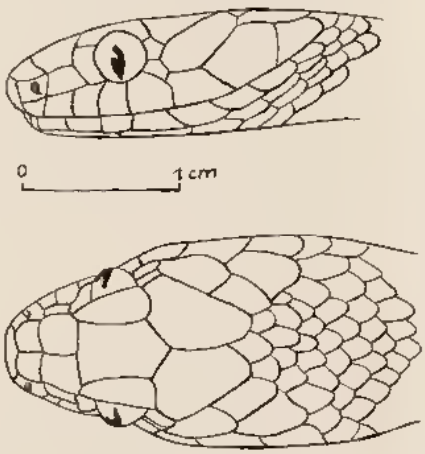


Fig. 20. — *Crotaphopeltis hotemboiea hotemboiea* (Laurenti)

n° Coll. Mus.	Sexe	LT	LC	LC/LQ	D	V	SC/2	V/SC
1964 - 473	♀	518	451	6,7	19	173	41	4,2
1964 - 474	♀	629	548	6,7	19	167	39	4,2
1964 - 475	♂	451	393	6,7	19	170	40	4,2
1964 - 476	♂	562	493	7,1	19	167	39	4,2
1964 - 477	♀	416	365	7,1	19	168	37	4,5
1964 - 478	♀	332	290	6,9	19	167	38	4,3
1964 - 479	♀	377	330	7,0	19	166	36	4,6
1964 - 480	♀	496	428	6,2	19	162	36	4,5
1964 - 481	♂	597	516	6,3	19	171	38	4,5
1963 - 883	♀	319	278	6,7	19	164	38	4,3
1964 - 482	♀	491	427	6,6	19	169	36	4,6
1964 - 483	♂	350	309	7,5	19	168	39	4,3

Source MNHN, Pari

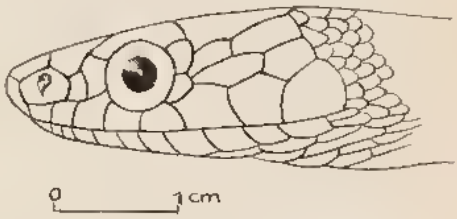
Au point de vue de l'écaillure, il n'y a pas de différence entre ♂ et ♀. Ils possèdent tous 8 labiales supérieures (3e, 4e et 5e, le plus souvent en contact avec l'œil ; parfois 4e et 5e, les deux combinaisons 3, 4, 5 et 4, 5 pouvant se trouver sur le même individu ; un seul exemplaire 4, 5, 6 d'un côté et 4, 5 de l'autre). Pour les labiales inférieures : 2 individus à 8 ; 7 à 9 ; 2 à 10 ; 1 à 11. Toujours une préoculaire et deux postoculaires. 1 + 2 temporales.

Taille maxima : 780 mm (Laurent, 1956).

Coloration en alcool : Bronzé sur le dos. Ventre blanc-jaunâtre.

Distribution : Ubiquiste, dans toute l'Afrique au Sud du Sahara.

Genre **Boiga** Fitzinger 1826



Ce sont des Opisthoglyphes, arboricoles, qui se nourrissent d'Oiseaux.

2 espèces.

Boiga pulverulenta (Fischer) (fig. 21)

Dipsas pulverulenta Fischer, 1856, Abh. Nat. Ver. Hamb., 3, p. 81, pl. III, fig. 1.

Boiga pulverulenta Schmidt, 1923, Bull. Amer. Mus. Nat. Hist., 49, p. 102, pl. X, fig. 1 - 2.

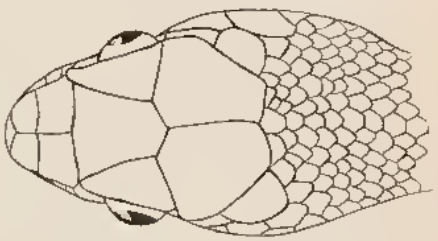


Fig. 21. — *Boiga pulverulenta* (Fischer)

3 spécimens, Boukoko et La Maboké.

n° Coll. Mus.	Sexe	LT	LC	LC/LQ	D	V	SC/2	V/SC
1963 - 884	♀	? 1.029	815	m	19	258	? 103	m
1964 - 485	♀	? 1.101	847	m	19	251	? 115	m
1964 - 486	♀	? 1.042	816	m	19	258	? 108	m

Nos trois individus ont malheureusement la queue mutilée. Nos comptes de sous-caudales sont quand même bien supérieurs aux nombres de certains auteurs qui ont dû, eux aussi, avoir des spécimens mutilés. Le maximum serait de 132 (Angel, 1933). Le corps est comprimé latéralement et le rang vertébral d'écailles élargi. Ils ont 1 ou 2 préoculaires et 2 postoculaires, Il y a 8 à 9 labiales supérieures, les labiales 1 et 2 touchent la nasale et 3, 4, 5, l'œil. Labiales inférieures : 12, les 6 premières en contact avec la première gulaire. Temporales : 2 + 2

Taille maxima : 1.225 mm (Angel, 1933).

Coloration en alcool : Beige foncé sur le dos, beige clair sur le ventre. Tête piquetée de brun foncé. Sur le dos, des sortes de marbrures grises transverses, terminées à la limite dorsales-ventrales par un point noir, auxquelles correspondent aussi des points noirs sur la ligne médiodorsale. Ces marbrures sont séparées les unes des autres le plus souvent par 5 écailles. Ventralement, deux lignes pointillées de brun partant de la gorge jusqu'à l'extrémité de la queue (plus épaisse sur les sous-caudales).

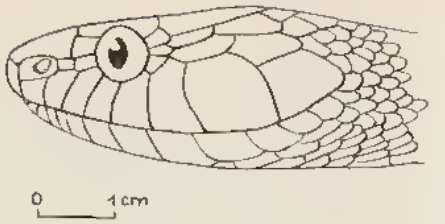
Distribution : en forêt, de la Guinée au Congo ex-belge, et à l'Est jusqu'à l'Ouganda.

Source MNHN, Paris

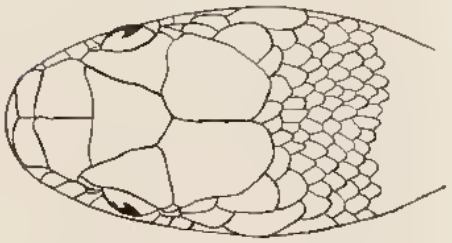
Boiga blandingi (Hallowell) (fig. 22)

Dipsas blandingi Hallowell, 1844, Proc. Acad. Philad., p. 170.

Boiga blandingi Schmidt, 1923, Bull. Amer. Mus. Nat. Hist., 49, p. 103, pl. X, fig. 1.



Ici aussi, nos individus ont la queue mutilée. Nous ferons la même remarque que pour l'espèce précédente. Les nombres de sous-caudales sont bien supérieurs à ceux de certains auteurs. Le maximum relevé est de 147 (Angel, 1933).



2 spécimens. Boukoko.

Fig. 22. — *Boiga blandingi* (Hallowell)

n° Coll. Mus.	Sexe	LT	LC	LC/LQ	D	V	SC/2	V/SC
1964 - 487	♂	? 605	472	m	23	269	? 130	m
1964 - 488	♀	? 2.069	1.620	m	23	270	? 122	m

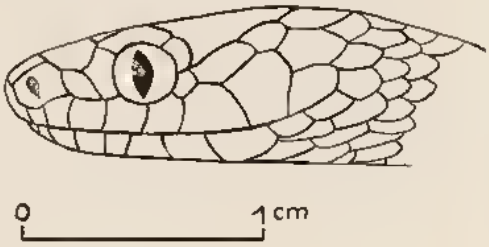
Cette espèce a aussi le corps comprimé et le rang vertébral d'écailles élargi, caractère beaucoup plus marqué que chez *B. pulverulenta*. Il y a 8 à 9 labiales supérieures (4e, 5e et 6e bordant l'œil), 12 et 14 labiales inférieures (4 premières en contact avec la première gulaire), 2 + 2 et 2 + 3 temporales, 2 préoculaires et 2 et 3 postoculaires.

Taille maxima : 2.500 mm (Sternfeld, 1909).

Coloration en alcool : Ventralement, entièrement beige clair, dorsalement beige foncé, mais avec des taches brunes irrégulières et décalées d'un côté par rapport à l'autre. Chez le jeune, où ces taches sont très marquées et très foncées, elles sont entourées de blanc. Les labiales supérieures sont bordées postérieurement de noir, en particulier la 8e (la plus grande) qui a une longue tache noire sur sa limite avec la temporale. Deux points noirs marquent les intersections frontale-sus-oculaire-pariétale.

Il existe aussi une forme entièrement noire dorsalement (Pitman, 1938).

Distribution : de la Sénégambie au Congo ex-belge, vers l'Est jusqu'en Ouganda. En forêt et galeries forestières.



Genre **Dipsadoboa** Günther 1896

Ce sont des Opisthoglyphes, arboricoles, qui se nourrissent de Batraciens.

2 espèces.

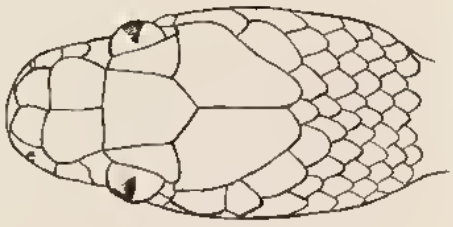


Fig. 23. — *Dipsadoboa unicolor unicolor* Günther

Source MNHN, Paris

Dipsadaboa unicolor unicolor Günther (fig. 23)

Dipsadoboa unicolor Günther, 1858, Cat. Colubr. Snakes Brit. Mus., p. 183.

Dipsadoboa unicolor unicolor Laurent, 1956, Ann. Mus. R. Congo Belge, Sér. 8, Zool., 48, p. 205 et 377, fig. 31 et pl. XXI, fig. 1.

1 spécimen, Boukoko.

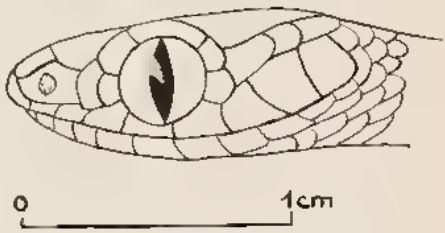
n° Coll. Mus.	Sexe	LT	LC	LC/LQ	D	V	SC/1	V/SC
1963 - 885	♂	? 471	386	m	17	195	? 68	m

Cette espèce, aux sous-caudales simples, possède 8 labiales supérieures (4e et 5e bordant l'œil), la 7e étant la plus grande, et 10 labiales inférieures (les 6 premières en contact avec la première gulaire). Une préoculaire et deux postoculaires. 1 + 2 temporales.

Taille maxima : 950 mm (Villiers, 1963).

Coloration en alcool : Dos bronzé, ventre blanc-jaunâtre. Les labiales supérieures sont aussi blanc-jaunâtre.

Distribution : En forêt, de la Sierra Leone au Katanga.



Dipsadoboa duchesnei duchesnei (Boulenger) (fig. 24)

Leptodira duchesnii Boulenger, 1901, Ann. Mus. Congo Belge, Zool., (1), 2, p. 10, pl. IV, fig. 1.

Dipsadoboa duchesnei duchesnei Laurent, 1956, Ann. Mus. R. Congo Belge, Sér. 8, Zool., 48, p. 215 et 378, fig. 32 et pl. XXI, fig. 4

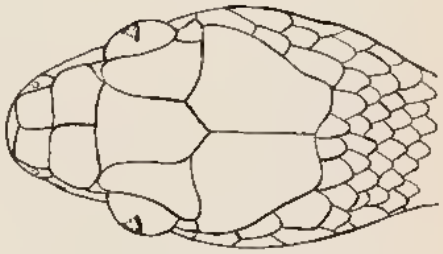


Fig. 24. — *Dipsadoboa duchesnei duchesnei* (Boulenger)

1 spécimen, La Maboké.

n° Coll. Mus.	Sexe	LT	LC	LC/LQ	D	V	SC/2	V/SC
1963 - 882	♂	874	657	3,0	17	210	104	2,0

Notre spécimen possède 2 préoculaires d'un côté et, de l'autre, la loréale passe sous la préoculaire unique et atteint l'œil. Il a 2 postoculaires et 1 + 1 + 1 et 1 + 1 + 2 temporales, 8 labiales supérieures (3e, 4e et 5e touchant l'œil), 10 labiales inférieures (les 4 premières en contact avec la première gulaire).

Taille maxima : 985 mm (Laurent, 1956).

Coloration en alcool : Dessus de la tête et dos brun clair, écailles bordées de foncé. Gorge et labiales supérieures blanc-jaunâtre. Ventre beige devenant de plus en plus foncé vers la queue qui est aussi brune que le dos.

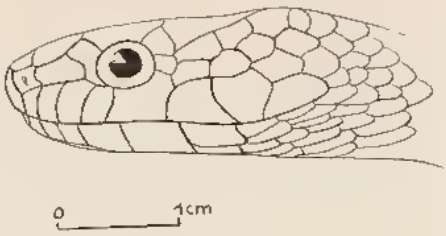
Distribution : En forêt, de la République Centrafricaine au Congo ex-belge.

Source MNHN, Paris

Genre **Psammophis** Boie 1827

Ce sont des Opisthoglyphes, plus ou moins arboricoles, rapides, agressifs, qui se nourrissent de Batraciens, Lézards, Oiseaux et Rongeurs.

1 espèce.



Psammophis sibilans sibilans (Linné) (fig. 25)

Coluber sibilans Linné, 1758, Syst. Nat., éd. 10, 1, p. 222.

Psammophis sibilans sibilans Loveridge, 1940. Bull. Mus. Comp. Zool., 87, p. 30.

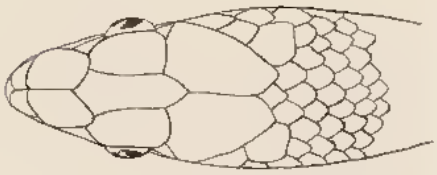


Fig. 25. — *Psammophis sibilans sibilans* (Linné)

12 spécimens, Boukoko.

n° Coll. Mus.	Sexe	LT	LC	LC/LQ	D	V	SC/2	V/SC
1964 - 489	J	341	247	2,6	17	172	98	1,7
1964 - 490	J	401	292	2,6	17	176	106	1,6
1964 - 491	J	404	298	2,8	17	176	106	1,6
1964 - 492	♂	m	428	m	17	184	m	m
1964 - 493	♀	485	353	2,6	17	184	84	2,1
1964 - 494	♂	1.244	885	2,4	17	188	101	1,8
1964 - 495	?	m	1.134	m	17	177	m	m
1964 - 496	♀	? 1.046	915	m	17	180	m	m
1964 - 497	♀	1.143	835	2,7	17	184	95	1,9
1964 - 498	♀	m	1.100	m	17	180	m	m
1964 - 499	♀	? 1.376	1.048	m	17	185	? 72	m
1964 - 500	♂	? 1.124	818	m	17	179	? 102	m

Presque tous nos spécimens sont en mauvais état. Tous ont une préoculaire, 2 postoculaires, 8 labiales supérieures (4e et 5e en contact avec l'œil), 9 à 10 labiales inférieures (les 4 premières touchant les premières gulaires) et 2 + 2 + 3 temporales.

Taille maxima : 1.720 mm (Angel, 1933).

Coloration en alcool : deux sortes de coloration. La première : claire à dos vert-jaunâtre, limite dorsales-ventrales pointillée de noir, ventrales jaunes avec deux lignes parallèles partant de la gorge et se terminant au bout de la queue (ces lignes sont distantes des dernières dorsales d'une largeur égale à elles). Dessus de la tête brun-orange. Préfrontales et loréales orangées, préoculaires jaunes, toutes bordées de noir. Une tache noire sur chacune des labiales supérieures jaunes, ces taches se fractionnant en pointillé sur les dernières labiales. Les gulaires sont blanches et les labiales inférieures aussi, mais piquetées de noir.

Deuxième coloration : Dos vert foncé à écailles bordées de noir. Partie ventrale, située entre les lignes parallèles noires, devenant franchement grise piquetée de noir et parfois début des ventrales envahi par des marbrures noires. Seule reste claire la zone délimitée par les lignes parallèles noires et les dorsales. La tête est colorée comme précédemment.

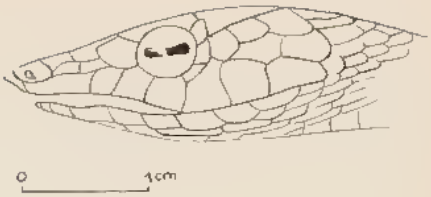
Distribution : Très répandu dans toute l'Afrique, mais dans les régions humides, sableuses, en bordure de rivière et sur le pourtour de la forêt équatoriale. Dans chaque région, une livrée particulière, mais disposition de l'écaillure toujours semblable.

Source MNHN, Paris

Genre **Thelotornis** A. Smith. 1849

Ce sont des Opisthoglyphes, arboricoles, qui ont la faculté de gonfler le cou quand ils sont inquiétés. Ils se nourrissent de Lézards, Serpents et Oiseaux.

1 espèce.



Thelotornis kirtlandi (Hallowell) (fig. 26)

Leptophis kirtlandii Hallowell 1844, Proc. Acad. Nat. Sc. Philad., p. 62.

Thelotornis kirtlandii Boulenger (Type A), 1896. Cat. Snakes Brit. Mus. 3, p. 185.

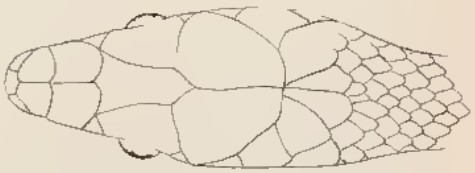


Fig. 26. — *Thelotornis kirtlandi* (Hallowell)

8 spécimens, La Mabokè et Boukoko.

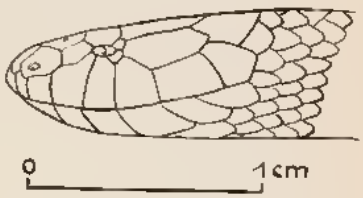
n° Coll. Mus.	Sexe	LT	LC	LC/LQ	D	V	SC/2	V/SC
1964 - 501	♂	1.141	612	1,1	19	179	161	1,1
1964 - 502	♀	1.158	706	1,5	19	172	158	1,0
1964 - 503	♀	? 1.291	802	m	19	177	m	m
1964 - 504	♂	? 1.587	1.003	m	19	177	m	m
1964 - 505	♀	? 1.391	909	m	19	176	m	m
1963 - 886	♂	1.456	930	1,7	19	175	159	1,0
1963 - 887	♀	1.361	845	1,6	19	177	164	1,0
1963 - 888	♂	883	550	1,6	19	178	156	1,1

Il n'y a pas de différence entre mâles et femelles pour les ventrales. Pour les sous-caudales, il est très difficile de se rendre compte si l'animal est mutilé ou non. Nous croyons toutefois qu'au dessous de 150 sous-caudales la queue est très vraisemblablement tronquée. Trois de nos spécimens ont 2 loréales, tous les autres une seule. Ils possèdent tous 1 préoculaire et 3 postoculaires (sauf deux à 2 postoculaires), 1 + 2 temporales. Tous ont 8 labiales supérieures (4 et 5e touchant l'œil, sauf un à 5e et 6e), 8 à 10 labiales inférieures (3 ou 4 premières en contact avec la première gulaire).

Taille maxima : 1.587 mm (Coll. Mus. n° 1964 - 504, à queue mutilée).

Coloration en alcool : Dessus de la tête uniforme vert ou brun-violacé, gorge et labiales blanches, quelquefois piquetées de brun. Dorsales brun-violacé ainsi que la queue. Ventre rosé ou grisâtre uni ou tacheté ou strié de brun.

Distribution : Tout l'Ouest africain forestier.



Genre **Miodon** A. Duméril 1859

Opisthoglyphes, ces Serpents à queue très courte doivent se nourrir de petits Serpents.

2 espèces.

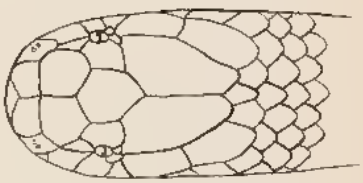


Fig. 27. — *Miodon gabonensis schmidti* de Witte et Laurent

Source MNHN, Paris

Miodon gabonensis schmidti de Witte et Laurent (fig. 27)

Elapomorphus gabonensis A. Duméril, 1856. Rev. Mag. Zool., (2),7, p. 468 et 1859, Arch. Mus. Hist. Nat. Paris, (10), p. 206 pl. XVI, fig. 2.

Miodon gabonensis schmidti de Witte et Laurent. 1947, Mèm. Mus Roy Hist. Nat. Belgique (2), fasc. 29, p. 66, fig. 60 à 63.

1 spècimen, Boukoko.

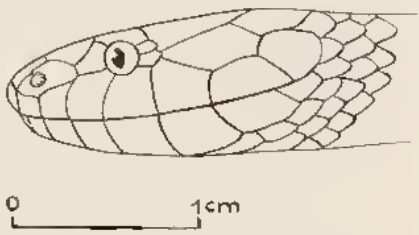
n° Coll. Mus.	Sexe	LT	LC	LC/LQ	D	V	SC/2	V/SC
1964 - 506	♀	506	484	22	15	244	17	14.3

Notre individu a un œil petit (compris plus de deux fois dans sa distance à la bouche) une prèoculaire en contact avec la nasale, 2 postoculaires, 1 + 1 temporales. 7 labiales supèrieures (3e et 4e bordant l'œil), 7 labiales inférieures. Les premières labiales inférieures sont presque entièrement séparées par la symphysiale. Les premières gulaires sont en contact avec les 4 premières labiales inférieures. Les nombres donnès par de Witte et Laurent sont pour les ventrales : 223 - 238 pour les ♂ : 252 pour les ♀ ; pour les sous-caudales : 19 - 22 chez les ♂ ; 18 chez les ♀.

Taille maxima : 785 mm (Laurent, 1956).

Coloration en alcool : Dorsalement gris foncè, presque noir, sans trace de lignes longitudinales, un collier occipital clair. La teinte dorsale s'arrête au niveau des ventrales qui sont entièrement blanches. Les labiales supérieures sont blanches, lègèrement teintées de gris vers le haut.

Distribution : Race orientale de *Miodon gabonensis*, de l'Oubangui et du Nord-Est du Congo ex-belge.



Miodon collaris collaris (Peters) (fig. 28)

Microsoma collare Peters. 1881, Sitzb. Ges. Naturf. Freunde, p. 148

Miodon collaris collaris de Witte et Laurent, 1947, Mém. Mus. Roy. Hist, Nat. Belgique (2), fasc. 29, p. 70, fig. 64 - 65 - 66.

1 spécimen, La Mabokè.

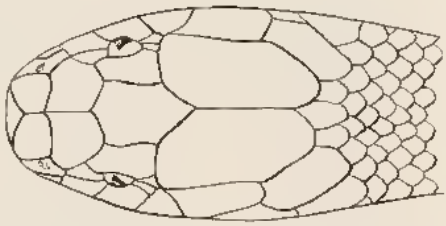


Fig. 28. — *Miodon collaris collaris* (Peters)

n° Coll. Mus.	Sexe	LT	LC	LC/LQ	D	V	SC/2	V/SC
1963 - 889	♂	592	548	12,4	15	203	23	8,8

L'œil, chez notre spécimen, est compris lègèrement moins de deux fois dans sa distance à la bouche. Il a une prèoculaire en contact avec la nasale. 2 postoculaires, 1 + 1 temporales, 7 labiales supèrieures (3e et 4e bordant l'œil), 7 labiales inférieures (les 4 premières en contact avec la première gulaire). Les premières labiales inférieures se touchent largement en arrière de la symphysiale.

De Witte et Laurent (1947) donnent pour cette espèce : Ventrales : 195 - 220 pour les ♂ ; 221 à 236 pour les ♀ ; Sous-caudales : 19 à 24 chez les ♂ ; 15 à 19 chez les ♀.

Taille maxima : 650 mm (de Witte et Laurent. 1947).

Source MNHN, Paris

Coloration en alcool : Tête légèrement brunâtre, au niveau des yeux une bande noire transverse qui intéresse les préfrontales (presque entièrement), la frontale et les sus-oculaires (là aussi partiellement, les 3/4). Cette bande ressort sous l'œil, s'étale largement sur la suture 3e - 4 labiale. A l'avant des pariétales deux taches ovales noires. La teinte brunâtre de la tête se poursuit sur les trois premières rangées dorsales. Dos brun presque noir jusqu'à l'extrémité de la queue dont la dernière écaille est blanche. La teinte dorsale atteint une partie des ventrales sur une surface égale de chaque côté à une rangée dorsale. Gorge blanche, sauf la symphysiale et les deux premières labiales inférieures en partie brun foncé. Ventre et sous-caudales blancs.

Distribution : Oubangui, Cameroun, Gabon, Angola, Ouest du Congo et Ouganda.

Sous-famille : *DASYPELTINÆ*

Genre **Dasypeltis** Wagler 1830

Aglyphes. Ce sont les « mangeurs d'œufs ». Les hypapophyses de leurs vertèbres cervicales font saillie dans l'œsophage et permettent ainsi le sectionnement et l'écrasement des coquilles qui sont ensuite rejetées.

1 espèce.

Dasypeltis fasciata A. Smith.
(fig. 29)

1849, Ill. Zool. S. Afr., Rept. pl. 73.

Gans, 1959, Ann. Mus. R. Congo Belge, Sér. 8, Zool. 74, p. 96 et 137, pl. II et III.

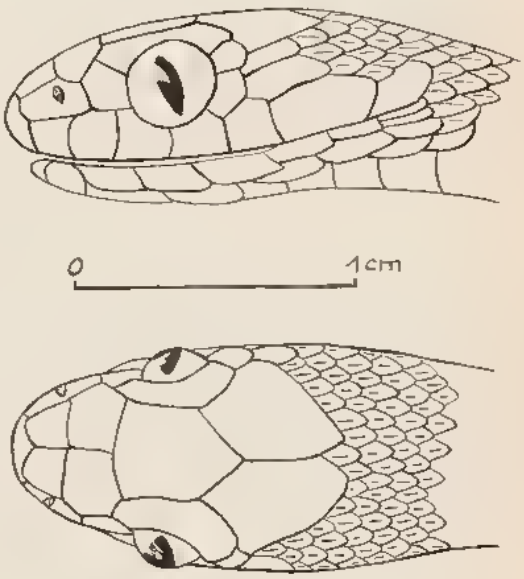


Fig. 29. — *Dasypeltis fasciata* A. Smith

8 spécimens, Boukoko et La Mabokè.

n° Coll. Mus	Sexe	LT	LC	LC/LQ	D	V	SC/2	V/SC
1964 - 507	♀	1.014	848	5,1	23	239	75	3,1
1964 - 508	♂	712	597	5,1	19	243	77	3,1
1964 - 509	J	298	244	4,5	21	238	79	3,0
1964 - 510	♀	981	830	5,4	21	244	69	3,5
1964 - 511	♀	636	535	5,2	19	245	68	3,6
1964 - 512	J	297	248	5,0	19	237	67	3,5
1964 - 513	♀	1.021	868	5,6	21	248	69	3,5
1963 - 890	♀	869	735	5,4	19	245	72	3,4

Nos individus ont 1 préoculaire (un seul spécimen à 2), 2 postoculaires, 2 ou 3 temporales, 7 labiales supérieures (3e et 4e en contact avec l'œil), 7 labiales inférieures (les 3 premières touchant la première gulaire), 2 ou 3 temporales.

Taille maxima : 1.021 mm (Coll. Mus. 1964 - 513).

Coloration en alcool : Dos beige-brun : les intervalles des écailles avec des marbrures noires, transverses et irrégulières. Ventre gris bleuté, irrégulièrement marbré de noir. Sur la tête, des marbrures irrégulières noires sur fond beige et brun.

Distribution : En forêt, de la Gambie à l'Ouganda.

Source MNHN, Paris

Famille : *ELAPIDÆ*

Sous-famille : *ELAPINÆ*

Genre **Boulengerina** Dollo 1886

Cobras aquatiques vivant au bord des rivières et se nourrissant de Poissons. Ils se distinguent des Najas vrais par leurs rangs d'écailles dorsales, droits.

Boulengerina annulata annulata (Buchholz et Peters) (fig. 30)

Naia annulata Buchholz et Peters 1876. Monatber. Akad. Wiss. Berlin, p. 119.

Boulengerina annulata annulata Loveridge. 1933, Bull. Mus. Comp. Zool., 74, p. 264.

1 spécimen. La SAFA (40 km de Boukoko).

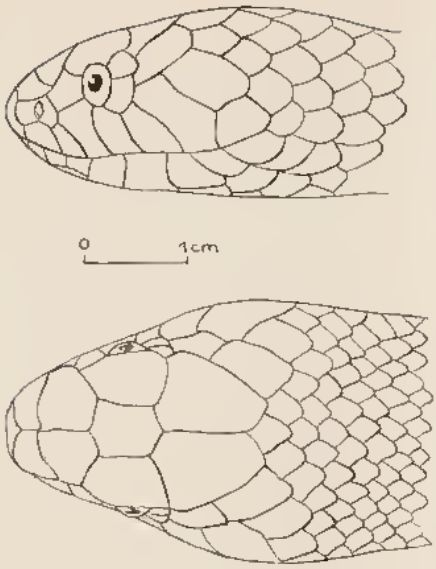


Fig. 30. — *Boulengerina annulata annulata* (Buchholz et Peters)

n° Coll. Mus.	Sexe	LT	LC	LC/LQ	D	V	SC/2	V/SC
1964 - 514	♂	1.420	1.140	4,0	23	199	75	2,6

Le corps est cylindrique, mais la queue est de plus en plus aplatie latéralement vers son extrémité (adaptation aquatique). Notre spécimen a 7 labiales supérieures (3e et 4e touchant l'œil), 8 labiales inférieures (les 4 premières en contact avec la première gulaire), 1 préoculaire, 2 postoculaires et 1 + 3 temporales.

Taille maxima : 1.900 mm (Schmidt, 1923).

Coloration en alcool : Dessus de la tête marron clair. Cette teinte se poursuit dorsalement jusqu'à la queue qui est brun foncé, presque noire. 23 anneaux noirs sur le corps, les 3 premiers simples, les suivants se dédoublent en deux lignes noires séparées par une ligne beige rosé. Labiales supérieures et inférieures, dessous de la tête et du ventre beige rosé. Au niveau des anneaux noirs, les ventrales sont bordées de noir. Les premières sous-caudales sont largement bordées de brun foncé et les suivantes entièrement brun-noir.

Distribution : Sur les bords des rivières forestières de l'Ouest de l'Afrique Centrale. A l'Est, on trouve la sous-espèce *stormsi* qui ne possède que quelques anneaux noirs à l'avant du corps.

Genre Naja Laurenti 1768

Cobras ou Serpents cracheurs. Terrestres, en milieu humide. Ils se nourrissent de Batraciens, Reptiles, Oiseaux et Mammifères.

1 espèce.

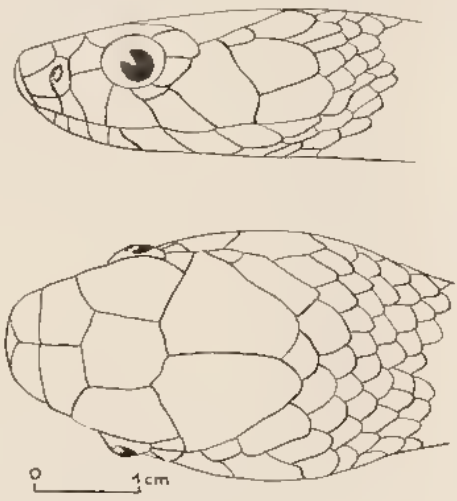


Fig. 31. — *Naja melanoleuca melanoleuca* Hallowell

Source MNHN, Paris

Naja melanoleuca melanoleuca Hallowell (fig. 31)

Naja haie var. *melanoleuca* Hallowell, 1857, Proc. Acad. Nat. Sc. Philad., p. 62.

Naja melanoleuca melanoleuca Laurent, 1956, Ann. Mus. R. Congo Belge, Sér. 8, Zool., 48, p. 290 et 380, fig. 42 - 43, pl. XXVI, fig. 2.

6 spécimens, Boukoko et La Mabokè.

n° Coll. Mus.	Sexe	LT	LC	LC/LQ	D	V	SC/2	V/SC
1964 - 515	♂	515	427	4,8	19	211	64	3,3
1964 - 516	♀	792	669	5,4	19	224	65	3,4
1964 - 517	♀	634	523	4,7	19	219	67	3,2
1964 - 518	♀	2.100	1.754	5,0	19	219	64	3,4
1964 - 519	♂	794	660	4,9	19	223	66	3,3
1963 - 891	♀	1.649	1.350	4,5	19	219	67	3,2

Tous nos spécimens ont 1 préoculaire, 3 postoculaires, 7 labiales supérieures (3e et 4e en contact avec l'œil), 7 ou 8 labiales inférieures (les 4 premières touchant la première gulaire) et 1 + 3 temporales.

Taille maxima : 2.400 mm (Angel, 1933).

Coloration en alcool : Au delà des pariétales et des temporales dorsales entièrement noires jusqu'à l'extrémité de la queue. Dessus de la tête moins foncé que les dorsales, s'éclaircissant vers l'avant, préfrontales et internasales marron clair. Labiales supérieures, préoculaires et postoculaires beige clair à bord noir. Cette bordure se continue sur les labiales inférieures qui sont plus claires que les supérieures, presque blanches. Gorge et les 15 - 20 premières ventrales blanches, ensuite une barre noire comprenant 4 ventrales puis à nouveau 10 - 12 ventrales blanches, suivies de 7 - 8 ventrales noires, 8 - 12 blanches, encore 8 à 10 noires, une série blanche plus ou moins nette. Tout le reste jusqu'à l'extrémité entièrement noir. Les deux premières bandes ventrales blanches sont parfois partagées par une écaille noire chez certains exemplaires

Distribution : Région forestière au Sud du 15° N. En savane on trouve la sous-espèce *subfulva* Laurent.

Nom vernaculaire : Mokaou ou Makaou en lissongo.

Genre **Pseudohaje** Günther 1858

Cobras arboricoles, se nourrissant de Batraciens.

1 espèce.

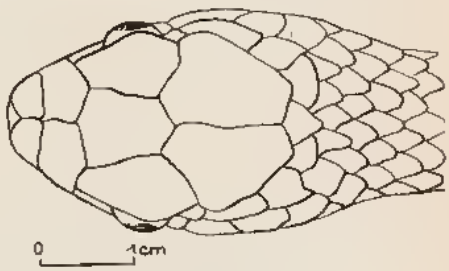


Fig. 32. — *Pseudohaje goldii* (Boulenger)

Pseudohaje goldii (Boulenger) (fig. 32)

Naia goldii Boulenger, 1895, Ann. Mag. Nat. Hist., (6), 16, p. 34.

Pseudohaje goldii Bogert, 1942, Amer. Mus. Nov., 1174 p. 4, fig. 5 - 7.

Source MNHN, Paris

1 spécimen, Boukoko.

n° Coll. Mus.	Sexe	LT	LC	LC/LQ	D	V	SC/2	V/SC
1964 - 520	♀	773	605	3,6	15	198	86	2,3

Notre spécimen a 1 préoculaire et 3 postoculaires, 7 labiales supérieures (3e et 4e entourant l'œil), 7 labiales inférieures (les 4 premières touchant la première gulaire), 1 + 2 temporales.

Contenu stomacal : une grenouille.

Taille maxima : 2.590 mm (Laurent, 1960).

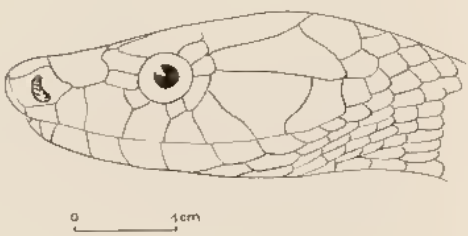
Coloration en alcool : Dessus de la tête et dos noir métallisé. Ventralement gorge et premier quart du corps blancs. Les ventrales ont une bordure latérale noire envahissant de plus en plus l'écaille au fur et à mesure que l'on s'éloigne de la tête. Dernier quart du corps et queue entièrement noirs. Côtés de la tête blanchâtres et labiales supérieures bordées de noir.

Distribution : Forêt équatoriale de l'Afrique Centrale.

Sous-famille : *DENDROASPINÆ*

Genre **Dendroaspis** Schlegel 1848

Serpents arboricoles très agiles et très agressifs. Ce sont les « Mambas » ou Serpents de bananiers, extrêmement redoutables, à venin très toxique. Ils se nourrissent d'Oiseaux et de petits Rongeurs.



Drendroaspis jamesoni jamesoni (Traill) (fig. 33)

Elaps jamesoni Traill, 1843, Essai Phys. Serpents (traduction), p. 179, pl. II, fig. 19 - 20.

Dendroaspis jamesoni jamesoni Loveridge, 1936, Proc. Biol. Soc. Washington, 49, p. 64.

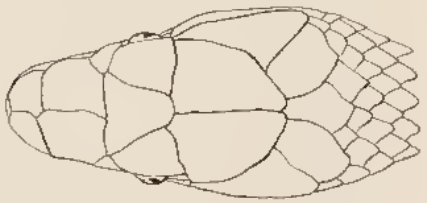


Fig. 33. — *Dendroaspis jamesoni jamesoni* (Traill)

6 spécimens, Boukoko.

n° Coll. Mus.	Sexe	LT	LC	LC/LQ	D	V	SC/2	V/SC
1964 - 521	♂	1.660	1.268	3,2	17	222	106	2,0
1964 - 522	♀	709	548	3,4	17	221	111	1,9
1964 - 523	?	1.843	1.369	2,8	17	224	110	2,0
1964 - 524	♂	1.981	1.512	3,2	17	219	104	2,1
1964 - 525	♀	1.746	1.321	3,1	17	224	108	2,0
1964 - 526	♂	1.912	1.489	3,5	17	215	105	2,0

Nos spécimens ont tous 3 préoculaires, 2 ou 3 postoculaires et 1 sous-oculaire, 8 labiales supérieures (4e en contact avec l'œil), 8 à 9 labiales inférieures (les 4 premières touchant la première gulaire), 1 temporale et 3 occipitales.

Taille maxima : 2.555 mm (de Witte, 1953).

Source MNHN, Paris

Coloration en alcool : Gris-bleu pâle, plus accentué dorsalement. Vers l'arrière du corps et la queue, toutes les écailles sont bordées de noir. Ce bord noir des écailles est de plus en plus épais vers l'arrière de l'animal. Ecailles du dessus de la tête, labiales supérieures et inférieures finement soulignées de noir.

Distribution : Forêt de l'Ouest de l'Afrique Centrale.

Famille : *VIPERIDÆ*

Genre **Causus** Wagler 1830

Terrestres, se nourrissant surtout de Batraciens.

2 espèces.

Causus rhombeatus maculatus (Hallowell) (fig. 34)

Distichurus maculatus Hallowell, 1842 Journ. Acad. Sc. Philad., 8, p. 337, pl. XIX

Causus rhombeatus maculatus Laurent. 1956, Ann. Mus. R. Congo Belge, Sér. 8. Zool., 48, p. 314 et 382.

27 spécimens, Boukoko et La Maboké

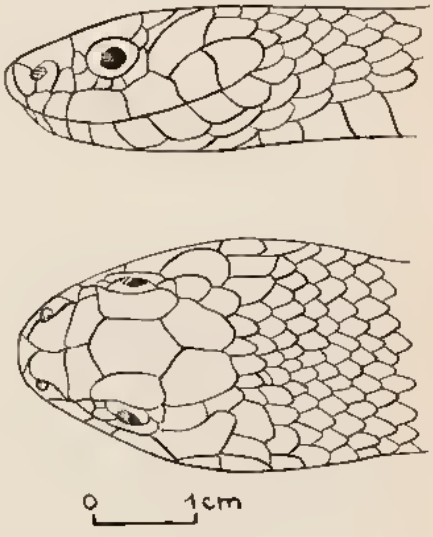


Fig. 34. — *Causus rhombeatus maculatus* (Hallowell)

n° Coll. Mus.	Sexe	LT	LC	LC/LQ	D	V	SC/2	V/SC
1964 - 527	♀	417	387	12,9	19	136	18	7,5
1964 - 528	♀	555	515	12,8	19	143	18	7,9
1964 - 529	♀	523	482	11,7	19	139	18	7,7
1964 - 530	♀	618	564	10,8	19	140	20	7,0
1964 - 531	♀	509	470	12,0	21	137	18	7,6
1964 - 532	♀	518	481	13,0	19	136	19	8,0
1964 - 533	♀	645	592	11,1	19	137	20	6,8
1964 - 534	♀	536	497	12,7	19	142	19	7,4
1964 - 535	♀	544	505	12,9	19	142	18	7,8
1963 - 892	♀	606	562	12,7	19	147	18	8 1
1963 - 893	♀	512	474	12,4	19	140	17	8,2
1963 - 894	♀	441	410	13,2	17	135	18	7,5
1963 - 895	♀	474	436	11,4	19	140	18	7,7
1963 - 896	J	192	178	12,7	19	145	19	8,0
1964 - 536	♂	489	438	8,5	19	135	22	6,1
1964 - 537	♂	534	483	9,4	19	133	21	6,3
1964 - 538	♂	526	482	10,9	19	134	20	6,7
1964 - 539	♂	541	494	10,5	19	133	21	6,3
1964 - 540	♂	549	498	9,7	19	135	21	6,4
1964 - 541	♂	523	479	9,6	19	138	22	6,2
1964 - 542	♂	505	449	8,0	19	135	22	6,1
1964 - 543	♂	353	318	9,0	19	135	24	5,6
1964 - 544	J	142	129	9,9	19	132	23	5,7
1964 - 545	♂	566	515	10,0	19	133	22	6,0
1964 - 546	♂	484	441	10,2	19	134	22	6,0
1964 - 547	♂	421	383	10,0	19	134	22	6,0
1964 - 548	♂	512	463	9,4	19	132	21	6,2

Source MNHN, Paris

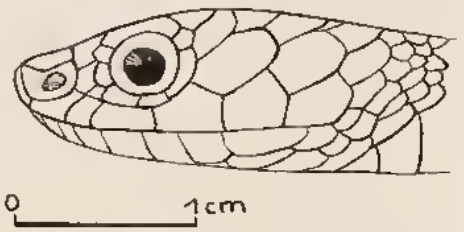
Laurent (1956) distingue deux sous-espèces chez *Causus rhombeatus*, une sous-espèce de savane : *Causus r. rhombeatus* et une sous-espèce de forêt à écailles moins nombreuses : *Causus r. maculatus*. Nos spécimens appartiennent à cette dernière.

Le nombre de rangées d'écailles dorsales varie peu, 19 pour les ♂ et 17 à 21 pour les ♀. La moyenne des rapports LC/LQ est de 9.6 chez les ♂ et de 12,3 chez les ♀. Pour le rapport V/SC la moyenne est de 6.1 (♂) et de 7.6 (♀). Deux spécimens seulement ont une loréale double. Le nombre d'écailles autour de l'œil (sans compter la sus-oculaire) est presque toujours de 5 (deux exemplaires à 6). Labiales supérieures de 6 à 7, inférieures de 8 à 11. Temporales régulièrement de 2 + 3.

Taille maxima : 645 mm (Coll. Mus. 1964 - 533).

Coloration en alcool : Dorsalement grisâtre ou brunâtre. Un V sur la tête (pointe partant de la frontale) dirigé vers l'arrière, formé de deux traits noirs parallèles plus ou moins épais et pouvant se rejoindre. Des taches noires disposées régulièrement sur le dos. Elles s'atténuent avec l'âge et sont peu visibles chez les vieux spécimens. Ventre plus clair, jaunâtre ou rose.

Distribution : Régions forestières d'Afrique Centrale.



Causus lichtensteini (Jan) (fig. 35)

Heterodon lichtensteinii Jan, 1859, Rev. Mag. Zool., (2), 11. p. 511.

Causus lichtensteinii Boulenger, 1896, Cat. Snakes Brit. Mus., 3, p. 469.

2 spécimens, Boukoko.

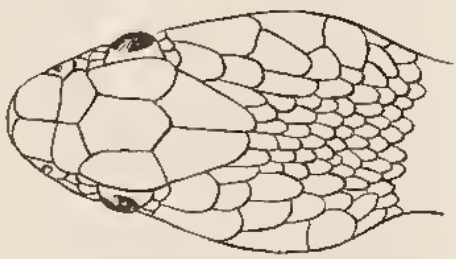


Fig. 35. — *Causus lichtensteini* (Jan)

n° Coll. Mus.	Sexe	LT	LC	LC/LQ	D	V	SC	V/SC
1963 - 897	♀	516	473	11,0	15	142	19	7,4
1964 - 549	♀	594	547	11,6	15	146	19	7,6

Tous deux ont 6 écailles autour de l'œil (moins sus-oculaire), 6 labiales supérieures, 8 labiales inférieures et 2 + 3 temporales.

Taille maxima : 594 mm (Coll. Mus. 1964 - 549).

Coloration en alcool : Dorsalement gris-bleu uniforme atteignant latéralement une partie des ventrales (1/4 environ). Ventrales gris-beige clair d'un ton plus soutenu à l'arrière. Bord inférieur des labiales supérieures beige. Sur nos spécimens, aucune écaille maculée de noir.

Distribution : Régions forestières d'Afrique Centrale.

Source MNHN, Paris

Genre **Bitis** Gray 1842

Terrestres, se nourrissant de Rongeurs et de Batraciens

1 espèce.

Bitis nasicornis (Shaw) (fig. 36)

Coluber nasicornis Shaw, 1802, Nat. Miscell., 3, pl. 44.

Bitis nasicornis Boulenger, 1896, Cat. Snakes Brit. Mus., 3, p. 500.

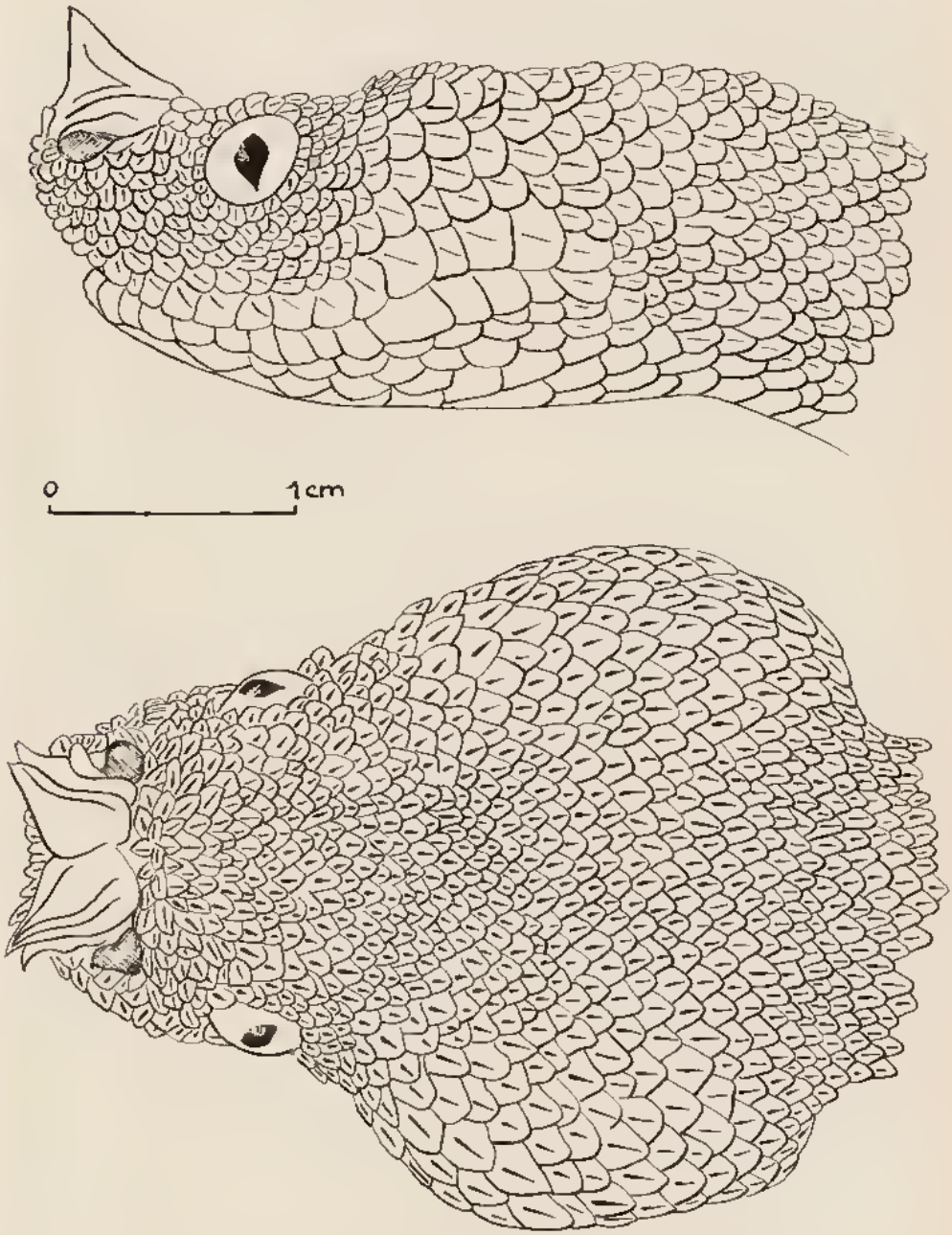


Fig. 36. — *Bitis nasicornis* (Shaw)

Source MNHN, Paris

1 spécimen, Boukoko, trouvé dans un arbuste.

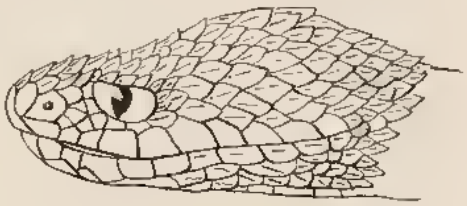
n° Coll. Mus.	Sexe	LT	LC	LC/LQ	D	V	SC/2	V/SC
1964 - 550	♀	439	403	11,2	43	142	21	6,7

Notre spécimen est un jeune, il a 16 rangées d'écailles entre les yeux, et 18 autour.

Taille maxima : 1.250 mm (Angel, 1933).

Coloration en alcool : C'est un des Serpents les plus colorés d'Afrique. Dorsalement, environ 17 séries de dessins bleus bordés de jaune alternant avec des taches jaunes et rouges se prolongeant en losanges sur les côtés du corps. Sur la tête une large tache noire bordée de jaune et de bleu en forme de fer de lance. Ventre olivâtre plus ou moins taché de sombre et de jaune.

Distribution : Dans toutes les forêts d'Afrique Centrale, de la Guinée à l'Ouganda, Congo et Gabon.



Genre **Atheris** Cope 1862

Arboricoles, se nourrissant de Batraciens et de Rongeurs.

1 espèce.

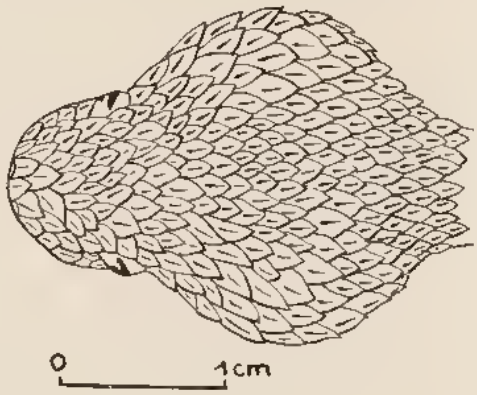


Fig. 37. — *Atheris squamigera squamigera* (Hallowell)

Atheris squamigera squamigera (Hallowell) (fig. 37)

Echis squamigera Hallowell, 1854, Proc. Acad. Philad., p. 193.

Atheris squamigera squamigera Laurent, 1956, Ann. Mus. R. Congo Belge, Sèr. 8, Zool., 48, p. 330 et 383, pl. XXIX, fig. 1 - 2.

5 spécimens, La Maboké et Boukoko.

n° Coll. Mus.	Sexe	LT	LC	LC/LQ	D	V	SC	V/SC
1964 - 551	♂	647	545	5,3	20	154	53	3,1
1964 - 552	♀	556	467	5,2	21	159	52	3,0
1964 - 553	♀	799	664	4,9	23	161	58	2,7
1964 - 554	♀	608	513	5,4	22	159	53	3,0
1963 - 898	♀	472	401	5,6	21	163	53	3,0

Nos spécimens ont 10 à 11 labiales supérieures, 11 à 12 labiales inférieures, 13 à 16 écailles autour des yeux et 9 à 11 entre les yeux.

Taille maxima : 799 mm (Coll. Mus. 1964 - 553).

Coloration en alcool : Dos vert-brun foncé avec des écailles tachées de jaune et blanc sale arrangées en 30 à 40 bandes transversales. Ces bandes peuvent manquer soit vers la tête, soit vers la queue ; l'animal peut être aussi de teinte uniforme.

Source MNHN, Paris

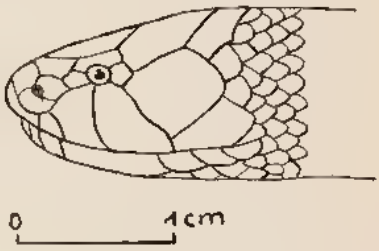
Mais à chacune de ces bandes transverses correspond une paire de taches claires sur le bord du ventre. Celui-ci est gris-vert marbré de blanc. Quelques spécimens à gorge jaune. Un de nos individus, le plus grand, possède une bande longitudinale blanche au milieu du ventre.

Distribution : Afrique Centrale forestière, du Togo au Kenya et Fernando Po.

Genre **Atractaspis** Smith 1849

Serpents fouisseurs, à crochets à venin très développés. Ils se nourrissent de Serpents et de Lézards.

2 espèces.



Atractaspis irregularis parkeri Laurent
(fig. 38)

Atractaspis irregularis (non Reinhardt) Peters, 1877, Monatsber. Akad. Wiss. Berlin, p. 616.

Atractaspis irregularis parkeri Laurent, 1945, Rev. Zool. Bot. Afric. Bruxelles, 38, p. 316 ; 1950. Mém. Inst. R. Sc. Nat. Belgique, (2), 38, p. 17 fig. 7.

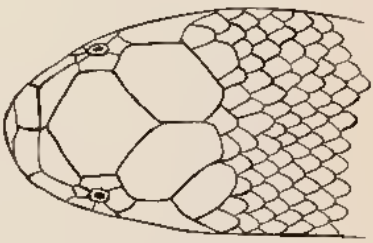


Fig. 38. — *Atractaspis irregularis parkeri* Laurent

12 spécimens, La Maboké, Boukoko.

n° Coll. Mus.	Sexe	LT	LC	LC/LQ	D	V	SC/2	V/SC
1963 - 900	♀	506	474	14,8	27	242	23	10,5
1964 - 555	♀	590	557	14,1	27	223	23	9,6
1964 - 556	♀	276	255	12,1	27	233	23	10,1
1964 - 557	♀	603	567	15,7	25	231	24	9,6
1964 - 558	♀	298	278	13,9	25	233	24	9,7
1964 - 559	♀	530	500	16,6	27	232	20	11,6
1964 - 560	♂	471	462	15,2	27	225	22	10,2
1964 - 561	♂	494	463	14,7	25	230	23	10,0
1964 - 562	♂	254	232	10,5	27	221	21	10,5
1964 - 563	♂	232	216	13,5	27	218	23	9,4
1964 - 564	♂	510	478	15,9	27	220	21	10,4
1964 - 565	J	229	213	13,3	27	?	23	?

Nos spécimens ont 1 préoculaire, 1 postoculaire, 5 labiales supérieures (3e et 4e bordant l'œil), 6 labiales inférieures (la 3e est la plus longue et les 3 premières sont en contact avec la première gulaire), 1 temporale.

Une particularité à signaler chez les nos 1964 - 556 et 559 : les préfrontales ne sont pas en contact, mais séparées par la frontale qui touche ainsi les internasales. Par tous leurs autres caractères d'écaillure, ces deux individus ne diffèrent en rien des autres spécimens et je ne crois pas utile de les en séparer.

Taille maxima : 603 mm (Coll. Mus. 1964 - 557).

Coloration en alcool : Noir ou brun rougeâtre foncé sur tout l'animal.

Distribution : Oubangui, Cameroun, Ouest du Congo, Gabon et Nord de l'Angola.

Source MNHN, Paris

Atractaspis reticulata heterochilus
Boulenger (fig. 39)

Atractaspis heterochilus Boulenger 1901. Ann. Mus. Congo Belge, Zool., (2), p. 12, pl. V, fig. 1.

Atractaspis reticulata heterochilus Laurent (part), 1950. Mém. Inst. R. Sc. Nat. Belgique, (2), 38, p. 39, fig. 17 ; 1956, Ann. Mus. A. Congo Belge, Sér. 8, 48, p. 382.

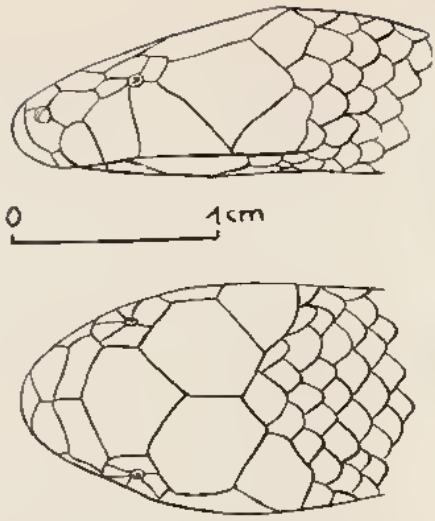


Fig. 39. — *Atractaspis reticulata heterochilus* Boulenger

2 spécimens, Boukoko.

n° Coll. Mus.	Sexe	LT	LC	LC/1 Q	D	V	SC/2	V/SC
1964 - 566	♀	736	706	23,5	23	337	21	16,0
1963 - 899	♀	822	783	20,0	23	344	23	17,9

Nos spécimens ont une préoculaire, 1 postoculaire, 5 labiales supérieures (3e et 4e bordant l'œil), 4 labiales inférieures (la 2 est soudée à la première gulaire, la 3e est très longue et très large), 1 temporale. L'œil est très petit. Nos deux individus ont 23 rangs d'écailles au milieu du corps. Ce nombre n'est atteint qu'au niveau de la 100e ventrale. Nous avons trouvé 19 rangs jusqu'à la ventrale 60. Dans sa description de *Atractaspis reticulata*, faite d'après un seul individu, Sjöstedt donne 19 rangs et n'indique pas à quel niveau ont été comptés les rangs d'écailles dorsales (contrairement à l'affirmation de Laurent, 1945, p. 341). Sjöstedt a-t-il compté les écailles du type au milieu du corps ? Tant que cette question n'aura pas été élucidée par l'examen du type, nous ne saurons pas si les deux sous-espèces doivent être unies ou séparées.

Taille maxima : 1.135 mm (Laurent, 1950).

Coloration en alcool : Gris-brun foncé, bords des écailles (surtout des ventrales) plus clairs.

Distribution : Cameroun, Oubangui, Congo, Gabon, Tanganyika.

Source MNHN, Paris

TABLEAU DE DÉTERMINATION DES SERPENTS DE LA RÉGION BOUKOKO - LA MABOKÉ [1]

1. — Corps recouvert en dessus et en dessous d'écailles toutes semblables ; petites et lisses 2

   Corps à écailles différenciées en plaques à la partie inférieure (Ventrales et Sous-caudales) 3

2. — Plus de 20 rangs d'écailles autour du corps, queue aussi longue que large ..... **Typhlopidæ**

   Au plus, 14 rangs d'écailles autour du corps, queue beaucoup plus longue que large (plus de trois fois) ..... **Leptotyphlopidæ**

3. — Ventrales beaucoup plus étroites que le corps ..... **Boidæ**

   Ventrales aussi larges ou presque aussi larges que le corps 4

4. — Pas de crochets à venin antérieurs ..... **Colubridæ** (Aglyphes et Opisthoglyphes)

   Des crochets à venins antérieurs 5

5. — Crochets à venin en avant suivis de dents maxillaires ..... **Elapidæ** (Protéroglyphes)

   Crochets à venin situés sous l'œil, non suivis de dents maxillaires ..... **Viperidæ** (Solénoglyphes)

Famille : **Typhlopidæ**

2 espèces :

— moins de 375 écailles longitudinales ..... *Typhlops congestus*

— plus de 375 écailles longitudinales ..... *Typhlops steinhausi*

Famille : **Leptotyphlopidæ**

1 espèce ..... *Leptotyphlops sundevalli*

Famille : **Boidæ**

1 espèce ..... *Calabaria reinhardti*

(1) Ce tableau ne correspond qu'aux espèces citées dans ce travail et est particulièrement destiné aux chercheurs devant séjourner à la Station de La Maboké. Bien entendu, des modifications devront être apportées dans un avenir plus ou moins lointain au fur et à mesure des récoltes.

Source MNHN, Paris

Famille : **Colubridæ**

1. — 1 internasale ..... *Hydræthiops melanogaster*
   2 internasales 2

2. — Sous-caudales simples 3
   Sous-caudales doubles 4

3. — 17 rangs d'écailles dorsales ..... *Dipsadoboa unicolor unicolor*
   plus de 25 rangs d'écailles dorsales ..... *Boædon olivaceus*

4. — pas de loréale 5
   1 loréale 7

5. — Dorsales carénées ..... *Dasypeltis fasciata*
   Dorsales lisses 6

6. — Œil compris plus de deux fois dans sa distance à la bouche,
   ♂ : nombre de ventrales compris entre 220 - 240
   ♀ : nombre de ventrales supérieur à 240
   ..... *Miodon gabonensis schmidti*

   Œil compris moins de deux fois dans sa distance à la bouche.
   ♂ : nombre de ventrales inférieur à 220
   ♀ : nombre de ventrales inférieur à 240
   ..... *Miodon collaris collaris*

7. — Dorsales carénées (très faibles chez *Mehelya stenophthalmus*) 8
   Dorsales lisses (carènes faibles sur la partie postérieure du corps chez *Crotaphopeltis*) 14

8. — 23 rangs d'écailles dorsales ..... *Botrophthalmus lineatus*
   21 ou moins de 21 rangs d'écailles dorsales 9

9. — 19 à 21 rangs d'écailles dorsales 10
   15 rangs d'écailles dorsales 11

10. — Pupille horizontale ..... *Thelotornis kirtlandi*
    Pupille ronde ..... *Thrasops jacksoni jacksoni*

11. — 2 carènes sur les écailles médiodorsales 12
    1 carène sur les écailles médiodorsales 13

12. — Plus de 200 écailles ventrales ..... *Mehelya poensis*
    Moins de 200 écailles ventrales ..... *Mehelya stenophthalmus*

13. — Sous-caudales carénées - Une seule temporale antérieure
    ..... *Gastropyxis smaragdina*
    Sous-caudales lisses - 2 temporales antérieures.... *Haspidophrys lineatus*

14. — Rang vertébral élargi 15
    Rang vertébral non élargi 18

15. — Ventrales carénées ..... *Rhamnophis æthiopissa*
    Ventrales non carénées 16

Source MNHN, Paris

16. — 15 rangs d'écailles dorsales ..... *Hormonotus modestus*
Plus de 19 rangs d'écailles dorsales 17

17. — 21 à 25 rangs d'écailles dorsales - 13 à 14 labiales inférieures
..... *Boiga blandingi*
19 rangs d'écailles dorsales - 11 à 12 labiales inférieures
..... *Boiga pulverulenta*

18. — Pupille verticale 19
Pupille ronde 20

19. — 19 rangs d'écailles dorsales - moins de 200 ventrales - moins de 40 sous-caudales ..... *Crotaphopeltis hotemboiea hotemboiea*
17 rangs d'écailles dorsales - plus de 200 ventrales - plus de 90 sous-caudales
..... *Dipsadoboa duchesnei duchesnei*

20. — 15 rangs d'écailles dorsales 21
17 à 19 rangs d'écailles dorsales 23

21. — Moins de 140 ventrales ..... *Grayia cæsar*
Plus de 140 ventrales 22

22. — Ventrales carénées ..... *Philothamnus semivariegatus*
Ventrales non carénées ..... *Chlorophis hoplogaster*

23. — 1 temporale antérieure ..... *Natriciteres fuliginoides*
2 temporales antérieures 24

24. — Temporales antérieures sensiblement égales - plus de 170 ventrales
..... *Psammophis sibilans sibilans*
Temporale antérieure inférieure beaucoup plus grande que la supérieure - moins de 170 ventrales ..... *Grayia smithi*

Famille : **Elapidæ**

1. — Rangs d'écailles dorsales droits .....
..... *Boulengerina annulata annulata*
Rangs d'écailles dorsales obliques 2

2. — Plus de 95 sous-caudales .....
..... *Dendroaspis jamesoni jamesoni*
Moins de 95 sous-caudales 3

3. — 15 rangs d'écailles dorsales ..... *Pseudohaje goldii*
19 rangs d'écailles dorsales ..... *Naja melanoleuca melanoleuca*

Famille : **Viperidæ**

1. — Œil petit, pas de sous-oculaires 2
Œil moyen ou grand, des sous-oculaires 3

Source MNHN, Paris

2. — Moins de 250 ventrales ..... *Atractaspis irregularis parkeri*

Plus de 300 ventrales ..... *Atractaspis reticulata heterochilus*

3. — De grandes plaques sur la tête, pupille ronde 4

De petites écailles sur la tête, pupille elliptique 5

4. — Sous-caudales simples, 15 rangs d'écailles dorsales ..... *Causus lichtensteini*

Sous-caudales doubles, 17 à 21 rangs d'écailles dorsales ..... *Causus rhombeatus maculatus*

5. — Sous-caudales simples (plus de 40) ..... *Atheris squamigera squamigera*

Sous-coudales doubles (moins de 40) ..... *Bitis nasicornis*

BIBLIOGRAPHIE

Angel (F.), 1933. — Les Serpents de l'Afrique Occidentale - Paris, Larose, p. 1-246, fig. 1 - 83 a.

Barbour (T.) et Loveridge (A.), 1928. — A comparative study of the herpetological fauna of the Ulnguru and Usambara Mountains, Tanganyika Territory, with descriptions of new Species - *Mem. Mus. Comp. Zool.*, 50, p. 87 - 265, pl. I - IV.

Bogert (C.M.), 1940. — Herpetological results of the Vernay Angola Expedition - *Bull. Amer. Mus. Nat. Hist.*, 77, p. 1 - 107, fig. 1 - 18, pl. I.

1943. — *Pseudohaje* Günther, a valid genus for two West African arboreal Cobras. - *Amer. Mus. Nov.*, n° 1174, p. 1 - 9 , fig. 3 - 4.

Boulenger (G.A.), 1893. — Catalogue of the Snakes in the British Museum (Natural History). - London, 1, p. I - XIII et 1 - 448, fig. 1 - 26, pl. 1 - XX.

1894. — Catalogue of the Snakes in the British Museum (Natural History). - London, 2, p. I - XI et 1 - 382, fig. 1 - 25, pl. I - XX.

1895. — On some new or little-known Reptiles obtained by W.H. Crosse Esq., on the Niger. - *Ann. Mag. Nat. Hist.*, (6), 16, p. 32 - 34.

1896. — Catalogue of the Snakes in the British Museum (Natural History) - London, 3, p. I - XIV et 1 - 727, fig. 1 - 37, pl. I - XXV.

1901. — Matériaux pour la faune du Congo Belge, Batraciens et Reptiles nouveaux. - *Ann. Mus. Congo Belge, Zool.*, (1), 2, p. 1 - 14, pl. I - V.

1915. — A list of the Snakes of the Belgian and Portuguese Congo Northern Rhodesia and Angola. - *Proc. Zool. Soc. London*, p. 193-223, fig. 1 - 12.

Buchholz (R.W.) et Peters (W.), 1876. — Über die von Dr. Buchholz in Westafrika gesammelten Reptilien. - *Monatsb. Akad. Wiss. Berlin*, p. 117 - 123, pl., fig. 1 - 2.

Doucet (J.), 1963. — Les Serpents de la Côte-d'Ivoire. - *Acta Tropica*, 20, 3 et 4, p. 201 259 et p. 297 - 340, fig. 1 - 57, pl. I - X.

Source MNHN, Pari

Duméril (A.M.C.) et Bibron (G.), 1834-1854. — Erpétologie Générale. - Paris, 1 à 9.

Duméril (A.), 1856. — Notes sur les Reptiles du Gabon. - *Rev. Mag. Zool.*, (2), 7, p. 460 - 470.

1859. — Reptiles et Poissons de l'Afrique Occidentale. - *Arch. Mus. Nat. Hist. Nat.*, X, p. 137 - 268, pl. XIII - XXIII.

Fischer (J.G.), 1856. — Neue Schlangen des Hamburgischen Naturhistorischen Museums. - *Abh. Nat. Ver. Hamburg*, 3, p. 81 - 116, pl. I - III.

Fitzsimons (V.F.M.), 1962. — Snakes of Southern Africa. - London, p. 1 - 423, fig. 1 - 106, pl. 1 - 43, pl. I - LXXIV, 78 cartes.

Gans (C.), 1959. — A taxonomic revision of the African Snakes Genus *"Dasypeltis"* (Reptilia Serpentes). - *Ann. Mus. R. Congo Belge*, Sér. 8, Zool., 74, p. 1 - 237, fig. 1 - 36, pl. I - XIII.

Günther (A.), 1858. — Catalogue of the Colubrine Snakes in the Collection of the British Museum. - London, p. I - XVI et 1 - 281.

1862. — On new Species of Snakes in the collection of the British Museum. - *Ann. Mag. Nat. Hist.*, (3), 9, p. 117 - 132, pl. IX - X.

1863. — On some Species of Three-Snakes (*Ahætulla*). - *Ann. Mag. Nat. Hist.*, (3), 11, p. 283 - 287.

1872. — Seventh Account of new Species of Snakes in the Collection of the British Museum. - *Ann. Mag. Nat. Hist.*, (4), 9, p. 13 - 37, pl. III - VI.

1895. — Notice on Reptiles and Batrachians collected in the Eastern half of Tropical Africa. - *Ann. Mag. Nat. Hist.*, (6), 15, p. 523 - 551, pl. XXI.

Hallowell (E.), 1842. — Description of a new Genus of Serpents from Western Africa. - *Journ. Acad. Philad.*, 8, p. 336 - 338, pl. XIX.

1844. — Description of new Species of African Reptiles. - *Proc. Acad. Philad.*, p. 169 - 172.

1854. — Descriptions of new Reptiles from Guinea. - *Proc. Acad. Philad.*, p. 193 - 194.

1857. — Notice on a Collection of Reptiles from the Gaboon country, West Africa, recently presented to the Academy of Natural Sciences of Philadelphia by Dr. Henry A. Ford. - *Proc. Acad. Philad.*, p. 48 - 72.

Jan (G.), 1859. — Additions et rectifications aux Plan et Prodome de l'Iconographie descriptive des Ophidiens. - *Rev. Mag. Zool.*, (2), 11, p. 503 - 512.

1862. — Note sulla Famiglia dei Tiflopidi : sui loro Generi e sulle specie del Genere *Stenostoma* relative alle tav. V e VI della ed alle tav. V e VI del 2° fascicolo dell'Iconographie Générale des Ophidiens. - *Arch. Zool. Anat. Fis.*, 1, p. 178 - 199.

1860-1881. — Iconographie Générale. - Milan et Paris, p. 1 - 100, et atlas, 3 vol.

Laurent (R.), 1945. — Contribution à la connaissance du Genre *Atractaspis* A. Smith. - *Rev. Zool. Bot. Afr.*, 38, p. 312 - 343.

1950. — Révision du Genre *Atractaspis* A. Smith. - *Mém. Inst. R. Sc. Nat.* Belgique (2), 38, p. 1 - 49, fig. I - 18.

1956. — Contribution à l'Herpétologie de la région des Grands Lacs de l'Afrique Centrale. I. Généralités ; II. Chéloniens ; III. Ophidiens. - *Ann. Mus. R. Congo Belge*, Sér. 8, Zool., 48, p. 1 - 390, fig. 1 - 49, pl. I - XXXI.

1960. — Notes complémentaires sur les Chéloniens et les Ophidiens du Congo oriental. - *Ann. Mus. R. Congo Belge*, Sér. 8, Zool., 84, p. 1 - 86.

Laurenti (J.N.), 1768. — Austriaci viennensis Specimen medicum exhibens Synopsis Reptilium emendatum cum experimentis circa venena et antidote Reptilium Austriacorum. - Viennæ, p. 1 - 214, pl. 1 - 5.

Leach (W.E.), 1818. — In Tuckey, J.K. Narrative of an Expedition to explore the River Zaire usually called the Conga, in South Africa in 1816... - London, p. I - LXXII et p. 1 - 498, fig., 13 pls et 1 carte.

Linné (C.), 1758. — Systema naturæ. Ed. 10, I, p. 1 - 824.

Source MNHN, Paris

Loveridge (A.), 1933. — Reports on the scientific results of an expedition to the Southwestern Highlands of Tanganyika Territory. VII. Herpetology. - *Bull. Mus. Comp. Zool.*, 74, p. 197 - 415, pl. I - III.

1936. — New tree Snakes of the Genera *Thrasops* and *Dendraspis* from Kenya Colony. - *Proc. Biol. Soc. Washington*, 49, p. 63 - 65.

1936. — African Reptiles and Amphibians in the Field Museum of Natural History. - *Zool. Ser. Field Mus. Nat. Hist.*, 22, p. 1 - 111.

1937. — Zoological results of the George Vanderbilt African Expedition of 1934 VII. Reptiles and Amphibians. - *Proc. Acad. Philad.*, 69, p. 265 - 296.

1939. — Revision of the African Snakes of the Genera *Mehelya and Gonionotophis*. - *Bull. Mus. Comp. Zool.*, 86, p. 131 - 162, fig. 1 - 2.

1940. — Revision of the African Snakes of the Genera *Dromophis* and *Psammophis*. - *Bull. Mus. Comp. Zool.*, 87, p. 1 - 69.

1953. — Zoological results of a fifth expedition to East Africa. III. Reptiles from Nyassaland and Tete. - *Bull. Mus. Comp. Zool.*, 110, p. 143 - 322, fig. A et fig. 1 - 4, pl. 1 - V.

1958. — Revision of five African Snake Genera. - *Bull. Mus. Comp. Zool.*, 119, p. 1 - 198.

Mocquard (F.), 1887. — Du genre *Heterolepis* et des espèces qui le composent dont trois nouvelles. - *Bull. Soc. Philom. Paris*, (7), 11, p. 1 - 34, pl. I - II.

Peters (W.), 1863. — Über einige neue oder weniger bekannten Schlangenarten des Zoologischen Museums zu Berlin. - *Monatsber. Akad. Wiss. Berlin*, p. 272 - 289.

1877. — Übersicht der Amphibien aus Chuchoxo (Westafrika), welche von der Afrikanischen Gesellschaft dem Berliner Zoologischen Museum übergeben sind. - *Monatsber. Akad. Wiss. Berlin*, p. 611 - 621, 1 pl.

1881. — Zwei neue von Herrn Major von Mechow während seiner letzer Expedition nach West Afrika entdeckte Schlangen vor und gab einer Übersicht der von ihm mitgebrachten herpetologischen Sammlung. - *Sitzb. Ges. naturf. Freunde Berlin*, p. 147 - 150.

Pitman (C.R.S.), 1938. — A guide to the Snakes of Uganda. - *Uganda Soc. Kampala*, p. I - XXI et 1 - 362, diagr. I-II, pl. A-W et I - XVIII, 2 cartes.

Roux-Estève (R.) et Guibé (J.), 1965. — Contribution à l'étude du Genre *Boædon* (Serpentes, Colubridæ). - *Bull. Mus. Nat. Hist. Nat.*, (2), 36, p. 761 - 774, fig. 1 – 5.

Schlegel (H.), 1837. — Essai sur la physionomie des Serpents. - La Haye, p. 1 - 606, 2 tab., 21 pl., 3 cartes.

1848. — Description d'une nouvelle espèce du Genre *Eryx*, *Eryx reinhardtii*. - *Bijdragen tot de Dierkunde*, I, 3, p. 1 - 3, pl.

Schmidt (K.P.), 1923. — Contribution to the Herpedology of the Belgian Congo based on the collection of the American Museum Congo Expedition 1909 - 1915, Part II. Snakes. - *Bull. Amer. Mus. Nat. Hist.*, 49, p. 1 - 146, fig. 1 - 15, pl. I - XXII.

Shaw (G.), 1802. — The Naturalist's Miscellany. - London, 1790-1813, 24 vol. Pl. LXXV-CX.

Sjöstedt (Y.), 1896. — *Atractaspis reticulata*, eine neue Schlange aus Kamerun. - *Zool. Anz.*, XIX, p. 516 - 517.

Smith (A.), 1838-1849. — Illustrations of the Zoology of South Africa, consisting chiefly of figures and descriptions of the objects of Natural History collected during an Expedition into the interior of South Africa in the years 1834, 1835 and 1836 ; fitted out by "The Cape of Good Hope Association for exploring Central Africa". Reptilia. - London, pl. I-LXXVIII, append. p. 1 - 28.

Sternfeld (R.), 1909. — Die Schlangen Togos. - Die Fauna der Deutschen Kolonien, hrgs. von Zool. Mus. Berlin, Reihe II, Heft 1, Berlin, p. I - IV, et 1 - 29, fig. 1 - 41.

1909. — Die Schlangen Kameruns. - Die Fauna der Deutschen Kolonien, hrgs. von Zool. Mus. Berlin, Reihe I, Heft 1, Berlin, p. I - IV, et 1 - 28, fig. 1 - 34.

Source MNHN, Pari

TRAILL (T.S.), 1843. — Essay on the physiognomy of Serpents (Schlegel H.) Transl. by T.S. Traill. - Edinburgh, p. I - VII et 1 - 25, 2 pl., 1 carte.

VILLIERS (A.), 1963. — Les Serpents de l'Ouest africain. - *Inst. Fr. Afrique Noire, Initiat. afric.*, 2, (2e éd.), p. 1 - 190, fig. 1 - 258

1963. — Serpents africains des collections du Muséum de Paris. - *Bull. I.F.A.N.*, XXV, A, n° 4, p. 1367 - 1373, fig. 1 - 3.

WITTE (G.F. de), 1953. — Reptiles. - *Inst. Parcs Nat. Congo Belge. Expl. Parc Nat. Upemba, Miss. G.F. de Witte...* (1946-1949), 6, p. 1 - 332, fig. 1 - 111, pl. I - XLI.

1962. — Genera des Serpents du Congo et du Ruanda-Urundi. - *Ann. Mus. R. Afr. Centr.*, Sér. 8, Zool., 104, p. 1 - 203, fig. 1 - 94, pl. I - XV.

WITTE (G.F. de) et LAURENT (R.), 1947. — Révision d'un groupe de Colubridæ africains. Genres *Calamelaps*, *Miodon*, *Aparallactus* et formes affines. - *Mém. Mus. R. Hist. Nat. Belgique*, (2), 29, p. 1 - 134, fig. 1 - 132.

INDEX

æthiopissa (*Rhamnophis*) 64
Ahætulla hoplogaster 61
annulata (*Boulengerina*) 75
annulata (*Naia*) 75
Atheris squamigera squamigera 81
Atractaspis heterochilus 83
Atractaspis irregularis 82
Atractaspis irregularis parkeri 82
Atractaspis reticulata heterochilus 83
Bitis nasicornis 80
blandingi (*Boiga*) 69
blandingi (*Dipsas*) 69
Boædon olivaceus 57
Boiga blandingi 69
Boiga pulverulenta 68
Botrophthalmus lineatus 57
Botrophthalmus lineatus brunneus 57
Boulengerina annulata annulata 75
brunneus (*Botrophthalmus lineatus*) 57
cæsar (*Grayia*) 66
cæsar (*Xenurophis*) 66
Calabaria reinhardti 54
Causus lichtensteini 79
Causus rhombeatus maculatus 78
Chlorophis hoplogaster 61
collare (*Microsoma*) 73
collaris (*Miodon*) 73
Coluber nasicornis 80
Coluber sibilans 71
Coluber smythii 66
congestus (*Onychocephalus*) 51
congestus (*Typhlops*) 51
Coronella fuliginoides 55
Coronella hotemboiea 67
Crotaphopeltis hotemboiea hotemboiea 67
Dasypeltis fasciata 74
Dendroaspis jamesoni jamesoni 77
Dendrophis semivariegatus 62
Dendrophis smaragdina 62
Dipsadoboa duchesnei duchesnei 70
Dipsadoboa unicolor unicolor 69
Dipsas blandingi 69
Dipsas pulverulenta 68
Distichurus maculatus 78
duchesnei (*Dipsadoboa*) 70
duchesnei (*Leptodira*) 70
Echis squamigera 80
Elaphe lineatus 57
Elapomorphus gabonensis 73
Elaps jamesoni 77
Eryx reinhardti 54
fasciata (*Dasypeltis*) 74
fuliginoides (*Coronella*) 55
fuliginoides (*Natriciteres*) 55
gabonensis (*Elapomorphus*) 73
gabonensis (*Miodon*) 72
Gastropyrix smaragdina 62
goldii (*Naia*) 76
goldii (*Pseudohaje*) 76
Grayia cæsar 66
Grayia smithi 66
haie (*Naja melanoleuca*) 76
Haspidophrys lineatus 63
heterochilus (*Atractaspis*) 83
heterochilus (*Atractaspis reticulata*) 83
Heterodon lichtensteini 79

Source MNHN, Paris

Heterolepis poensis 59
Heterolepis stenophthalmus 59
Holurophis olivaceus 58
hoplogaster (*Ahætulla*) 61
hoplogaster (*Chlorophis*) 61
Hormonotus modestus 60
hotemboiea (*Coronella*) 67
hotemboiea (*Crotaphopeltis*) 67
Hydræthiops melanogaster 56
irregularis (*Atractaspis*) 82
ituriensis (*Rhamnophis æthiopissa*) 65
jacksoni (*Thrasops*) 65
jamesoni (*Dendroaspis*) 77
jamesoni (*Elaps*) 77
kirtlandii (*Leptophis*) 72
kirtlandii (*Thelotornis*) 72
Lamprophis modestus 60
Leptodira duchesnii 70
Leptophis kirtlandii 72
Leptotyphlops sundevalli 53
lichtensteini (*Causus*) 79
lichtensteini (*Heterodon*) 79
lineatus (*Botrophthalmus*) 57
lineatus (*Elaphe*) 57
lineatus (*Haspidophrys*) 63
maculatus (*Causus rhombeatus*) 78
maculatus (*Distichurus*) 78
Mehelya poensis 58
Mehelya stenophthalmus 59
melanogaster (*Hydræthiops*) 56
melanoleuca (*Naja*) 75
Microsoma collare 73
Miodon collaris collaris 73
Miodon gabonensis schmidti 72
modestus (*Hormonotus*) 60
modestus (*Lamprophis*) 60
Naia annulata 75
Naia goldii 76
Naja haie melanoleuca 76
Naja melanoleuca melanoleuca 75
Naja melanoleuca subfulva 76
nasicornis (*Bitis*) 80
nasicornis (*Coluber*) 80
Natriciteres fulginoides 55
Natriciteres olivacea 55
Natriciteres variegata 55
olivacea (*Natriciteres*) 55
olivaceus (*Boædon*) 57
olivaceus (*Holurophis*) 58
Onychocephalus congestus 51
parkeri (*Atractaspis irregularis*) 82
Philothamnus semivariegatus 62
poensis (*Heterolepis*) 59
poensis (*Mehelya*) 58
Psammophis sibilans sibilans 71
Pseudohaje goldii 76
pulverulenta (*Boiga*) 68
pulverulenta (*Dipsas*) 68
reinhardti (*Calabaria*) 54
reinhardti (*Eryx*) 54
Rhamnophis æthiopissa 64
Rhamnophis æthiopissa ituriensis 65
schmidti (*Miodon gabonensis*) 72
semivariegatus (*Dendrophis*) 62
semivariegatus (*Philothamnus*) 62
sibilans (*Coluber*) 71
sibilans (*Psammophis*) 71
smaragdina (*Dendrophis*) 62
smaragdina (*Gastropyxis*) 62
smithi (*Grayia*) 66
smythii (*Coluber*) 66
squamigera (*Atheris*) 81
squamigera (*Echis*) 81
steinhausi (*Typhlops*) 52
stenophthalmus (*Heterolepis*) 59
stenophthalmus (*Mehelya*) 59
Stenostoma sundevalli 53
subfulva (*Naja melanoleuca*) 76
sundevalli (*Leptotyphlops*) 53
sundevalli (*Etenostoma*) 53
Thrasops jacksoni jacksoni 65
Thelotornis kirtlandi 72
Typhlops congestus 51
Typhlops steinhausi 52
unicolor (*Dipsadoboa*) 69
variegata (*Natriciteres*) 55
Xenurophis cæsar 66

Source MNHN, Paris

Un nouveau Gomphodesmus africoin

(Myriapode : Diplopode : *Polydesmoidea*)

par J.-M. DEMANGE

C'est à notre collègue M. PAVAN que nous devons la récolte, à La Mabokè (M'Baïki), en République Centrafricaine, d'une nouvelle espèce du genre *Gomphodesmus*. Il nous est très agréable de lui dédier cette forme en témoignage de notre sympathie.

Les représentants du genre *Gomphodesmus* sont surtout originaires du Congo-Léopoldville, mais cela est dû au fait que peu ou pas de récoltes ont été effectuées dans d'autres régions de l'Afrique. La découverte, en République Centrafricaine, de l'espèce *Gomphodesmus pavani* nov. sp. confirme cette affirmation.

Il existe, au Congo-Léopoldville, un genre *Sigmodesmus* décrit par R.V. CHAMBERLIN en 1927, sur la valeur duquel nous ne voulons pas discuter, renfermant quatre espèces : *leigon, nannus, faradjensis* et *perditus*, dont les gonopodes semblaient se rapprocher de ceux du spécimen de La Mabokè. Aucune description de ces organes n'étant faite par l'auteur, et les figures publiées étant présentées sous des angles dissimulant les principaux caractères, l'examen des types s'imposait.

Grâce à l'extrême obligeance de notre collègue Willis J. GERTSCH, curator des Arachnides à l'American Museum of Natural History de New-York, que nous remercions ici, nous avons pu étudier les types de ces espèces.

Les caractères morphologiques du corps n'appellent aucun commentaire : ils sont mentionnés dans les descriptions originales ; mais les gonopodes seront figurés, à nouveau, de profil interne et de profil externe afin de montrer les caractères de la protubérance globuleuse de la grande courbure particuliers à chaque espèce. Il n'est pas question de décrire en détail ces organes, les figures se suffisant à elles-mêmes.

Sigmodesmus leigon Chamb. (type du genre) (fig. 1 et 2).
Holotype n° 5620, A.M.N.H

Des épines externe et interne. Saillie globuleuse de la grande courbure avec des denticulations pointues dont trois, au moins (a, b et c), sont volumineuses et bien nettes.

Sigmodesmus nannus Chamb.
Holotype n° 5590, A.M.N.H.

Les gonopodes et l'anneau gonopodial ne se trouvaient pas dans le flacon.

Sigmodesmus faradjensis Chamb. (fig. 3 à 6).
Holotype n° 5637, A.M.N.H.

Des épines externe et interne. L'épine interne présente une denticulation absente au gonopode opposé. Saillie globuleuse de la courbure avec une robuste épine du côté externe. Sommet, face interne, avec de nombreuses denticulations (4 à 6). Les dents extrêmes (a et f) sont toujours présentes ; les intermédiaires sont au nombre de 2 et robustes au gonopode gauche, au nombre de 4 et petites au gonopode droit.

Source MNHN, Paris

Sigmodesmus perditus Chamb. (fig. 7 et 8).
Holotype n° 5582, A.M.N.H.

Des épines externe et interne. Saillie globuleuse allongée avec une forte dent (c) et une petite saillie externe. Deux dents (a et b) du côté interne dont l'une (a) est fourchue.

Fig. 1. — Gonopode de *Sigmodesmus leigon* Chamb. (holotype), profil externe.
Fig. 2. — Gonopode de la même espèce, profil interne.
Fig. 3. — Gonopode de *Sigmodesmus faradjensis* Chamb. (holotype), profil externe.
Fig. 4. — Gonopode de la même espèce, profil interne.
Fig. 5. — Denticulations de la protubérance globuleuse du gonopode droit de *Sigmodesmus faradjensis* Chamb. (holotype).
Fig. 6. — Denticulations du gonopode gauche de la même espèce.
Fig. 7. — Gonopode de *Sigmodesmus perditus* Chamb. (holotype), profil externe.
Fig. 8. — Gonopode de la même espèce, profil interne.

Source MNHN, Paris

Remarques

La principale caractéristique gonopodiale de ce groupe d'espèces est la présence de deux épines, interne et externe, au genou et d'un télopodite à extrémité effilée, sans lobe. Quant à la valeur systématique des épines de l'excroissance de la grande courbure, il faut être prudent, car si la présence de certaines d'entre elles paraît constante, il n'en est pas de même des autres, généralement plus petites. Un exemple de cette variation est donné par *Gomphodesmus pavani* nov. sp. chez lequel la petite denticulation accessoire latéro-interne peut exister ou non mais aussi être plus ou moins faiblement représentée.

Gomphodesmus pavani nov. sp.

La Maboké (M'Baïki), République Centrafricaine, II.65, M. Pavan coll. Holotype ♂, paratypes 5 exemplaires ♂.

Longueur 35 mm environ, diamètre au VII diplosegment 6,5 mm environ, épanouissements aliformes compris.

Couleur, dans l'alcool, jaunâtre. Surface du corps brillante, avec de grosses ponctuations (aspect légèrement rugueux).

Tête lisse avec sillons occipital et interoculaire profonds. Antennes avec quatre quilles sensorielles distales.

Protubérances aliformes régulières avec angle antérieur très arrondi et angles postérieurs saillant en pointe. Formule des pores normale.

Pas de différenciation sexuelle ventrale chez le ♂.

Une protubérance triangulaire à pointe mousse entre les pattes de la 6e paire. Des soles aux pattes ambulatoires.

Dernier anneau à sternite en demi-cercle, avec deux légères bosses pilifères. Pygidium allongé en pointe large, triangulaire et courte, dépassant peu les valves anales.

Gonopodes avec une longue épine interne (fig. 9 à 11). Pas d'épine externe. Protubérance globuleuse avec deux épines internes : l'épine supérieure est plus allongée que l'inférieure : cette dernière peut être absente ou seulement représentée par une simple saillie. Du côté externe, la protubérance globuleuse porte deux bosses coniques.

Fig. 9 à 11. — *Gomphodesmus pavani* nov. sp.
Fig. 9. — Gonopode, profil interne. — Fig. 10. — Gonopode, profil externe
Fig. 11. — Extrémité du télopodite du gonopode

Source MNHN, Paris

Extrémité du télopodite brusquement atténuée en pointe, ce qui détermine un petit lobe subdistal (fig. 11).

La nouvelle espèce est très particulière par suite de l'absence de l'épine externe et de la forme sphérique du processus du tibiotarse. Par ces deux caractères principaux et la présence du petit lobe subdistal du membre, la nouvelle forme semble ne pouvoir être rapprochée d'aucune espèce décrite du genre. La forme globuleuse du processus de la grande courbure rappelle celle des espèces du genre *Sigmodesmus* si toutefois ce dernier doit être conservé.

Laboratoire de Zoologie (Arthropodes)
du Muséum National d'Histoire Naturelle, Paris.

BIBLIOGRAPHIE

Attems (C.), 1927. — Diplopoda in Wissenschaftliche Argebnisse der Expedition R. Gauer nach Zentralafrika, Dezember 1909 bis Februar 1911. *Ann. Naturh. Mus. Wien,* **41,** p. 51-96.

1929. — Diplopoden der belgischen Congo I Polydesmoidea. *Rev. Zool. bot. afr.,* **17,** 3, p. 253-378.

1937. — Polydesmoidea der belgischen Congo I Nachtrag. *Ibid.,* **30,** 1, p. 19-70.

1938 — Polydesmoidea II. *Das Tierreichs,* **69,** Lief., 487 p.

1953. — Neue Myriopoden der belgischen Congo. *Ann. Mus. roy. Congo Belge, Tervuren,* **18,** 139 p.

Kraus (O.), 1958. — Myriapoda (Chilopoda Diplopoda). *Explor. Parc. nat. Upemba. Miss. de Witte,* N° 54, 119 p.

Verhoeff (K.W.), 1940. — Studien an äthiopischen Diplopoden. *Jena. Z. Naturw.,* **73,** p. 231-274.

Chamberlin (R.V.), 1927. — The Chilopoda and Diplopoda collected by the American Museum of Natural History Congo expedition (1909-1915), with notes on some others african species. *Bull. amer. Mus. nat. hist.,* **57,** p. 177-249.

Source MNHN, Paris

Etat actuel des connaissances préhistoriques en République Centrafricaine

par R. de BAYLE des HERMENS
Attaché de Recherche au C.N.R.S.

La Préhistoire de la République Centrafricaine est actuellement très mal connue. Pratiquement rien n'a été publié sur les industries des premiers hommes de ce pays, alors que de très nombreuses études et notes sont parues dans diverses revues et concernant des états voisins : le Congo, le Gabon et particulièrement le Tchad.

La première mention de découvertes préhistoriques en République Centrafricaine est une note de l'Abbé Breuil, du 15 juin 1932, parue dans l' « Anthropologie » en 1933 [1].

L'auteur présentait une série de pierres taillées provenant du Plateau de Mouka. Elles avaient été recueillies par le Professeur Alfred Lacroix, qui les avait envoyées au Muséum National d'Histoire Naturelle de Paris. Elles se trouvent actuellement au Musée de l'Homme, collection n° 33-114.

L'Abbé Breuil y distinguait trois séries :

a) un groupe de trois bifaces de petite taille très dégradés,
b) une série à éclats Levallois,
c) une série où apparaissait le polissage, qu'il rattachait à la civilisation toumbienne.

Il concluait sa courte note par l'hypothèse d'une « évolution sur place d'une civilisation de tradition acheuléenne en une autre s'orientant vers le Néolithique à haches ».

Une année plus tard, en 1933, Félix Eboué publiait dans la revue « L'Ethnographie » une étude sur les peuples de l'Oubangui-Chari [2]. Il consacrait le premier chapitre à la Préhistoire. Il semble difficile de le suivre dans sa théorie sur le peuplement du pays, mais il donne la description d'une série d'objets et les sites mentionnés peuvent servir de points de départ à de nouvelles recherches.

L'étude fut l'objet d'un compte rendu de E.M. Buisson publié dans le Bulletin de la Société Préhistorique française [3].

Félix Eboué décrivait 11 pièces en pierre polie : 2 haches, 2 casse-têtes et 2 fragments, 2 boules et 3 bijoux. Les casse-têtes sont actuellement connus sous le nom de « kwé » [4] (appellation locale ?). Certains paraissent être relativement récents et postérieurs au Néolithique. Les boules de pierre ou « bolas » sont, sans autre contexte archéologique, difficiles à classer dans la chronologie préhistorique.

Tous les objets publiés par l'Abbé Breuil et par Félix Eboué proviennent de récoltes fortuites faites au cours de travaux dans divers points du pays et particulièrement dans les chantiers d'exploitations minières. Il en est de même pour les collections plus récentes rentrées ces dernières années au Musée de l'Homme.

Source MNHN, Paris

Nous devons encore mentionner une publication plus ancienne que celles de l'Abbé Breuil et de Félix Eboué. Cette note de A. Lacroix, parue dans la « Géographie » en 1909 [5], quoique concernant le travail de la pierre polie, se rapporte à l'ethnographie moderne et non à la Préhistoire.

Nous allons donner ci-dessous la liste des points où ont été recueillis des objets préhistoriques.

Sites mentionnés par Félix Eboué

1. — Chantier aurifère du Bakanga, de la Compagnie équatoriale des mines :
   — 2 kwé.
2. — Chantier de Barra, de la Compagnie équatoriale des mines :
   — un « bijou » en diorite.
3. — Région de Bianga, entre les villages de Yagou et de Bianga :
   — fragment de roche gravé de signes géométriques.
4. — Chantier de Guetoupou, de la Compagnie équatoriale des mines :
   — bola en diorite et « bijou en pierre » (bague ?).
5. — Village de Kradé, à 6 km d'Ouyé, entre Bamboti et Ippy :
   — 2 kwé.
6. — Rivière Pendé, affluent du Mbari qui se jette dans le Mbonou, non loin de Bangassou :
   — 2 haches polies,
   — dans cette région existeraient de nombreuses grottes très étendues qu'il serait intéressant d'explorer.
7. — Gite-étape de Roandji, à proximité du chantier de la Compagnie équatoriale des mines :
   — bola en diorite.
8. — Haut-Mbomou, sans autre précision :
   — objets en pierre éclatée que Félix Eboué n'a pas pu voir.

Sites des Collections du Musée de l'Homme

9. — Environs de Bangui :
   Collection Legac, Musée de l'Homme, n° 53-40 :
   Industrie douteuse, une hache polie, objets en fer, kwé, une pipe en stéatite.
10. — Rivière Lopo :
    Collection Devienne, Musée de l'Homme, n° 57-11 ;
    Paléolithique : bifaces, hachereaux, bolas, Sangoen, traces de Néolithique, kwé.
11. — Rivière Mangala :
    Même collection, mêmes numéros, industrie identique.
12. — Plateau de Mouka :
    Collection Société minière Remina, Musée de l'Homme, n° 33-114 ;
    Industrie décrite par l'Abbé Breuil en 1933 ;
    Paléolithique et Néolithique.
13. — Bossangoa :
    Paléolithique inférieur.
    (cf. Davies Oliver, The quaternary in the Coastlands of Guinea, page 91, note infra 37).
14. — Rivière Kono :
    Exploitation minière S.M.E.O. (Société Minière Est Oubangui).
15. — Rivière Tiaga :
    idem.

Source MNHN, Paris

16. — Village Ambilo :
idem.

17. — Rivière Ngoélé :
Exploitation Sangha-Mine.

18. — Rivière Boungou, Exploitation C.D.D.C. (1 kwè), n° 14 à 17, Collection Delauny, Musée de l'Homme, n° 59-29 ;
— Paléolithique, bifaces, hachereaux, bolas,
— Sangoen et kwè.

Sites donnes par divers auteurs

19. — Méla :
Art rupestre : chars ?
Davies Oliver, The Quaternary in the coastlands of Guinea p. 203, note infra n° 148.

20. — Zemio : Néolithique, céramique :
Bequart, Société belge d'Anthropologie et de Préhistoire, 1947, p. 224.

21. — Ombella :
Ethnographie moderne.
Lacroix (A.). Sur le travail de la pierre polie dans le Haut-Oubangui, *La Géographie*, 1909, pp. 201-206.

Sites inédits

22. — M'Baïki - grotte des Chauves-souris :
Propriété de la Mission de M'Baïki.

23. — Les Mbrès - région de Fort Crampel :
Nombreuses grottes et refuges.

La liste des points ci-dessus permet de constater que les sites préhistoriques connus sont situés dans les parties sud et ouest de la République Centrafricaine.

Des recherches systématiques permettraient sans nul doute d'apporter des éléments nouveaux à la connaissance de la Préhistoire du pays. Il est certain que des gisements existent dans les régions nord et nord-est, où l'on peut s'attendre à trouver des industries influencées par les civilisations sahariennes et comparables à celles des états voisins du Tchad et du Soudan.

Laboratoire de Typologie,
Institut de Paléontologie humaine,
Muséum National d'Histoire Naturelle, Paris.

NOTES

[1] Breuil (Abbé). — Pierres taillées venant du Plateau de Mouka, Oubangui-Chari (Afrique équatoriale française). *L'Anthropologie*, t. XLIII, 1933, p. 222-223.

[2] Éboué (Félix). — Les peuples de l'Oubangui-Chari. Essai d'Ethnographie, de Linguistique et d'Economie sociale. *L'Ethnographie*, 1933, p. 7-79, 1 planche.

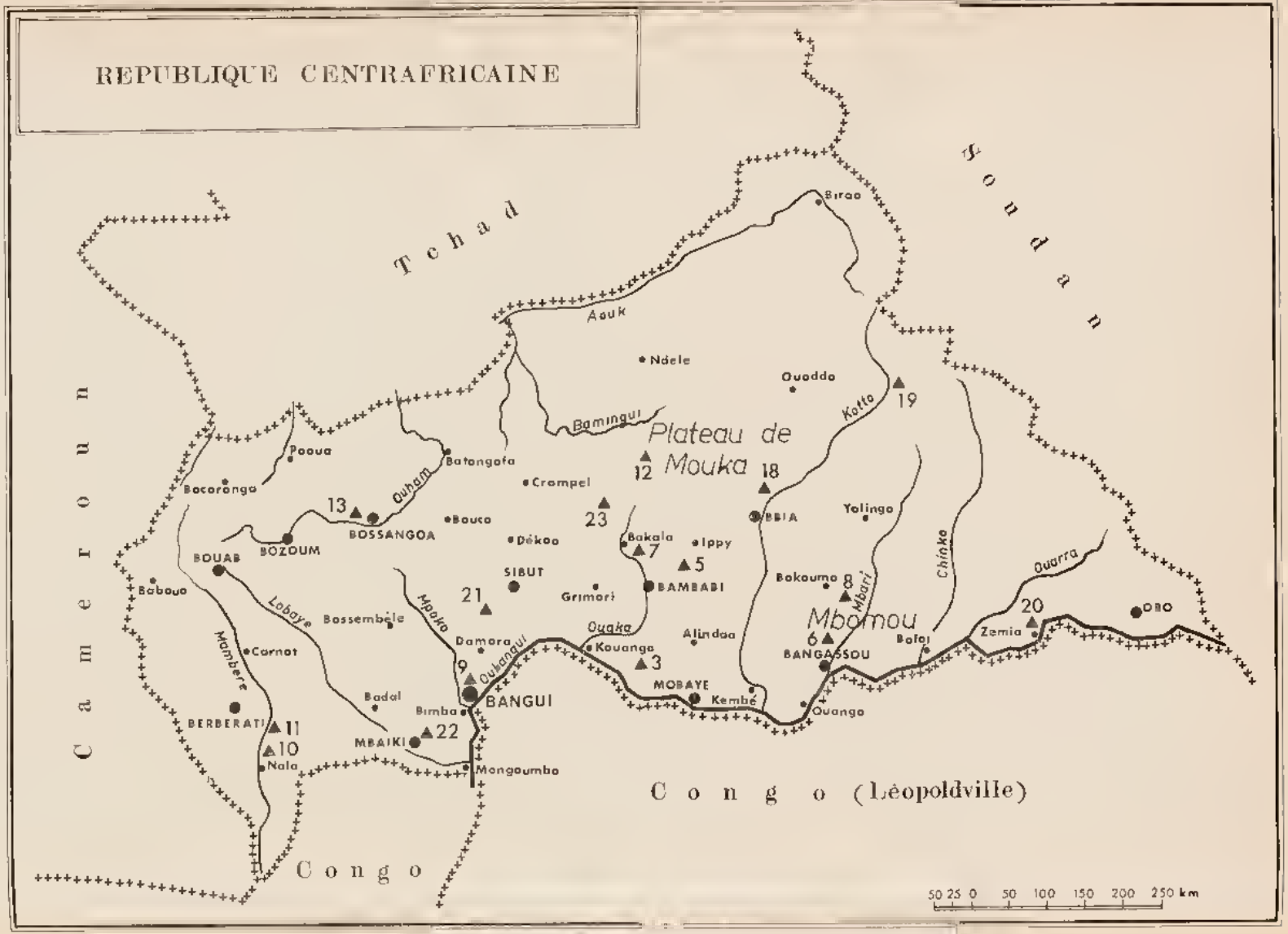
[3] Buisson (E.-M.). — Compte rendu d'une étude de M. Félix Eboué sur les populations de l'Oubangui-Chari. *Bull. de la Soc. préhist. franç.*, t. XXI, 1934, p. 326-327.

[4] Davies (Oliver). — The quaternary in the coastlands of Guinea, Glasgow, 1964, p. 196-199, fig. 92.

[5] Lacroix (A.). — Sur le travail de la pierre polie dans le Haut Oubangui. *La Géographie*, t. XX, 1909, p. 201-206.

[6] Toutes les collections préhistoriques de République Centrafricaine entrées au Musée de l'Homme, mise à part la série du plateau de Mouka publiée par l'Abbé Breuil, sont inédites et mériteraient une étude complète.

Source MNHN, Paris



1. — Bakanga - non situé.
2. — Borra - non situé.
3. — Bianga.
4. — Guetoupou - non situe.
5. — Kradé.
6. — Rivière Pendé.
7. — Roandji.
8. — Région du Haut Mbomou
9. — Bangui.
10. — Riviere Lopo.
11. — Riviere Mangala.
12. — Plateau de Mouka

13. — Bassangoa
14. — Riviere Kono - non situe.
15. — Rivière Tiago - non situé.
16. — Ambilo - non situe.
17. — Rivière Ngoélé - non situé
18. — Rivière Boungou
19. — Méla.
20. — Zemio.
21. — Ombella.
22. — M'Baiki.
23. — Les Mbrès

Source MNHN, Paris

NOUVELLES ET ANALYSES

L'O.C.L.A.L.A.V.

Un nouvel organisme vient de naître : l'O.C.L.A.L.A.V. Il résulte en réalité de la fusion de deux réalisations préexistantes, mais de création assez récente, l'Organisation Commune de Lutte Antiacridienne (l'O.C.L.A.) et l'Organisation Commune de Lutte Antiaviaire (l'O.C.L.A.V.). Il s'agit d'un Organisme inter Etats groupant les Républiques suivantes : Côte-d'Ivoire, Dahomey, France, Haute-Volta, Mali, Islamique de Mauritanie, Niger, Sénégal et Tchad, le dernier associé puisqu'il a adhéré en juin 1963. Il est en somme la conséquence d'une association heureuse entre la France qui fournit une aide généreuse et un certain nombre d'Etats africains d'expression française, qui ont pris conscience de protéger leurs cultures et leurs territoires contre ces prédateurs sporadiques ou permanents que sont le criquet pèlerin et le mange-mil.

L'Organisation dispose de moyens puissants de détection et de traitement sous forme de groupes aériens et terrestres de lutte, dotés d'avions aménagés et d'un parc important de véhicules adaptés, sans compter l'appui logistique, l'infrastructure et le personnel d'encadrement et d'exécution pour en assurer le bon fonctionnement.

La Direction s'est émue, à juste titre, de la menace permanente que constitue la présence latente à l'état disséminé de criquets solitariformes à travers la Mauritanie, le Niger et le Tchad en créant deux Stations de recherches, l'une à Nioum el Atmass, l'autre à Agadès et en organisant en 1965 une mission d'écologie (confiée à M. Gillet) au Nord Tchad.

Nul doute que la nouvelle Organisation, aux cadres jeunes et dynamiques, voie ses efforts couronnés de succès.

REPUBLIQUE CENTRAFRICAINE

A propos d'une épidémie du syndrome entéro-hépatique par *Aspergillus flavus*, survenue dans un élevage de visons, par A. Lacassagne, G. Rudali, P. Fusey et L. Salès. *Bull. du Canc.*, 1964, t. 51, n° 4, p. 421-431.

L'exposé des faits montre que ce syndrome, d'origine alimentaire, est dû aux toxines, groupées sous le nom d'aflatoxine, élaborées par l'*Aspergillus flavus* qui se développe sur les graines d'arachide. La preuve en est donnée par la reproduction expérimentale des lésions de transformation hépatique chez des rats nourris avec les tourteaux en cause. Un rappel des

Source MNHN, Paris

diverses étapes de ce problème nous introduit à ce qui fait l'intérêt même du sujet : l'analogie entre les hépatomes expérimentaux chez le rat et ceux de l'homme observés en certains pays tropicaux où leur fréquence peut représenter jusqu'à 90 % de l'ensemble des cancers. C'est ainsi qu'à la Station expérimentale du Muséum National d'Histoire Naturelle, à La Maboké, en République Centrafricaine, des recherches concernant les champignons dans les substances alimentaires consommées par les Africains ont été entreprises et qu'on a pu isoler fréquemment l'*Aspergillus flavus* de boudins de manioc cuits, utilisés comme provision de voyage. La possibilité de passage de l'Aflatoxine dans le lait pourrait expliquer le kwashiorkor des jeunes enfants.

Dans la séance du 20 décembre 1965 tenue par l'Académie des Sciences, M. Roger Heim a présenté une Note en son nom et en celui de M. Roger Cailleux relatant les premiers résultats auxquels ont conduit des essais entrepris par eux à la Station de La Maboké sur la culture industrielle d'une Psalliote tropicale, proche du champignon de couche, la *Psalliota subedulis* Heimm., espèce dense, compacte, au goût excellent, constituant un aliment aussi savoureux que le « Champignon de Paris ». On sait que ce dernier ne peut être cultivé sous les tropiques en raison des conditions de température — 15 à 16° — qu'il exige pour fructifier et qui ne s'appliquent qu'aux régions relativement tempérées. Or, les méthodes utilisées par MM. R. Heim et R. Cailleux à La Maboké, avec cette espèce sauvage d'Afrique centrale, a abouti déjà à une réussite prometteuse. Le rendement de la culture atteint 1,7 kg de production au mètre carré après seulement six mois de première expérience. Si on rappelle qu'actuellement la production annuelle du champignon de couche (*Psalliota hortensis*) atteint 220.000 tonnes et correspond à 750 millions de nouveaux francs, on mesurera l'intérêt de la nouvelle entreprise

Ajoutons que MM. Heim et Cailleux se rendront au début de 1966 à La Maboké pour préparer de nouveaux essais de culture sur une plus grande envergure. Ainsi peut-on espérer que la mise au point des techniques mises en œuvre puissent amorcer des réalisations dont profiteront les populations africaines et européennes en Afrique Noire et le commerce local.

Le prochain numéro des *Cahiers de La Maboké* livrera une documentation préliminaire sur les résultats déjà obtenus.

*
**

La Maboké d'octobre 1965

M. Hubert Gillet, Maître-assistant au Muséum, de passage à La Maboké, a bien voulu nous envoyer les quelques lignes suivantes :

« Dans un cadre admirable, dominée par la cime des géants de la forêt dense ombrophile, se situe la Station du Muséum de La Maboké. Celui qui a vu surgir du néant, il y a quelques années à peine, ce creuset de recherches et a l'occasion de le retrouver en octobre 1965, ne manque pas d'être envahi par un sentiment d'étonnement et d'admiration. La Station a pris de l'ampleur. Elle a essaimé dans la forêt. Elle est devenue un véritable centre de recherches polyvalent. A côté de la Station mère, trois nouveaux laboratoires sont maintenant en place. Spacieux bâtiments, tous construits en bois dans le style local, ils sont prêts à abriter, l'un un laboratoire d'Entomologie, l'autre un laboratoire de Zoologie, le troisième enfin un laboratoire de Sciences humaines.

Source MNHN, Paris

« Bien plus, la Station va bientôt s'enorgueillir de posséder une réserve intégrale de faune, véritable petit Parc National. Les quelques habitants de la zone choisie sont en voie d'expropriation. Un garde des Eaux et Forêts est déjà affecté, et sa maison est en cours d'achèvement. Le temps n'est plus maintenant éloigné où le chercheur pourra admirer les évolutions de ces gracieux et rares animaux que sont le Céphalophe bai, le Céphalophe bleu, ou le Cercocèbe à collier. »

Hubert GILLET.

GABON

Le second fascicule de la revue Biologica Gabonica, par l'intermédiaire de cette région, le Gabon, aborde divers problèmes dont certains lui sont propres alors que d'autres intéressent de plus nombreux territoires, ou bien sont d'ordre général. Les titres de la table des matières nous en donnent un aperçu : Une Araignée sociale au Gabon - La biologie de *Picathartes orea* - Ethologie d'une Araignée sociale, *Aglena consociata* Denis - Mammifères inédits récoltés au Gabon - Un *Hylomiscus* nouveau de Côte d'Ivoire - Morphologie et fonctionnement des mandibules chez les soldats des Termites - Un Muridé arboricole du Gabon, *Dendromus pumilio* Wagner, possesseur d'un cinquième orteil opposable - Polyéthisme chez les ouvriers de *Nasutitermes lujæ* (*Termitidæ* Isoptères).

BIBL. DU MUSEUM D'HIST. NAT.

La photographie en couleurs de la couverture représente la lisière forestière et le verger de la Station de La Maboké vus du premier étage du bâtiment principal (cliché R. Heim).

Source MNHN, Paris

CONSEILLER TECHNIQUE
ET ARTISTIQUE
L MÉRY

IMPRIMERIE VAUCANSON
6, Rue Gambey, PARIS-XI^e

Source MNHN, Paris